

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 16 NOVEMBRE 1962 PRIX: 10c



La première session jette les bases d'un Concile qui peut durer longtemps

Malgré le vigoureux et aimable coup de barre donné au Concile par le pape, à l'occasion de sa fête, le 4 novembre, il est de plus en plus évident que cette première session ne fera que jeter les bases d'un travail de longue haleine. La reprise des discussions le 5 novembre, après quatre jours de congé, a bien été marquée par une suggestion du secrétaire général à l'effet que les participants évitent les répétitions et cherchent à abréger leurs interventions. Vingt-cinq orateurs se sont suivis au micro en deux heures, ce qui indique que les discours ont été coupés, mais non pas qu'on a renoncé en grand nombre à prendre la parole.

Le brouillon (schéma) de la Liturgie comprend sept parties et, en trois semaines, les pères n'en ont passé au crible que deux. Les observateurs disent que le premier chapitre a demandé plus de temps, car il s'agissait de l'introduction et de principes, mais le deuxième chapitre sur l'Eucharistie a suscité autant d'interventions. L'office divin (le bréviaire), l'administration des sacrements et l'année liturgique peuvent bien occasionner un débat aussi abondant. Temps utilement employé cependant, parce que les tendances diverses se manifestent ainsi et l'universalité de l'Eglise devient plus tangible. De plus, les participants se demandent comment organiser la discussion pour la rendre plus expéditive et rapide, sans nuire à la liberté de parole. Si l'on résout ce dernier problème, toute la suite du Concile en bénéficiera.

Dans la majestueuse cérémonie qui a marqué le début de sa cinquième année de "servitude paternelle", le Saint-Père a indiqué la voie moyenne à suivre dans la recherche de l'équilibre entre passé et présent, unité et catholicité, romain et "étranger". Il a parlé en latin et en italien, expliquant lui-même que c'était pour insister sur la langue universelle et officielle de l'Eglise et aussi pour se faire comprendre des gens dans leur propre langue. La messe ambrosienne de ce jour, disait-il, représente l'ancien rite romain adapté au peuple milanais et elle s'insère dans la série de messes de différentes liturgies que l'on célèbre aux sessions du Concile. "L'art est unique, mais les styles multiples", observa-t-il. Ainsi les pères s'appliquent à distinguer l'essentiel et l'accidentel dans la liturgie et le fonctionnement de l'Eglise, dans un effort prudent de modernisation.

Des rapports des débats indiquent d'ailleurs que les tendances qui s'y manifestent ne viennent pas toutes de la vie contemporaine. Quand on demande l'usage de la langue populaire pour les prières et l'instruction au début de la messe, il semble bien que c'est un voeu du laïcat qui s'exprime. Mais on a insisté beaucoup aussi sur la concélébration de la messe et sur la communion sous les deux espèces. Ces deux derniers points représentent les voeux de petits groupes de fidèles, mais surtout les désirs des évêques qui cherchent à rendre l'Eucharistie plus attrayante.

La concélébration a lieu maintenant aux ordinations sacerdotales et aux sacres d'évêques pour faire ressortir le sacerdoce commun de tous dans le Christ, mais on y pense aussi comme à un symbole de l'union psychologique entre les membres du clergé. Il y a en outre le problème de la multiplication des messes privées à l'occasion de congrès et dans les monastères. Quant à la communion sous les espèces du pain et du vin, c'est encore l'épiscopat qui prend l'initiative dans le but de faire ressortir davantage l'aspect sacrificatoire de la messe, et de suivre plus fidèlement les gestes de la Dernière Cène. "Notre-Seigneur devait savoir ce qu'Il faisait", de commenter un prélat. Les restrictions en vigueur à l'heure actuelle ont été formulées à cause d'hérétiques niant la présence réelle sous chaque espèce, erreur qui a été réfutée de nos jours par le simple rétablissement du texte biblique. Les liturgistes de profession, tels le R. P. Marcilli, bénédictin, ajoute du bois au feu par leurs demandes, à base de théologie et de logique, pour une refonte assez radicale de la messe. Les pères semblent plutôt vouloir concilier les formes traditionnelles et les besoins modernes, surtout en pays africains et asiatiques. C'est la ligne de conduite que le pape a indiquée dans son discours qui mettait en vedette encore une fois la nature pastorale du Concile, par un travail général ici, suivi plus tard de conciles provinciaux et locaux pour les adaptations nécessaires.

Malgré la possibilité d'une accélération dans l'étude de ce sujet, il est difficile de concevoir l'introduction d'un autre sujet majeur dans une session qui finira probablement vers le 8 décembre.

Le 15 novembre, un consistoire devait se prononcer sur la canonisation de quatre nouveaux saints, dont un ou deux vers le 8 décembre. C'est sûr que dans l'idée du pape, c'est ainsi qu'on clôturera les premières assises, laissant ces figures célestes comme modèles concrets de ce que le Concile veut faire pour tous les hommes, les amener au ciel.

Ce n'est pas un secret à Rome qu'un débat très acerbe s'engagera au cours du Concile entre ce qu'on appelle les traditionalistes et d'autres qui sont plutôt progressistes. Les premiers aimeraient se contenter de lancer de nouvelles condamnations d'erreurs, ne voyant dans le monde moderne qu'une continuation du monde orgueilleux et corrompu qui a donné naissance au protestantisme il y a quatre siècles. L'Eglise demeurerait sur la défensive et garderait l'aspect d'une forteresse assiégée, où l'on attend le retour du bon sens et la fin du monde. Les innovateurs voient plutôt l'Eglise au centre de l'humanité comme une bonne mère qui corrige au besoin, mais qui s'occupe surtout d'encourager le bien, d'indiquer le bon chemin, de stimuler les bonnes initiatives, d'attirer tous les hommes. Il n'y a pas de doute que le Saint-Père se tient dans cette ligne d'idées et veut donner un nouvel élan à l'Eglise dans ce sens. Il lui faut cependant procéder, précisément, par la persuasion, l'exhortation, l'appel à la bonté afin que l'entente se fasse et que tous marchent allègrement dans la bonne voie.

Chercher des hommes individuels dans le monde pour les éclairer, sanctifier et gouverner dans l'Eglise ne suffit plus pour remplir le mandat du Corps Mystique dont le Christ, Homme-Dieu, est le Chef. Dans les phrases presque dogmatiques qu'il a prononcées à la fin de son discours inoubliable le 11 octobre, Jean XXIII a élargi les horizons non seulement des traditionalistes, mais aussi des progressistes. L'unité humaine, préliminaire à l'unité chrétienne sur la terre et l'unité céleste dans l'autre monde, n'est pas possible, disait-il, sans la vérité totale révélée qui est justement ce que l'Eglise possède pour le donner au monde. Conception à la fois splendide et onéreuse du rôle de l'Eglise à l'égard de la société humaine contemporaine, et conception exigeant que chaque catholique et chaque chrétien travaillent à sa réalisation. Et c'est dans cette même ligne d'idées que le Saint-Père a évoqué le Bon Pasteur dans la conclusion de son allocution d'anniversaire.

L'on expérimente une illusion optique fort instructive sur la place St-Pierre. A mesure que l'on s'approche de la basilique, le magnifique dôme suspendu entre ciel et terre s'éclipse. Il faut s'éloigner pour en jouir et parfois même pour l'apercevoir au-dessus d'autres édifices du voisinage. Il en est de même pour le Concile. Pris dans le détail des débats quotidiens qui semblent souvent précieux et méticuleux, on risque d'oublier le temple grandiose dont ces journées font partie. Mieux vaut s'arrêter et, avec quelques jours de recul, voir dans ses proportions gigantesques l'oeuvre si péniblement engagée. En écoutant le pape, on ne perdra jamais de vue cette oeuvre de l'Eglise.

R. DUROCHER, O.M.I.

Dans son discours au début du Concile Vatican II le pape a signalé une particularité nouvelle, à savoir que de nos jours l'Eglise peut s'occuper de ses affaires sans que des princes s'en mêlent aussi dans le rôle de "protecteurs" dont les visées politiques nuisaient souvent à la liberté de l'Eglise. De fait on sait que jusqu'à l'élection de saint Pie X comme pape certaines monarchies européennes jouissaient de droits acquis dans la gouverne de l'Eglise. Tout ne fut pas mauvais cependant, comme en fait foi le tableau ci-dessus. Cette plaque de marbre, placée en haut des fameuses marches d'Espagne à Rome rappelle que S. S. Benoit XIII et Louis XV, roi de France, ont collaboré à la construction de cet escalier en marbre, pour l'ornement de Rome et la commodité des fidèles. Complété en 1725, cet escalier porte encore sur les capitaux des bornes inférieures la fleur de lys de France. Dans l'autre photo on voit l'église de Santa Trinita dei Montei où une trentaine d'évêques canadiens célèbrent la messe pendant le Concile. (Photo R. Durocher, O.M.I.)

L'Eglise et la science, nouveau sujet conciliaire

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

ROME — Le mercredi 7 novembre, les pères du Concile Vatican II se tordaient de rire en écoutant la description d'un baptême en Afrique où les bébés sont littéralement enroulés dans leurs linges. Comment alors faire les onctions entre les épaules sans un déroulement étourdissant?

Cinq jours plus tard ils devaient faire face à des questions autrement drôles, une controverse qui risque de s'achever par des coups de tonnerre contre une nouvelle hérésie. On commence en effet l'étude du schéma sur la foi et, en particulier, sur les sources de la révélation. Et toute la vieille querelle entre la foi et la science menace de revenir sous une autre forme.

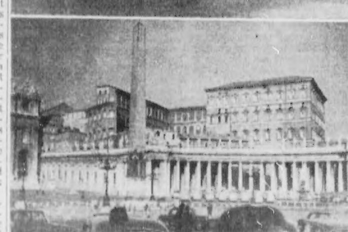
Comme on l'apprend au catéchisme, la révélation divine se trouve dans deux sources: dans la tradition orale, dont la majeure partie a été confiée dans les documents des papes et des pères de l'Eglise depuis des siècles; dans l'écriture sainte, révélation dictée par Dieu à des hommes qu'Il préservait de l'erreur dans le but d'en faire des écrivains sacrés.

L'Eglise, qui puise son enseignement dans ces deux sources, en reste l'interprète fidèle et suprême.

Mais voilà que depuis une dizaine d'années et plus, les exégètes soutiennent avec de plus en plus de conviction que les saintes écritures ont passé par diverses étapes, soit une longue période de transmission orale suivie de compositions, par petits bouts ici et là, avant d'être fondues ensemble dans un seul récit. Il est sûr, par exemple, que dans les Evangiles les chapitres ayant trait à la Passion et à la Mort du Sauveur sont plus anciens que les autres, selon leur style. On dit aussi que certaines scènes de l'Evangile ont été relatées en se servant de textes de l'Ancien Testament pour en faire une métaphore.

Ces théories ayant été adaptées à l'étude catholique de la Bible par l'Institut le plus en vue à Rome en cette matière, il s'est attiré les attaques d'une Université romaine comme coupable d'hérésie et de modernisme outré. Les plus hautes autorités de l'Eglise s'en sont mêlées et, depuis l'ouverture du Concile, les tracts de part et d'autre circulent vigoureusement parmi les pères. Les exégètes veulent la liberté de poursuivre leurs travaux avec l'esprit ouvert, tandis que les théologiens craignent que l'exploration trop poussée du côté humain des écritures ne respecte pas assez leur authenticité et surtout leur inspiration divine. Sur cette question tout l'élément conservateur de l'Eglise s'est engagé à en faire un champ de bataille contre l'élément modernisant. Il faudra tout le doigté du pape et des évêques pour trouver un moyen terme qui satisfait toutes les exigences, d'autant plus que les exégètes se recouvrent de l'autorité d'une encyclique de Pie XII.

C'était la première question inscrite au programme du Concile, mais le pape en a retardé l'étude d'un mois. Le débat durera, semble-t-il, jusqu'à la fin de cette semaine pour le moins.



Voici deux édifices qui semblent symboliser les deux esprits qui se confrontent au Concile dans le débat qui s'ouvre sur les sources de la révélation. En haut, c'est le redoutable bureau-chef du Saint-Office, royaume de Son Eminence le cardinal Ottaviani dont la sévérité à l'égard de l'esprit moderne est notoire. Gardien de la foi et des moeurs, le cardinal a déjà pris position dans une querelle biblique en faisant congédier deux professeurs trop modernistes. De l'autre côté de l'autre colonnade de St-Pierre, se trouve l'édifice du Vatican avec, à l'étage supérieur, les bureaux de travail du pape. Dans son allocution au début du Concile, Jean XXIII a insisté sur la maternité de l'Eglise et sur l'optimisme à l'égard du monde moderne, et surtout sur la nécessité de moderniser l'Eglise en changeant "l'habit" des doctrines immuables, et en tirant profit des moyens de recherches modernes. Sa Sainteté espère sans doute que la confrontation des idées au Concile adoucira le dogmatisme outré d'une part et l'impatience des progressistes d'autre part, car il lui faudrait autrement y mettre de l'ordre lui-même. (Photo R. Durocher, O.M.I.)

Consécration de Mgr De Roo le 14 décembre

Son Exc. Mgr Remi De Roo, évêque élu de St-Boniface, sera sacré dans la cathédrale de St-Boniface par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux le vendredi 14 décembre. Le nouvel évêque est actuellement à Rome où il assiste aux sessions du Concile. Il doit revenir à St-Boniface le 25 novembre.

Elections provinciales le vendredi 14 décembre

Les élections provinciales sont à la mode de ce temps-ci. Les Québécois allaient aux urnes mercredi dernier, les insulaires de Terre-Neuve et de l'Ile-du-Prince-Edouard feront de même le 19 novembre et le 1er décembre. Quant aux Manitobains, leur tour viendra le vendredi 14 décembre et l'honorable Duff Roblin, comme les premiers ministres des autres provinces, leur propose une élection-thème. Il a en effet déclaré le 9 novembre que son cabinet va devant le peuple pour exiger un mandat clair avant de mettre en oeuvre un plan de redressement économique pour le Manitoba, comme au Québec M. Lesage voulut tout ramener à la question de la nationalisation de compagnies d'électricité et M. Walter Shaw, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, assure que son gouvernement désire faire entériner par le peuple sa décision de prendre à la charge de l'Etat le paiement complet des primes d'assurance-hospitalisation établies dans cette province depuis plusieurs années.

La 26e législature manitobaine est donc dissoute. Elle comptait 34 progressistes-conservateurs, 10 libéraux, 9 NPD, 1 créditiste et 3 sièges vacants. Cinquante-cinq des 57 sièges seront remplis le 14 décembre, les nominations des candidats ayant lieu jusqu'au vendredi 30 novembre, à 1 h. p.m. Dans les comtés nordiques de Churchill et de Rupertsland (représenté dans la dernière législature par M. Joseph Jeannotte) le jour de nomination sera le 21 décembre seulement et la date des élections est fixée au 4 janvier 1933.

La machine électorale de chacun des partis politiques est à l'oeuvre et, si l'on en croit les déclarations des chefs, on peut s'attendre que plus de 200 candidats s'offriront au bon vouloir des électeurs.

M. Roblin a dit clairement que son gouvernement (minoritaire en juin 1958 et majoritaire depuis le 14 mai 1959) a rempli le mandat reçu. Au peuple maintenant de juger si cela est vrai et s'il le croit digne de continuer sa politique dans les domaines de l'éducation, de la voirie, du bien-être, de l'industrie et du commerce, de l'agriculture, des relations fédérales-provinciales et provinciales-municipales, etc. Les partis opposés se chargeront d'ailleurs de dire aux électeurs qu'il s'agit de juger le gouvernement actuel sur ses actes passés, avant de lui offrir un assentiment au programme de développement économique qu'il proposera pour les prochaines années.

M. Gildas Molgat, chef de l'Opposition (libérale), a laissé entendre que son programme portera d'abord et avant tout sur la fameuse question du gouvernement métropolitain du Grand-Winnipeg, sur les relations provinciales-municipales et le trop lourd fardeau des taxes imposées aux contribuables. On sait que Me John Lamont, de Winnipeg, est le responsable libéral de cette campagne électorale.

M. A. R. Paulley, chef du Nouveau Parti Démocratique, doit annoncer vendredi soir le programme concret de son parti au cours de cette campagne électorale, mais il s'est dit déjà fier de l'équipe jeune et vigoureuse qui le soutient. M. George Bain, président du NDP, s'est mis au travail et espère trouver 57 candidats, un dans chaque comté.

M. Joseph St-Hilaire, de St-Boniface, est le nouveau président provincial de la Ligue du Crédit Social qui n'avait présenté aucun candidat à l'élection provinciale de 1959. M. Jack Froese devint député créditiste de Rhineland un peu plus tard lors d'une élection complémentaire. Les Créditistes élaborent actuellement leur programme électoral, mais déjà certains ont affirmé qu'ils auraient eux aussi 57 candidats. C'est M. Froese qui s'occupera comme responsable de la campagne électorale.

M. l'abbé Raymond Roy, nommé curé de Holy Cross

M. l'abbé Raymond Roy, curé de la paroisse de Powerview, a été nommé curé de la paroisse de Holy Cross, comme successeur de Mgr De Roo, par Son Exc. Mgr M. Baudoux.

Né à Fisher Branch, il a fait ses études classiques et théologiques à St-Boniface et Montréal. Ordonné prêtre dans la basilique de St-Boniface en mai 1947, il exerça son ministère pastoral à Vassar et South Junction (vicaire), à l'hôpital général de St-Boniface (aumônier), à St-Pierre-Jolys (administrateur), à St-Joseph (curé) où il bâtit la nouvelle église et, depuis 1959, il était curé à Powerview où il construisit aussi une nouvelle église et un couvent. Il est très connu comme excellent prédicateur de retraites.

M. E. Préfontaine a 27 années de vie politique à son crédit

Samedi dernier, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon depuis le 4 juillet 1935, annonçait sa démission à la population qui l'avait élu en 1935, 1936, 1941, 1945, 1949, 1953, 1958 et 1959:

"Vous savez tous qu'à cause de ma mauvaise santé je désirais me retirer de la politique lors des dernières élections provinciales. Je n'ai consenti à continuer qu'après vos urgentes requêtes, surtout celles de mon grand ami L. Barkman, qui me laissait entendre qu'il pourrait considérer de me remplacer plus tard. Ma santé s'est quelque peu détériorée depuis et je sens que je ne puis plus faire justice au rôle de votre représentant. Il y a quelques mois, j'ai averti M. Barkman, président de l'Association Libérale de Carillon, et M. Gildas Molgat, notre chef, que je ne serais pas capable de me représenter de nouveau. Je désire vous remercir du fond de mon coeur pour l'honneur et le privilège que vous m'avez faits de vous représenter pendant tant d'années. Je suis certain que vous pouvez trouver parmi vous quelqu'un qui gardera le comté du côté libéral. J'ai pleine confiance en notre chef jeune, honnête, doué et sincère, et j'espère que vous lui accorderez de tout coeur votre appui. (signé) E. Préfontaine."

Par ce message M. Préfontaine entre dans la vie privée, mais la population du Manitoba, celle de langue française surtout, n'oubliera pas de sitôt cet homme qui a joué un rôle si actif dans tant de domaines.

Jeunesse ardente

Fils d'un ancien ministre, il naissait à St-Pierre-Jolys le 18 juillet 1898, le 7e d'une famille de 10 enfants. Après ses études élémentaires à l'école des Frères dans son village natal, il fit son cours classique au Collège de St-Boniface (1911-1918) où il se fit remarquer par le grand nombre de médailles et de bourses qu'il décrocha. Pas surprenant qu'il ait obtenu son baccaluaréat ès arts avec la mention "summa cum laude", en mai 1918. Le soir même de sa graduation il s'enrôlait dans l'artillerie canadienne, à l'âge de 19 ans. Ne voulait-il pas remplacer son frère, Aurèle, tué par l'ennemi à Arras, France, peu auparavant? Les autorités militaires l'envoyèrent faire son entrainement à Petawawa, Ontario.

Licencié en février 1919, il revient à St-Pierre pour travailler sur la grande ferme familiale. Peu après il acquiert sa propre ferme et s'unit en mariage à Lucienne Sicotte, de St-Hyacinthe. Tous deux sont les heureux parents de six enfants: René (St-Pierre), Jacqueline (Mme Raymond Roy, de St-Jean-Baptiste), Gilbert (Ste-Anne-des-Chênes), Marcel (Saskatoon), Albert (Coal River, C.-B.) et Alice.

M. Préfontaine, cultivateur à la recherche constante de nouveaux progrès, se spécialisa vite en industrie laitière. Il se fit particulièrement remarquer dans l'association provinciale des éleveurs de vaches Holstein, dans l'Association coopérative des producteurs de lait du district de Winnipeg et même, un jour, sur les plans provincial et national en ce domaine. Encore aujourd'hui il cultive une terre de 880 acres, bien qu'il demeure au village de St-Pierre depuis 1947.

Malgré les travaux que requérait la ferme, il fut très actif au sein de l'Association Catholique de la Jeunesse Catholique (ACJC) qui l'initia particulièrement à la parole publique et à la méthode des séances d'étude et lui permit d'exprimer de toutes manières son ardent patriotisme. Il parle encore avec émotion du grand congrès manitobain de l'ACJC à St-Pierre en 1928 et de ses compagnons d'alors: Camille Fournier, Hector Dandenault, Charland Prud'homme, Léon Bruyère, Raymond Bernier, Georges Carroll, etc. S'intéressant aussi à la question scolaire, il apportait une riche contribution aux activités du cercle local de l'Association d'Education.

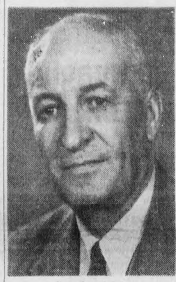
Entrée en politique

Ce n'est qu'après la mort de son père, Albert, (février 1935) qu'il décide de se lancer sérieusement dans la vie publique. Il avait bien à son crédit quelques activités en ce domaine, mais le 4 juillet 1935 il se fait élire député libéral-progressiste indépendant de Carillon. Proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône à la session de février 1936, il parle français en Chambre et continuera cette tradition tout le long de sa vie publique.

En 1935, l'hon. premier ministre Bracken dirigeait un gouvernement libéral-progressiste, mais pendant la guerre (en 1941) les partis libéral, conservateur, cécéfiste et créditiste formèrent un gouvernement de coalition dans le double but de mieux travailler à la victoire et d'obtenir de meilleures conditions financières dans les rapports avec Ottawa, selon le rapport Rowell-Sirois.

Les CCF furent les premiers à se retirer de la coalition, en 1942, pour former l'opposition officielle. Mais de fait la coalition continua . . . même après la guerre et après que le rapport Rowell-Sirois eut été mis en force. M. Préfontaine n'acceptait pas qu'on continue ainsi à se jouer du sens démocratique de notre politique de partis, et donc qu'on empêche l'existence d'une opposition officielle digne de ce nom. Aussi, devant certains faits de cette ère de compromis qu'était la coalition, il quitte le caucus de son parti à l'automne 1948 et s'affiche désormais comme franc libéral. Lors de la session de février 1949, il attaque ouvertement le gouvernement pour son manque de considération des vieillards et son désintéressement de la misère existant dans la province, et il s'en va du côté opposé de la Chambre . . . suivi de quelques conservateurs et indépendants. Ces députés forment une petite coalition lors de l'élection de novembre 1959 "pour se débarrasser de la grande", M. Préfontaine s'affichant alors libéral indépendant. Le "Manitoba Democratic Movement" peut ainsi présenter une dizaine de candidats. Six sont élus: MM. John McDowell, George Renouf, Hugh Morrison, Harry Shewman, Duff Roblin et Edmond Préfontaine. Ils choisissent comme chef George Renouf.

Leurs efforts sont récompensés, car peu après la grande coalition est brisée. M. Willis, ministre des Travaux publics, devient chef (conservateur) de l'opposition. Chacun des membres du "Manitoba Democratic Movement" peut réintégrer son parti. Et, le 29 novembre 1951, M. Edmond Préfontaine remplace l'hon. Sauveur Marcoux, décédé, au sein du cabinet. Il est assermenté ministre des Affaires municipales. En 1953, il cumule aussi le poste de secrétaire provincial. Il remplit ses fonctions ministérielles jusqu'à la défaite du gouvernement Campbell en 1958.



Grand patriote

Ce qui frappe le plus dans cette carrière politique, c'est d'abord la fidélité du député et du ministre à se servir le plus souvent possible de sa langue maternelle au cours des diverses sessions auxquelles il participa si activement. On n'a qu'à feuilleter La Liberté et le Patriote pour retrouver de nombreux discours prononcés en Chambre par cet ardent patriote, où il n'avait pas peur d'aborder en profondeur même les questions les plus brûlantes. Par exemple en mars 1940, peu après la fameuse visite du Roi et de la Reine d'Angleterre, il évoqua "sans passion, de la façon la plus calme possible", dit Omer Héroux, Le Devoir, 18 mars 1940, la situation faite au Manitoba à la minorité catholique et française. On parlait alors, en cette période de guerre mondiale, d'unité nationale: "Nous n'aurons jamais d'unité nationale, complète et durable, dit l'orateur, avant que les Canadiens français du Canada ne puissent se rendre le témoignage qu'ils sont traités en égaux par leurs partenaires de langue anglaise dans la Confédération" — "Laissez-moi suggérer à tous les honorables membres de cette Chambre que, si nous sommes réellement et sincèrement en faveur de l'unité nationale, un devoir nous incombe de faire notre part en faveur de cette unité nationale, et cette part importante, nous pouvons la remplir en adoptant dans cette Chambre un 'bill' qui redonnera à la minorité française et catholique de cette province le libre exercice de ses droits en matière de langue et de religion". M. Donatien Frémont, alors rédacteur de La Liberté, note que ce discours fut accueilli par ses collègues d'une façon remarquable: "Rarement nous avons vu un auditoire aussi attentif et aussi visiblement sympathique".

On pourrait rappeler ici bien d'autres discours aussi importants. Qu'il suffise de mentionner celui du 4 avril 1945 où M. Préfontaine s'éleva si fortement et si intelligemment contre les grandes unités scolaires que certains préconisaient farouchement. C'est d'ailleurs après de grandes discussions au parlement provincial sur cette question des grandes unités d'administration scolaire que M. Préfontaine accepta de devenir membre de la commission scolaire de St-Pierre. A ce titre il put participer aux divers congrès des commissaires, et ces derniers l'élirent bientôt directeur de l'Association des commissaires d'écoles de langue française au Manitoba et membre de l'exécutif de la Manitoba School Trustees' Association.

Ministre influent

Devenu ministre, il usa fermement et sagement de son influence au service de ses compatriotes: par exemple pour obtenir que l'enseignement du français commence au grade 4 et non seulement au grade 7; pour que le gouvernement aide les collèges affiliés à l'Université de Manitoba (donc le Collège de St-Boniface) par des octrois de construction; pour que les écoles privées dont l'enseignement est approuvé comme étant égal à celui des écoles publiques soient exemptées des taxes municipales sur édifices, que les municipalités exemptent de taxes les édifices servant à des fins religieuses, charitables, récréatives et d'instruction, et enfin que les évaluateurs soient autorisés à distinguer entre la partie d'un édifice sujette à taxation et la partie qui en est exempte.

Au cours de sa vie politique il eut aussi à s'opposer à maintes reprises aux lois favorisant le divorce, il fut le responsable d'une enquête sur un vol au parlement, il dut se débattre longtemps pour obtenir de bons chemins dans son comté (surtout les numéros 59, 12, 52), il préconisa le premier que la margarine ne soit pas vendue sous la couleur du beurre, il fit adopter la loi du contrôle laitier, etc.

En somme, la carrière publique de M. Préfontaine fut extrêmement agitée, mais aussi très fructueuse. Il a beaucoup mérité de ses coreligionnaires et de ses compatriotes. Tous tiennent à lui rendre un témoignage de profonde estime et de vraie reconnaissance au moment où il revient à la vie privée.

En dernière heure

L'hon. Jean Lesage a été reporté au pouvoir, mercredi, alors que son parti libéral fut victorieux dans 63 des 95 comtés de la province de Québec. L'Union Nationale, dirigée par M. Daniel Johnson, a gagné 31 comtés. Un seul Indépendant fut victorieux.

Les Libéraux ont obtenu 1,173,029 votes (56.5 pour cent); l'Union Nationale 875,597 (42.2 pour cent); autres, 26,936 (1.3 pour cent). Grand total des votes, 2,076,813. Vingt-cinq comtés ont changé de mains.

A l'Association d'Education

LE CLUB DES 200

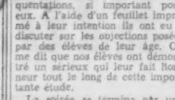
TROISIEME LISTE

M. le Dr H.-R. Ducharme	$35.00
H.J.M.F.L.C.	30.00
M. Jean Piché, P.S.S.	25.00
M. Fernand Lavergne, St-Pierre	25.00
M. l'abbé J.-M.-A. Sabourin	25.00
La Corporation des Editions Fides	25.00
Anonyme	25.00
M. R. Trudeau, St-Boniface	25.00
M. G.-R. Morier, St-Boniface	25.00
M. C.-P. Lafrenière, St-Boniface	25.00
M. Edgar Fourneaux, St-Boniface	25.00
S. H. le juge Léon-H. Bénard	25.00
M. le Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00
M. le Dr A. Lachance, Sts-Martyrs-Canadiens	25.00
Labossière Service Ltd., St-Boniface	25.00
Anonyme	25.00
M. Edmond Préfontaine, St-Pierre	25.00
M. le sénateur S.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste	25.00
Radio St-Boniface Ltée	25.00
Les Pères Oblats, St-Norbert	25.00
Mlle Thérèse Ramaekers, St-Boniface	25.00
Mme Rose Duquette, Winnipeg	25.00
M. L.-P. Bibaud, Winnipeg	25.00
M. Fernand Vrignon, Woodridge	25.00
M. Raymond Bernier, St-Boniface	25.00
Salon Mortuaire Desjardins	25.00
Mme Alexandre Bernier et Mlle M. Bernier	25.00
Les Soeurs de la Miséricorde	25.00
L'Union Nationale Métisse	25.00

Membres inscrits à date: 83

Avec ces 29 nouveaux noms qui s'ajoutent à la liste des membres du Club des 200, le baromètre de la fierté française monte de quelques nouveaux degrés, au Manitoba français.

Nous remercions très sincèrement tous ces généreux donateurs, et disons aux autres: "A quand votre tour?".



La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 6-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Veux-tu détraquer la balance? Contre cent mille tonnes d'égoïsme, trouve une once de charité.
Félix Leclerc.

Au presbytère

Le R. P. Curé nous est revenu de l'hôpital. Il est malheureux de dire que ce retour n'est que temporaire, car il doit se reposer avant de subir une autre intervention chirurgicale dans quelques semaines. La paroisse lui souhaite un bon repos pour que l'épreuve qui l'attend ne soit pas trop pénible, et que surtout, elle lui apporte une guérison complète.

Le Club Dominique Savio

La semaine dernière nous soulignions la belle initiative du Club du Sacré-Coeur qui a ouvert ses portes aux jeunes de l'école le samedi, dans la journée et dans la soirée.

Samedi dernier, le nouveau club des élèves de l'école, sous le patronage de St-Dominique-Savio, un jeune adolescent qui est monté sur les autels, a tenu sa première veillée. Il faisait bon de voir les jeunes revenir à la maison contents de leur soirée. Leur enthousiasme de la semaine dernière est bien prometteur pour l'avenir.

Les élèves du cours secondaire, sous l'habile direction du R. P. Bernard Pinet, O.M.I., leur modérateur, ont commencé la soirée par du sérieux: une discussion ouverte sur le problème des fréquentations, si important pour eux. A l'aide d'un feuillet imprimé à leur intention ils ont eu à discuter sur les objections posées par des élèves de leur âge. On me dit que nos élèves ont démontré un sérieux qui leur fait honneur tout le long de cette importante étude.

La soirée se termina par une sauterie très enlevante et amusante suivie d'un goûter délicieux. On rapporte même que l'enthousiasme des jeunes aurait porté certains à inviter leur modérateur à participer activement à leurs amusements, mais hélas, l'éducation de ce dernier a manqué complètement dans le domaine du jazz, et le "twist" n'existait pas de son temps!

Ces soirées, rapporte-t-on, se répèteront à chaque samedi. Félicitations et nos plus vifs encouragements aux organisateurs du Club Dominique Savio. Que ses activités se continuent à chaque semaine pour le plus grand bien de notre jeunesse, et disons-le, puissent ces activités se continuer en FRANÇAIS comme la soirée de samedi dernier.

Conseil des Etudiants

Les belles initiatives ne manquent pas au Sacré-Coeur. Ainsi, récemment, on a formé un Conseil des Etudiants. Le but de ce Conseil est de permettre aux élèves de délibérer avec les autorités de l'école afin de faire connaître leur point de vue. C'est là un pas dans la bonne direction. Il permettra aux élèves d'étudier plus objectivement les rouages de l'administration de l'école, de formuler des demandes constructives, et surtout d'apprécier les responsabilités qui reposent sur les épaules de ceux et celles qui ont la charge de l'école. Tout ceci est formateur et aidera à mûrir le jugement de ceux qui aujourd'hui sont des élèves, mais qui demain seront des professeurs ou des commissaires d'école.

Notre école est-elle française ou bilingue?

J'écoutais une discussion sur ce sujet l'autre jour. A disait que l'école du Sacré-Coeur est bilingue et que les deux langues officielles ont des droits égaux. B, pour sa part, prétendait que l'école est une école française où l'anglais est enseigné. Il précisait en disant qu'à l'école du Sacré-Coeur l'atmosphère doit être française; que l'on devait travailler à former des citoyens qui se diront français (tout en sachant l'anglais); que l'on devait former hcez les élèves une âme et un coeur français. Qui a raison? Qu'en pensez-vous?

"Calling All Children"

Ce programme télévisé au poste CBWT de Radio-Canada a repris ses émissions, et déjà la paroisse du Sacré-Coeur est en vedette. En effet, la semaine dernière, un élève de l'école du Sacré-Coeur se classait premier: il s'agit d'Albert Patenaude qui a su charmer les spectateurs par sa verve entrainante et son chant en français si bien rendu. Chaleureuses félicitations au jeune vainqueur!

On me dit que d'autres élèves du Sacré-Coeur doivent participer aux émissions prochaines. Soyons aux écoutes et applaudissons les efforts de nos jeunes en leur accordant notre vote.

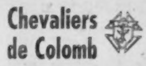
O. ZECOUTE.

Winnipeg
Société St-Jean-Baptiste

La réunion des membres de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg **n'aura pas lieu** le dimanche 18 novembre, afin de permetttre à tous d'assister à la distribution des diplômes de français aux élèves de l'école du Sacré-Coeur.

Cette réunion sera donc remise au dimanche suivant, soit **le 25 novembre**, à laquelle tous les membres sont cordialement invités, car ce sera l'assemblée de nominations pour les officiers de 1963.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Il y eut bonne assistance à la première assemblée régulière du mois tenue le 8 novembre, sous la présidence du Grand Chevalier, le frère J.-R. Doiron.

Mgr R. De Roo

Un vote unanime de félicitations fut passé par l'assemblée pour signaler l'insigne honneur accordée au chapelain du Conseil d'Etat manitobain. La nomination de Mgr De Roo au siège épiscopal de Victoria enlève au Manitoba un fils natif distingué, un défenseur inlassable de la foi et de nos écoles paroissiales. Ad multos annos!

Feu Hector-J. Bergevin

Depuis notre dernière chronique nous avions la douleur d'apprendre la mort de notre fidèle frère nonagénaire, Hector Bergevin. La charte du Conseil Provencher, en date du 1er avril 1923, porte son nom. Le 6 septembre de cette même année il devenait officier du Conseil et jamais depuis ce temps son enthousiasme pour la Chevalerie ne diminua. Jusqu'à ces derniers mois, alors que la maladie le retint, nous pouvions toujours compter sur son assistance à nos assemblées. Il fut réellement le prototype du vrai gentilhomme catholique. Ne l'oublions pas dans nos prières.

Déjeuner-communion

Comme toujours, en ce mois des morts, le déjeuner-communion commémoratif pour nos frères défunts eut lieu le 11 novembre.

Assemblée du 22 novembre

Nous y aurons le touchant service de la commémoration pour nos frères décédés durant ce terme. Entre autres, deux noms bien connus me reviennent à la mémoire: ceux des frères J.-A. Blain et H. Bergevin. Ne manquons pas cette occasion unique d'honorer tous nos frères défunts. "Saltem vos, amici mei".

Du français!

Notre Grand Chevalier enseigne la langue anglaise, ce qui ne veut pas dire qu'il est francophobe. Ah, mais non, par exemple! Il nous fit lecture d'une lettre de New Haven. C'était du français, paraît-il. Mais du français le plus saugrenu imaginable. En toute charité, signalons l'effort tout en détestant le résultat obtenu. L'assemblée laissa au Grand Chevalier la tâche de remercier l'auteur de cette lettre. Soyez assurés qu'il ne le manquera pas.

Nos malades

Le frère P.-A. Talbot est de retour à son domicile, bien qu'encore alité, tandis que le frère Donat Asselin est à l'hôpital général de St-Boniface. Prompt rétablissement à ces malades.

Saviez-vous que . . .

Notre premier service de commémoration pour les frères défunts eut lieu le 23 novembre 1924, en mémoire de feu Ovide Préfontaine et Wilfrid Aumais, tous deux membres à charte du Conseil.

L'exécutif se réunira sous peu pour préparer les voies en vue de la célébration de notre 40e anniversaire. Nous vous en reparlerons.

BISTOURI.



Un auteur infatigable — Photo prise lors du lancement du livre du Chanoine Lionel Groulx: "L'Histoire du Canada français", en deux tomes reliés, que Fides publie dans sa belle collection "Fleur de Lys". De gauche à droite le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., directeur général de Fides, le R. P. Richard Arès, S.J., de "Relations", le chanoine Groulx et M. François-Albert Angers.

Au poste CBWFT

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

1.45—Mire et musique
2.00—Cours de l'université de Montréal
3.30—Long métrage: "Le Bel Age"
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—L'homme invisible
7.30—Papa a raison
8.00—En habit du dimanche
8.30—L'heure du concert
9.30—Le Mai de Bordeaux
10.00—Actualités politiquer
10.30—Cinéma: "Guendalina"

LUNDI 19 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprise
5.30—Radisson
6.00—Marcus
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les Cantons
9.30—Tribune libre
10.00—Etre annoncé
10.30—Cinéma: "La Malibran"

MARDI 20 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Actualités féminines
4.15—Illusions amusantes
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprise
5.30—Mon amie Flicka
6.00—La vie qui bat
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Caméra '62
7.30—Plus on est de fous
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Le temps des copains
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de presse
10.30—Cinéma: "La Vallée de la paix"

MERCREDI 21 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprise
5.30—Le courrier du Roy
6.00—Grand duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Roman de la science
7.30—Colonel March
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage
9.00—Etre annoncé
10.30—Cinéma: "La reine de Broadway"

JEUDI 22 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprise
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Soif de Dieu
7.30—La famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—A vous Paris
9.30—Zéro de conduite
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "Les deux tigres"

VENDREDI 23 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—L'éternel féminin
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprise
5.30—Enquête Jobidon
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma International: "Intelligence service"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "Ainsi va mon coeur"

SAMEDI 24 NOVEMBRE

1.45—Mire et musique
2.00—Cours télévisés
3.30—Am Stram Gram
4.00—Coucou
4.30—Pirouette
5.30—Concert
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Les uns les autres
7.30—Winston Churchill
8.00—Comment dites-vous
8.15—C.D.
8.30—Micheline
8.45—Long métrage: "Cavaleria Rusticana"
10.15—Les couche-tard
10.45—Cinéma: "Les neiges de Kilimanjaro"

Chronique de CBWFT

Une image authentique

Si le cinéma canadien s'est acquis une certaine réputation à l'étranger, s'il a même décroché des trophées dans les festivals, c'est grâce aux brillantes équipes de cinéastes de l'Office National du Film. Les amateurs du cinéma déplorent d'ailleurs le fait que les courts métrages de l'O.N.F. ne soient pas projetés plus souvent sur nos écrans. S'il est vrai que les salles publiques n'affichent pas assez souvent les productions canadiennes à leur programme de cinéma, le réseau français de télévision de Radio-Canada par contre a toujours accueilli chaleureusement sur ses ondes les pellicules de l'O.N.F., notamment à la série "Temps présent" qui s'efforce de donner aux téléspectateurs une image vivante et authentique de la vie canadienne actuelle sous tous ses aspects.

"Temps présent" reprendra l'affiche le lundi 12 novembre, à 10 h. du soir, avec un film typiquement canadien. Intitulée "Bûcherons de la Manouane", cette réalisation du cinéaste Arthur Lamothe transportera les téléspectateurs en pleine forêt vierge, au coeur de la région du St-Maurice. Par des froids de 54 sous zéro, l'équipe de l'O.N.F. a filmé la vie quotidienne de ces hommes qui, neuf mois sur douze, mènent la vie harassante des chantiers. De six heures du matin à la brunante, 165 fils de cultivateurs coupent du bois sans relâche. Ils ont quitté de vieilles paroisses, qui leur permettaient à peine de subsister.

La mécanisation a sans doute adouci quelque peu la tâche des bûcherons. Il n'en reste pas moins que les camions, les tracteurs et les scies électriques ne remplacent pas tout à fait l'homme et qu'il lui reste à fournir journellement de pénibles efforts. Le cinéaste et son équipe se sont préoccupés de savoir à quoi pensent les bûcherons le soir après le souper, lorsqu'ils s'écroulent, épuisés de fatigue, sur les lits des baraquements.

A noter

Le samedi 17 novembre, à 9 h. 45 du matin, le poste CBWFT présentera, en direct, le défilé du Père Noël. Les commentaires seront faits par Georges Paquin.

Un mois d'octobre record à la General Motors

OSHAWA — General Motors of Canada communique aujourd'hui que, avec 22,091 voitures et camions, ses ventes d'octobre ont battu tous les records pour ce mois de l'année. Ces chiffres dépassent de 37 pour cent ceux d'octobre 1961. Le record précédent pour le mois d'octobre datait de 1960, et était de 18,080 véhicules.

Le personnel actuellement employé par GM of Canada atteint également un nombre record, soit 15,500 personnes. Deux équipes travaillent à la construction des voitures.

"Le marché de l'automobile semble en plein essor dans tout le pays, a déclaré un porte-parole de GM. Nos ventes de voitures du type nord-américain ont dépassé de 47 pour cent celles d'octobre 1961. Ces voitures connaissent une vogue particulièrement forte et soutenue."

Des Canadiens participent au Congrès des médecins catholiques d'Asie

SAIGON — Du 22 au 25 octobre s'est tenu, à Saigon, le deuxième Congrès des médecins catholiques d'Asie. (Le premier avait eu lieu voilà deux ans, à Manille, Philippines.) Le thème du congrès de Saigon fut: "La responsabilité des médecins catholiques en pays sous-développés". Les principales questions débattues ont été les suivantes: 1) l'éducation des masses dans les pays sous-développés; 2) le traitement des malades indigents dans les milieux urbains et ruraux; 3) la formation morale des médecins et du personnel sanitaire; 4) l'action d'un médecin catholique par la presse d'information et la presse médicale.

Comprenant l'importance des sujets traités au cours de ce congrès, le président de la République du Vietnam en avait accepté la présidence d'honneur. A ce titre, il reçut chez lui les congressistes et leur tint un discours particulièrement élevé dans lequel il se plut à souligner la noblesse de la vocation médicale, surtout quand il s'agit de médecins catholiques.

Des délégations de huit pays d'Asie ont participé à ce congrès. En outre, trois pays occidentaux — la France, le Canada et les Etats-Unis — ainsi que l'Union Catholique Internationale pour le Service Social y étaient représentés.

Les problèmes du Collège passés au crible

La création récente d'un Bureau de douze gouverneurs laïcs mettant leur expérience au service des autorités du Collège de St-Boniface pour les aider à résoudre des problèmes d'ordre administratif, de plus en plus complexes, mérita une publicité de bon aloi. Il importe maintenant de signaler la plus récente initiative du Père Recteur qui invitait, mardi dernier, les prêtres (séculiers et réguliers) du diocèse de St-Boniface à venir rencontrer le personnel enseignant pour écouter son exposé de la structure académique du Collège et aussi pour présenter leurs propres doléances et celles du grand public.

Quelque 85 prêtres répondirent à l'invitation. Après un excellent dîner au réfectoire des élèves à 1 h. p.m., tous se rendirent à la salle académique pour une grande réunion d'étude, sous la présidence de M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de St-Pierre. Le programme comportait un triple exposé: Le status légal et académique du Collège (Père Recteur), Fréquentation scolaire et problème de recrutement (Père Ludger Guy), La langue française au Collège (Pères Leduc et Carrière). Les auditeurs pouvaient poser librement leurs questions, exposer leurs critiques, et même multiplier les conseils et les suggestions.

Tout se passa dans une atmosphère de grande cordialité et d'extrême franchise. Il est vrai que le président dut parfois intervenir pour couper court à telle discussion, faute de temps. Mais tous acceptèrent que d'autres réunions de ce genre aient lieu à l'avenir et qu'entre-temps quelques prêtres (des noms furent suggérés) puissent rencontrer officiellement les autorités du Collège pour préciser certains points plus délicats. Pour le moment il est certain que le clergé, par sa présence si nombreuse, a voulu exprimer hautement son estime de la grande oeuvre d'éducation accomplie au Manitoba catholique et français par les Pères Jésuites et son désir de collaborer plus que jamais, et de façon efficace, à la solution des problèmes majeurs auxquels le Collège fait face actuellement.

Status légal et académique

Au début de la réunion le Père Recteur avait rappelé d'abord que le status légal du Collège repose sur trois documents principaux: la charte civile que lui octroya le gouvernement du Manitoba en 1871; son status légal de Collège affilié à l'Université de Manitoba (dont il fut un co-fondateur avec deux autres collèges de Winnipeg en 1877) lui accordant certains pouvoirs, par exemple celui de conférer des titres en théologie; un contrat passé en 1939 entre les Pères Jésuites et l'archevêché. A remarquer que le Collège est propriété du diocèse, mais les Jésuites font partie de droit de la Corporation du Collège de St-Boniface. Il importe donc que Jésuites et clergé du diocèse soient ensemble au courant des problèmes divers que pose l'administration du Collège, et c'était là justement le but de la réunion.

Le Père Recteur exposa donc ensuite le status académique de l'institution, rappelant que le Collège de St-Boniface est un collège ayant la structure traditionnelle du cours classique: quatre ans de cours secondaire, quatre ans de cours universitaire, dont les moyens fondamentaux de formation sont les Humanités (la religion, la philosophie, les langues et l'histoire étant les quatre matières fondamentales) et quelques matières scientifiques. Les Humanités doivent aider l'élève à comprendre sa propre nature, sa raison d'être, sa destinée; lui faciliter ensuite un regard compréhensif sur lui-même et l'univers (les autres, le monde, Dieu qu'il connait dans un acte personnel de foi profonde); le munir d'habitus intellectuels indispensables à l'épanouissement de l'homme naturel et surnaturel; lui permettre une compréhension toujours plus profonde du contexte historique où il est appelé à vivre, dans son 20e siècle à lui; lui communiquer une maîtrise parfaite de sa langue maternelle (écrite et parlée) et une certaine habileté à maîtriser la langue seconde (parlée et écrite) comme moyens nécessaires de communication avec autrui. De plus on lui donne une connaissance suffisante de la révolution scientifique actuelle. Grâce à certaines activités parascolaires on l'habitue à accorder la primauté aux choses de l'esprit (littérature, arts) dans ses loisirs. "C'est là la politique suivie dans le passé et à suivre à l'avenir, à moins que les circonstances demandent une autre direction", pouvait conclure le Père Recteur.

En réponse à certaines questions le Père Recteur put démontrer que le cours classique a subi de nombreuses adaptations au cours des dix dernières années dans les collèges, même ici à St-Boniface (par exemple la faculté d'options au cours universitaire), que dans la structure des cours on insiste beaucoup actuellement sur le travail de séminar et les activités parascolaires, que l'enseignement de la religion est échelonné tout le long du cours jusqu'en philosophie (deux cours de Bible étant par exemple intégrés dans le baccalauréat ès arts), etc. Cette période de questions-réponses toutefois n'apporta pas les lumières espérées pour des raisons bien simples: les questions fusaient de partout à la fois, sans ordre, parfois sans clarté; les réponses trop vite improvisées, données quelquefois par d'autres que le conférencier, appelaient des précisions pas toujours nettement énoncées; et surtout le manque de temps obligeait le président à intervenir pour couper court aux discussions subséquentes. Il faudra à l'avenir songer sans doute à diviser les auditeurs en groupes d'étude.

Fréquentation et recrutement

Le Père Ludger Guy tint d'abord à montrer comment, au Collège de St-Boniface, on est pris entre deux exigences de structures: celle du cours classique tel que conçu par les Jésuites du Québec et celle de l'Université de Manitoba. Il expliqua ensuite clairement, plus en détail, l'organisation concrète dans de telles conditions du cours secondaire, du cours universitaire (de collège) et du cours des facultés universitaires proprement dites. Enfin il apporta des précisions sur le B.A. (baccalauréat où les humanités ont plus d'importance que les sciences) et le B.Sc. (baccalauréat où les sciences l'emportent sur les humanités). Tout cela pour conclure qu'il faut d'abord au Collège de St-Boniface un plus grand nombre d'élèves avant de songer sérieusement à répondre à tous les désirs et à toutes les exigences.

Voici quelques chiffres mentionnés, au sujet du nombre d'élèves: 280 en 1943, 350 en 1944, 365 en 1948 (plus haut sommet atteint), 270 en 1956, 325 en 1959, seulement 274 cette année (plus huit jeunes filles inscrites au cours universitaire, et des élèves au Juniorat et au Petit Séminaire). Or, dit le Père Guy, on pourrait avoir jusqu'à 160 élèves en éléments latins seulement, c'est-à-dire des jeunes qui ont terminé leur 7e année dans les écoles publiques. Et, au cours universitaire, alors qu'ils ne sont cette année que 120, il en faudrait au moins 170 pour donner le B.A., 250 pour le B.Sc., donc environ 400 pour un cours d'arts et de sciences.

Ces chiffres éloquents prouvent que le Collège a besoin de toutes les bonnes volontés pour assurer un recrutement susceptible de répondre aux exigences purement académiques. Les applaudissements des prêtres présents sont sans doute la preuve qu'ils seront plus que jamais des recruteurs dans leurs paroisses respectives.

Le français au Collège

Au Collège de St-Boniface, disent les Pères Leduc et Carrière, on considère le français comme langue maternelle des élèves, et non seulement comme une matière de classe comme dans les écoles publiques d'où viennent les élèves qui entrent en éléments latins. Cette perspective explique que sur le français est basé tout l'enseignement donné au "collège français du Manitoba".

Durant le cours secondaire (soit jusqu'à la Versification) on fait donc une étude poussée de la grammaire française; l'étude du latin permet à l'étudiant de réfléchir sur le mécanisme de sa propre langue maternelle; en versification on l'initie à une possession parfaite de sa langue. En belles-lettres et en rhétorique on l'aidera à s'exprimer avec élégance grâce au contact d'auteurs français, on lui facilitera l'accession à des auteurs d'autres cultures et aussi une connaissance réflexive du français par rapport à ces cultures. En philosophie ce sera l'heure de l'éloquence (expression parlée, en public) et de l'étude des penseurs. Durant cette période universitaire l'élève apprend progressivement à travailler, à penser par lui-même en français, car il a déjà acquis une langue française correcte au secondaire.

Cette conception du collège "français" de St-Boniface tient-elle suffisamment compte du milieu concret d'où viennent les élèves et auquel ils se destinent? Les conférenciers ont essayé de répondre un peu à cette grave question, en faisant allusion à certaines difficultés concrètes que posent les élèves arrivant au collège sans un bagage suffisant de connaissance grammaticale, de vocabulaire français, ou encore traduisant littéralement en français une pensée anglaise, se servant de termes anglais pour les choses d'utilité courante, ou même parlant habituellement anglais. Ils expliquèrent comment on s'y prend pour arriver à créer un milieu homogène français durant les années du cours secondaire: attitude ferme et systématique des surveillants, instillation d'un sentiment de fierté française, empêchement d'une contamination par le bas, c'est-à-dire de ceux qui savent le français par ceux qui abusent de l'anglais.

Les deux conférenciers conclurent en disant que le bilinguisme intégral est une utopie, qu'il faut donc garder la primauté à la langue maternelle et tout faire pour son perfectionnement, qu'en fait celui qui possède parfaitement sa langue maternelle (le français) comprendra mieux les Anglais.

Un étudiant a la parole

Au cours de l'après-midi, un étudiant vint adresser la parole aux membres du clergé. De fait ce jeune se permit un tour d'horizon de la vitalité franco-manitobaine actuelle, faisant porter son exposé sur cinq points: le besoin pressant d'unité au sein de la population; l'importance du problème économique; la nécessité d'une politique plus énergique et de plans de longue haleine de la part de l'Association d'Education; ce que les jeunes attendent de nos techniques de diffusion (CKSB, CBWFT, La Liberté et le Patriote); ce que doivent être nos écoles françaises au Manitoba.

Il faut dire que ce jeune étudiant parle un français impeccable, qu'il rayonne d'énergie et de dynamisme, qu'il n'a pas peur des grands mots, qu'il attend des adultes (clercs et laïcs) des solutions adéquates à la gravité de nos problèmes, qu'il semble surtout avoir une haute conception de "son" Collège et une grande fierté d'y recevoir une saine formation catholique et française. Toutefois le rédacteur de ce journal se doit de souligner un petit point noir, puisque justement, au cours de son exposé, cet étudiant eut des mots durs et pessimistes à l'endroit de La Liberté et le Patriote qui, disait-il, manque de vivacité dans sa page éditoriale, pourrait offrir des articles plus adaptés et plus variés, devrait donner plus de directives, d'idées, de plans d'action.

En entendant parler ce jeune, mardi dernier, le rédacteur se souvenait d'avoir entendu les mêmes accusations l'an dernier dans la même salle académique, lors d'une réunion des Jeunes Franco-Manitobains. Il avait alors répondu patiemment mais clairement aux objections et accusations, pour apprendre bientôt la source même de ces objections et accusations. Disons en passant que cette source est étrangère au milieu proprement étudiant. En tout cas les JFM présents avaient applaudi les réponses données alors par le rédacteur qui, d'ailleurs, devaient répondre une deuxième fois aux mêmes accusations lors du congrès régional de l'AECFM à La Broquerie le 24 juin dernier. N'est-on donc pas en droit de se demander, après l'intervention étudiante de mardi de cette semaine, si les grains semés par certains individus ont tellement contaminé les cerveaux que la guérison est rendue impossible, ou si plus simplement ces mêmes individus continuent leur travail sournois d'accusations secrètes? En tout cas, ce journal se consacre depuis 49 ans au service de la communauté franco-manitobaine, dans des conditions particulièrement difficiles, et il entend continuer son travail. Il a raison de s'appuyer sur les milliers de personnes qui lui rendent un témoignage éloquent de fidélité et l'assurent sans cesse qu'il accomplit sagement et efficacement sa tâche. Qui potest capere capiat.

Une magnifique carte minière en français

OTTAWA — Le ministère des Mines et des Relevés techniques fera parvenir gratuitement à ceux qui lui en feront la demande, une magnifique carte montrant les régions minières du pays.

La première version française de cette carte publiée l'année dernière s'est vite épuisée. En effet, le Ministère en a distribué au-delà de 11,000 exemplaires. Devant la demande soutenue dont elle a fait l'objet, la Commission géologique du Canada et la Division des ressources minérales ont décidé d'en publier une autre édition.

Cette carte en couleur, intitulée "Canada — Principales régions minières", mesure 33 pouces sur 36. A part les régions minières, elle montre les divisions géologiques du Canada, de même que la répartition des exploitations minières. Sur la carte, des points numérotés de diverses couleurs renvoient à une liste qui fournit, pour chaque exploitation, le nom de la société qui la dirige, de même que la nature des travaux qui s'y poursuivent.

Pour en obtenir un exemplaire, il suffit d'envoyer une simple carte postale au ministère des Mines et des Relevés techniques, Ottawa, en mentionnant la référence "900A-édition française" ainsi, bien entendu, que le nom et l'adresse du destinataire. Les personnes qui n'habitent pas le Canada doivent joindre 25 cents à leur demande.

La Bible vous parle

Veillez à ce que personne ne rende à personne le mal pour le mal, mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous soit envers tous. (I Thess 5, 15)







Pour Philatélistes

La série de timbres du Vatican marquant le Concile est sortie le 30 octobre. Les pères en ont reçu deux, une intacte et l'autre oblitérée. En voici une petite description pour les amateurs de timbres: 5 lires, bleu, dessin de la Foi; 10 lires, vert, dessin de l'Espérance; 15 lires, rouge-orange, dessin de la Charité (les trois dessins sont des reproductions de chefs-d'oeuvre de la Pincotéca Vaticana); 25 lires, rouge pâle, les armoiries du pape; 30 lires, scène des évêques en session dans St-Pierre, violet; 40 lires, Jean XXIII avec tiare, rouge foncé; 60 lires, buste de la statue noire de St-Pierre, vert foncé; 115 lires, colombe symbole du Saint-Esprit, entourée de rayons de lumière, rouge foncé.

Son Exc. Mgr Rémi De Roo

Tous les jours à Rome, vers les cinq heures, on achète au kiosque de la Porte Angélique l'édition finale de l'**Osservatore Romano.** On y cherche surtout les textes des communiqués officiels et des discours du pape et la rubrique "Nostre Informazioni". C'est ainsi que le premier novembre 1962 les Romains de résidence et de passage ont appris la nomination du "Reverendissimo Sacerdote Remi De Roo, parroco della chiesa de Santa Croce nell'arcidiocesi de Saint Boniface, alla Chiesa Cattedrale di Victoria".

Nouvelle qui surprend et qui ne surprend pas.

Nouvelle surprenante parce que Victoria est un diocèse on ne peut plus de langue anglaise et St-Boniface, on ne peut plus, de langue française. Indication que les évêques dans leur recherche de candidats "épiscopables" et que le Saint-Siège dans son choix final ne reconnaissent pas de cloisons étanches entre diocèses à prédominance de l'une ou de l'autre langue, quand il s'agit de dépister les meilleurs hommes pour l'épiscopat. C'est probablement la première fois qu'un diocèse de langue anglaise de l'Ouest reçoit son évêque d'un diocèse de langue française, en nos temps modernes.

A part ce trait, aucune surprise dans cette nomination d'un prêtre qui par sa formation théologique, son zèle pratique, son bilinguisme parfait, son jugement solide et sa sérénité a été désigné depuis longtemps par ceux qui le connaissent comme apte à l'épiscopat.

Secrétaire compétent de l'archevêque de St-Boniface et, plus tard, de la Conférence Catholique du Manitoba, champion infatigable de la cause scolaire, instigateur et guide de mouvements laïques, directeur des cours de catéchisme et de l'instruction religieuse de protestants, membre de l'Advisory Board du Département d'Instruction publique et du Manitoba Alcohol Education Board, curé de la plus grande paroisse anglaise du diocèse et conférencier recherché, le nouvel évêque est de plus un gentilhomme et un modèle de piété.

Il nous plait de signaler qu'à l'occasion il s'est fait rédacteur, par exemple lors de la campagne de la Part-à-Dieu, ainsi que correspondant spécial et correcteur d'épreuves à La Liberté et le Patriote.

Ad multos et faustissimos annos.

Raymond DUROCHER, O.M.I.

Billet du vendredi

Du Cardinal Baudrillart, prêtre-écrivain

Spécial à La Liberté et le Patriote

Même s'ils sont longs, les jours passent vite. Ils se transforment en semaines, en mois, en années, pour crouler un à un dans le passé. On ne les revoit plus, et c'est triste. Si l'histoire les ressuscite un jour, ce sera pour les générations nouvelles, non pour ceux-là que la mort ravira demain. C'est la loi, qui est dure, selon le latin et les hommes. Son Eminence le Cardinal Baudrillart suscite ces idées. Le cardinal, ou plutôt une coupure de journal, rappelant qu'il mourut en 1942.

Déjà vingt ans! Il y a vingt ans, presque un quart de siècle qu'il n'est plus, lui qui fut si vivant et actif, bâti en force, lui qui n'avait peur de rien ni de personne, qui tint une si grande place dans l'Eglise, les lettres, l'histoire, celle qu'il écrivait et celle qu'il contribua à édifier. Il fut un grand éducateur et un humaniste parmi les plus distingués. Il poursuivit son oeuvre dans la sérénité, ni gêné ni limité par sa qualité de prêtre. Il fut professeur avant de revêtir la soutane des Oratoriens, chez qui il se présenta agrégé d'histoire et docteur ès lettres. Ordonné prêtre à l'âge de 34 ans, il fut chanoine, évêque, archevêque, cardinal, membre de l'Académie française et, pendant trente-cinq ans, recteur de l'Institut Catholique de Paris.

* * *

Parisien de Paris, ce qui est plus rare qu'on ne le croit, il y était né le 6 janvier 1859. Sa famille avait donné treize membres à l'Institut de France. Il fut le quatorzième, élu à l'Académie en mai 1918. Ce qui n'étonna personne chez les siens. Son grand-père maternel, lui-même académicien, ne lui avait-il dédicacé un livre comme suit: "A M. Alfred Baudrillart, futur membre de l'Académie française". Il avait alors 19 ans et déjà permettait les plus beaux espoirs, venant d'entrer à l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Agrégé d'histoire à 22 ans, il devient à 24 ans maître de conférences à l'Institut Catholique. Nous sommes en 1883.

Il enseignera et préparera son doctorat ès lettres, qu'il obtiendra en 1890, puis il entrera la même année à l'Oratoire. A ce moment, il avait déjà publié les deux premiers volumes de sa monumentale histoire de Philippe V, qui en comptera cinq. C'est à la suite de recherches sur Madame de Maintenon, épouse morganatique de Louis XIV, qu'il se prit d'intérêt pour ce souverain espagnol, petit-fils du Roi-Soleil. Ayant découvert en Espagne quatre cents lettres inédites de Louis XIV à Philippe, il en conclut, les ayant lues, que le premier gouverna pendant quinze ans le royaume du second, en même temps que le sien. Ce qu'il démontra dans les cinq tomes de **Philippe V et la Cour de France,** qui parurent de 1890 à 1901.

* * *

Cet homme fut, pendant cinquante ans, l'une des gloires de son pays. Il fut partout, oeuvra comme dix, menant de front ses travaux de professeur et d'écrivain, d'orateur et de conférencier, de prêtre, de membre des Congrégations romaines, d'ambassadeur spirituel de la France à l'étranger, qu'il représenta au Canada et aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Proche-Orient. Maurice Lebel, de l'Université Laval, qui lui consacra l'an dernier une magnifique étude (à laquelle nous ne sommes pas sans emprunter), lui rend ce témoignage qu'il fut un splendide flambeau intellectuel, qu'il servit l'Eglise et sa patrie, qu'il contribua plus que tout autre au rayonnement du clergé de France.

Il vint à Québec en avril 1927 et y prononça un magistral discours, à l'occasion du 25e anniversaire de la Société du Bon Parler Français au Canada. Son oeuvre est surtout historique, dont les proportions dépassent l'idée que la plupart en gardent, car il ne battit jamais la grosse caisse autour d'elle. Il voulait servir et il paya partout de sa personne, allant jusqu'à préparer des manuels de classe, même à écrire pour les enfants **La Grande et belle Histoire de la première Croisade.** Le cardinal Baudrillart mourut à Paris le 19 mai 1942, chargé de gloire et d'ans. Outre ses cinq tomes sur Philippe V, ses principaux ouvrages sont **Vie de Mgr d'Hulst,** en deux volumes, **L'Eglise catholique, la Renaissance et le Protestantisme, Quatre cents Ans de Concordat.**

L'ILLETTRE.

EN MARGE DU CONCILE

Chacun à sa place

Les évêques du Manitoba comme leurs semblables sont numérotés. Il s'agit d'une carte qui correspond numériquement avec leur place dans les rangées de la Salle conciliaire. Cette carte ressemble à un chèque du gouvernement fédéral. Elle porte le titre, le nom, la fonction, le diocèse, etc., du porteur et une série de trous, ici et là. Placée dans un appareil, elle enregistre la présence du détenteur. Voici les numéros des évêques manitobains: LL. EE. NN. SS. Baudoux, D 93; Hermaniuk, S 143; Flahiff, D 194; Dumouchel, D 732; Lacroix, S 376. "D" veut dire à droite de la présidence, côté évangile de St-Pierre, et "S" l'autre côté. La préséance est calculée alternativement de droite à gauche et les évêques occupent des places qui correspondent à leur rang selon leurs nominations. Mgr Baudoux se trouve à deux rangées des cardinaux, et Mgr Flahiff, à trois. A la longue il faut changer de côté de temps en temps, autrement ou risque de se tordre le cou d'une façon permanente en regardant vers la présidence.

St-François de Sales II

Les journalistes ne reçoivent pas beaucoup de nouvelles du Concile, mais on leur prodigue beaucoup de conseils. Le Saint-Père, le cardinal Cicognani, Mgr Felici, Mgr Sheen, le cardinal Rugambway et le cardinal Feltin sont venus leur prêcher la grandeur de leur vocation, les exigences de l'objectivité et les grands défauts de la plupart de leurs contemporains. Conseils utiles sans doute, mais si l'Eglise donnait l'exemple en laissant aux journalistes la possibilité de contrôler l'objectivité des communiqués qu'ils reçoivent, la leçon porterait davantage.

Interview avec un Patriarche

L'article qui devait faire suite à celui sur l'influence française au Concile est retardé. Il a fallu en effet soumettre des questions par écrit à sa béatitude Mgr Paul-Pierre Meouchi et repasser les réponses avec lui. Une copie authentique de l'interview se prépare. Rencontre des plus agréables et utiles. A venir.

Au téléphone

Beaucoup d'appareils téléphoniques à Rome sont munis d'un petit cadenas qui empêche le cadran de fonctionner, cela conduit à l'appareil à l'usage du public . . .

. . . qui fonctionne moyennant un "gettone". Ce "gettone" en cuivre, grandeur d'une pièce de cinq cents, s'introduit dans une bouche plate en haut de l'appareil. Il y a une raie d'un côté et deux de l'autre pour empêcher qu'on y substitue un blanc. Le "gettone" reste en l'air pendant qu'on compose le numéro voulu. Alors, aux aguets, aussitôt que l'autre personne se fait entendre il faut pousser un piton à côté du "gettone". Celui-ci tombe dans la boîte et actionne un mécanisme d'amplification de la voix. Autrement on n'entend qu'un bruit faible et inintelligible.

Barbes épiscopales

Un photographe entreprenant a groupé une dizaine d'évêques pour montrer, pensait-il, l'universalité de l'Eglise. L'image se vend comme des petits pains chauds, car on y voit plutôt la plus grande diversité imaginable de barbes épiscopales.

Les enquêtes sur ce sujet peuvent devenir gênantes. On demande à un missionnaire barbu, pourquoi la barbe et à mesure qu'il parle on s'aperçoit que sa barbe cache un petit carré rouge, épiscopal. Il nous explique qu'en Afrique la barbe fut un symbole de puissances spirituelles, autrefois, mais que de nos jours on l'identifie avec l'époque "colonialiste". Alors les jeunes se rasent pour ne pas nuire à leur ministère et les anciens la gardent pour ne pas admettre l'identification de leur travail d'autrefois avec l'impérialisme d'antan. Ce sont des barbes politiques.

Cela semble mettre un point à l'enquête sur la barbe dans l'épiscopat, mais le lendemain matin dans une sacristie on a vu un évêque s'habiller pour la messe, et portant seulement une moustache, genre coureur des bois. A la semaine prochaine . . .

Franciscains

Un Oblat, un Jésuite et un séculier attendent au coin pour prendre l'autobus, dit filobus. Une voiture arrive et s'arrête. Montez donc. Il fallait bien que ce soit un Franciscain, l'ordre de la pauvreté exemplaire. Cependant le père se hâte d'expliquer qu'il est économe et doit faire des courses.

Propagande

Le lendemain du blocus de Cuba par les Etats-Unis, les magasins le long du mur du Vatican, de la côte Aurelia, portaient des affiches d'un rouge perçant: Evviva Cuba-Evviva la pace.

Correction

Les horloges de St-Pierre ne marchent plus.

Prières pour les défunts

Le Concile n'aura pas besoin de réitérer, à l'avantage des observateurs protestants, la croyance catholique au purgatoire. En plus du congé qui a marqué le Jour des Morts, il y eut le jeudi 8 novembre une messe "conciliaire" pour tous les cardinaux morts durant l'année, ainsi que pour les quatre évêques morts depuis le début du Concile. On avait commémoré d'ailleurs avec autant de pompe le 10 octobre, la veille du Concile, le quatrième anniversaire de la mort de Pie XII.

En ces occasions le Saint-Père assiste au trône, récite l'Introït à l'autel avec le célébrant, prononce une petite allocution à la fin et donne l'absolution sur un cercueil miniature apporté devant le trône.

On remarque à ce propos un culte grandissant rendu au pape Pie XII. En plus des prélats et membres de la famille qui se pressaient dans la "grotte" de sa tombe, on y voyait des représentants de l'Action catholique et, tout le long de la journée, de nombreux fidèles de toutes les classes de la société.

Bon mot

Un journaliste se console de ne pas être un "Père" de l'Eglise, en songeant à ce mot de Péguy: "C'est déjà beau d'en être le fils".

Absence relative

En 1869, l'archevêque de Paris a mis un mois pour se rendre au Concile. Aujourd'hui son successeur peut rejoindre son diocèse par Air France dans 1 heure 20 minutes. Le cardinal Tisserant peut assister à des séances de l'Académie française sans une absence notable du Concile.

Le cardinal Léger d'ailleurs, comme membre de la Commission préparatoire, faisait le trajet aller-retour mensuellement au début de l'année, passant une semaine à Rome, chaque fois.

En personne et par lettres, et encore plus vite par téléphone les communications sont si transformées que l'absence n'a plus le même sens, et l'administration diocésaine en souffre beaucoup moins qu'autrefois.

Acolythes du pape

Dans plusieurs cérémonies le pape paraît flanqué de deux compagnons assez dissemblables. Il s'agit de leurs Eminences les cardinaux Ottaviani et di Jorio. Un règlement de préséance entre les cardinaux "diacres" explique ce "jumelage".

Le premier d'apparence austère, âme de la congrégation du Saint-Office, représente ce qu'il y a de plus intellectuel et spéculatif dans l'Eglise.

L'autre, qui a été créé par le pape en recevant du pontife, nouvellement élu, la calotte rouge remplacée par la calotte blanche, est l'homme pratique, président du secrétariat administratif du Concile et membre de tous les "ministères" de finances du Vatican.

La présence de ces acolythes à ses côtés doit apporter un sentiment d'équilibre au Saint-Père dans ses projets.

Absences forcées

Un relevé non officiel indique qu'une cinquantaine d'évêques de l'Europe centrale n'ont pu se rendre à Rome à cause de difficultés politiques, emprisonnement, séquestration, manque de visa, et autres raisons du genre. Sont présents par contre une douzaine, dont la moitié ne sont pas reconnus par leur gouvernement, en plus de 17 de la Pologne. Quarante-huit évêques expulsés de la Chine prennent part aux délibérations.

Figurent dans les commissions Mgr Ceslac Sipovic, lithuanien, Edoardo Necsey, slovaque, Erberto Bednorz, polonais, Boleslao Kominek, polonais, Francesco Seper, yougoslave, Alfredo Pichler, yougoslave, Francesco Job, polonais, Michele Klepacz, polonais, le cardinal Tien, chinois, et le cardinal Wyszinski, membre du secrétariat pour affaires extraordinaires.

On y remarque aussi Mgr Gawlina, de Pologne, qui a passé presque toute sa carrière épiscopale au service de ses concitoyens émigrés, sans jamais remettre les pieds dans son pays natal.

Habit conciliaire

Il ne semble pas nécessaire de poser la question, mais elle a été posée et la réponse en valait la peine.

Question: Les évêques peuvent-ils porter le clergyman aux séances du Concile dans St-Pierre?

Réponse: Non, ils doivent porter l'habit ecclésiastique indiqué dans les règlements, parce que les séances du Concile dans la basilique sont des fonctions liturgiques. Il ne s'agit pas simplement d'une réunion que l'on fait précéder par une messe et une prière. Le Saint-Esprit y travaille d'une façon spéciale à chaque instant.

Ailleurs, les évêques en clergyman ne manquent pas.

Spctacles à la basilique

Jusqu'ici les communiqués du Bureau de Presse sur les debats conciliaires ne mentionnent pas si les orateurs ont parlé des règles à observer, dans les cérémonies liturgiques, dans l'usage des techniques de la diffusion.

Il va falloir sévir bientôt dans le centre même du catholicisme contre l'abus de la photographie.

Il y a des photographies officielles prises pendant les cérémonies dans la basilique, ce qui prouve bien que des évêques se permettent de capter le pape sur film.

Souvent d'ailleurs les fidèles pieux (il y en a) ne peuvent pas voir ce qui se passe à l'autel parce que quelqu'un se lève sur un banc devant eux, au moment critique pour prendre une photo.

Le passage du pape déclenche une véritable tempête d'éclairs artificiels et quand le Saint-Père quitte le trône pour venir se mettre à genoux face à l'autel, trois photographes officiels, en habit de soirée, viennent au pas se ranger devant lui pour le capter (photos qui seront en vente plus tard dans l'après-midi).

Pendant la messe qui marquait les débuts de la cinquième année du pontificat de Jean XXIII, la statue de saint Paul était à moitié cachée par une haie d'appareils téléscopiques de la télévision. Et au plus fort de l'allocution pontificale une lampe des services de télévision a explosé comme une bombe quelque part au fond du temple.

Les évêques et les curés qui essaient avec difficulté de maintenir un peu de décorum dans leurs églises à l'occasion de noces et d'autres cérémonies liturgiques risquent de se faire dire bientôt qu'ils sont plus catholiques que le pape.

Question de liturgie ou de discipline du clergé et du peuple chrétien ou des techniques de diffusion? En attendant une décision, ça tombe sous "Spectacles".

La liberté conciliaire étonne les protestants

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

ROME — La liberté d'expression qui règne dans les réunions du Concile Vatican II étonne les observateurs protestants qui y assistent, selon Son Eminence le cardinal Béa, chef du secrétariat pour l'Unité chrétienne. Il a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse, limitée aux journalistes accrédités au Concile.

Ne pouvant répondre à des questions spontanées à cause de ses fonctions délicates, le cardinal a bien voulu faire sa conférence sous forme de questions qu'il se posait lui-même.

Certains observateurs ont été particulièrement impressionnés par la liberté de discussion qui caractérise les débats, observa-t-il. Il attribue cet étonnement à deux raisons. En premier lieu ils ont une conception fausse de l'autorité de l'Eglise dans les questions doctrinales. Ils croient que tout est réglé et défini, et qu'il ne reste aux évêques qu'à se soumettre. Ils voient en pratique que l'adhésion la plus totale à ce qui est défini n'empêche pas des évêques et même des cardinaux de différer d'opinion sur tout le reste, qui n'est pas éclairci. En deuxième lieu ils n'avaient pas songé qu'il ne suffit pas de définir une doctrine et d'en faire profession, il y a aussi tout un mode d'applications pratiques où chacun peut entretenir et défendre son opinion.

Il y a une quarantaine d'observateurs officiels, révéla-t-il, et on espère toujours que certaines églises orthodoxes se décideront à envoyer au moins des représentants personnels. Les délégués ont en mains les mêmes documents que les pères conciliaires, assistent aux réunions des congrégations générales (aidés de la traduction simultanée) et tiennent des réunions au secrétariat pour y exprimer leurs vues.

Le cardinal Béa reprit les mots d'un délégué: "C'est un miracle", en parlant de la présence de ces personnes aux assises de l'Eglise et surtout de la vague de prières pour le Concile qui a déferlé sur le monde protestant depuis un an. Il en a cité plusieurs exemples, dont notamment celui de l'Eglise unie de Montréal. C'est d'abord ce genre d'unité qui ouvre la voie à toutes les autres, car Jésus a promis sa présence à ceux qui prient ensemble et désirent ardemment l'unité de tous les chrétiens.

Le cardinal, qui jouit de la sympathie de la presse à cause de sa simplicité et de son humeur, a demandé aux journalistes de faire leur part pour faire connaître le Concile sous son vrai jour, sans fermer les yeux sur les insuffisances, dit-il. ". . . Contrôlez les sources d'information, et les sources de ces sources, et soyez critiques envers les critiques".

Voici la liste des églises qui ont envoyé des délégués officiels (en plus de huit "invités"): Eglise russe orthodoxe, Copte d'Egypte, orthodoxe syrienne, orthodoxe éthiopienne, arménienne, vieux catholique, anglicane, luthérienne, presbytérienne, évangélique, églises du Christ, Y.M.C.A., congrégationalistes, méthodiste, conseil mondial et association de chrétiens libéraux.

Les Communes anglaises approuvent les négociations de Bruxelles

LONDRES — Pour la troisième fois en 15 mois, la Chambre des communes a autorisé le gouvernement de M. Macmillan à poursuivre les négociations de Bruxelles en vue de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun.

Par 139 voix contre 221, soit une majorité de 98 voix, la Chambre a rejeté du même coup une motion travailliste favorable en principe à l'entrée du Royaume-Uni dans la CEE, mais posant des conditions considérées généralement comme incompatibles avec le Traité de Rome.

Le monde occidental doit exporter des valeurs humaines

MONTREAL — M. Eric Kierans, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, a déclaré à l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française que le monde occidental doit exporter des valeurs humaines et non pas seulement des capitaux, s'il veut garder à sa cause les pays qui ne sont pas encore engagés.

M. Kierans a exprimé l'avis que trop souvent le capitalisme s'est identifié aux éléments réactionnaires dans les pays sous-développés, par contre le communisme s'associe généralement avec les mouvements réformateurs et nationalistes.

Il a dit que le défi auquel doit faire face le capitalisme actuellement est le suivant: rehausser le niveau de vie dans les pays sous-développés en tenant compte autant des facteurs humains que financiers.

"Avec la formation de nouveaux blocs commerciaux, le gouvernement canadien devra intervenir plus souvent dans les affaires économiques si les compagnies n'apprennent pas à tenir compte des intérêts nationaux en même temps que de leurs intérêts propres".

Mgr Jacques Garneau en fonction à Ottawa

OTTAWA — Mgr Jacques Garneau, secrétaire général de l'Université Laval, a été nommé directeur associé de la Fondation des universités canadiennes et directeur de la section des programmes internationaux de cet organisme.

Le Dr Geoffrew G. Andrew, directeur exécutif de la fondation, qui a annoncé cette nouvelle, a ajouté qu'elle "reflète l'intention qu'a le bureau national des universités canadiennes de mettre au point une politique et des programmes nationaux, sur une base biculturelle, dans le domaine de l'instruction supérieure."

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courrieriste municipal de La Liberte et le Patriote

Le lundi 12 novembre avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville de St-Boniface, sous la présidence du maire Guay, qui arrivait justement de Montréal et Ottawa, où il avait assisté aux réunions de l'exécutif de l'Association des Maires et Municipalités du Canada.

Avant l'adoption du procès-verbal de la réunion spéciale qui avait été appelée pour discuter de la construction d'un nouveau poste de police avec cour de comté et de la nécessité d'exproprier certaines propriétés sur les rues Dumoulin et Langevin, l'échevin McKall voulait que ce soit bien entendu qu'il avait voté contre ce projet d'expropriation. Il demanda des explications de l'avocat de la ville à propos de l'interprétation de certains passages de la charte.

M. Appleby, avocat de la ville, donna de savantes explications des paragraphes indiqués. Mais l'échevin McKall voulait en savoir la teneur en mots de deux sous, si oui ou non on pouvait ou on ne pouvait pas construire le poste de police si la ville avait l'argent en main sans en appeler au peuple. L'avocat donna son opinion et celle donnée verbalement par Mlle McConachis du gouvernement provincial, qui veut que ce ne soit pas nécessaire d'avoir un référendum si la ville ne crée pas une dette pour exécuter son projet. Toutefois lorsqu'il s'agit d'expropriation, l'avocat dit qu'il faut avoir un référendum si la somme dépasse $25,000. Le maire est d'avis que lorsqu'il s'agit d'une dépense de telle importance qu'il faudrait consulter le peuple.



M. William Stevens, brillant jeune pianiste de Montréal, offrira un programme très varié aux mélomanes de St-Boniface lundi soir prochain à 8 h. 30 lors du 2e récital-causerie des Jeunesses Musicales, à l'Institut Collégial St-Joseph. Le programme comprend des chefs-d'oeuvre de Chopin, Brahms, Scriabine, Rachmaninoff, Morel, Debussy et Dohnanyi. Le prix des billets de saison pour les retardataires: $2.50 pour étudiants, $4.00 pour jeunes de moins de 30 ans, $6.00 pour couples de la même catégorie. Rendez-vous tous à ce grand concert lundi soir 19 novembre à 8 h. 30.

Jour du scrutin

La Chambre de Commerce de St-Boniface recommande que le jour du scrutin dans notre ville soit le même qu'à Winnipeg afin de profiter de l'intérêt du public soulevé par les élections dans notre ville soeur. Si le scrutin est fixé à deux différentes journées, cela crée de la confusion dans les esprits. Puisqu'il faudra avoir le scrutin le même jour à tous les quatre ans, dû aux élections du Métro, il serait désirable de changer notre journée pour coincider avec la date choisie par la ville de Winnipeg, à moins, de dire certains échevins, que la ville de Winnipeg adopte le même jour choisi par la ville de St-Boniface, ce qui est peu probable. Ceci fut referré au comité de la législation, qui étudiera un rapport que le greffier lui soumettra.

St-Boniface 6

M. Georges Forest, dans un discours mémorable, fit un plaidoyer de haute tenue pour que la ville de St-Boniface présente une motion demandant aux autorités postales à Ottawa et à Winnipeg d'enlever le choix de Winnipeg 6 ou St-Boniface 6 comme adresse postale pour les résidants de St-Boniface et que notre adresse soit tout simplement St-Boniface ou St-Boniface 6, sans l'inclusion de Winnipeg. M. Forest félicite le maire et les échevins sur leur attitude dans le passé en voulant préserver l'identité de notre ville et il voit dans cette manoeuvre un/pas de plus vers l'amalgamation, surtout dans le dernier circulaire du bureau de poste ou on fait allusion à "Big city living requires big city thinking". Il croit que le bureau de poste oublie sa devise "Servire populo" pour agir en dictateur en cette matière. La centralisation, dit M. Forest, fait de la démocratie une moquerie. Une motion fut votée à l'unanimité.

Inspecteur des licences

L'échevin Softley croit qu'au lieu de construire un enclos et chenil, ce qui pourrait coûter environ $10,000, la ville devrait utiliser les services de l'hôpital du vétérinaire Anderson et devrait acheter une camionette équipée avec radio pour servir au nouvel inspecteur des licences, qui pourrait surveiller de plus près les vendeurs, colporteurs et autres tels que les licences pour bicyclettes. Le nombre de licences obtenues paierait en partie la dépense; on s'occuperait aussi des chiens en liberté.

L'échevin McKall propose un vote de félicitations pour l'échevin St-Hilaire qui vient d'être élu à la présidence du parti créditiste du Manitoba.

Le maire et les échevins, ainsi que leurs épouses, sont invités à assister au concert de la Fanfare LaVérendrye, le dimanche 18 novembre au gymnase Notre-Dame, pour célébrer le cinquantenaire de cette belle organisation.

Autobus Aulneau

M. le Maire suggère qu'une pétition soit proposée aux résidants du nord de la ville afin de demander au Métro de faire circuler l'autobus Aulneau par la rue St-Joseph pour revenir par la rue St-Jean-Baptiste et continuer son parcours comme auparavant.

M. le Maire donne aussi un rapport assez court sur la réunion de l'exécutif de l'Association des Maires et Municipalités, où on étudia de nombreux projets et problèmes d'administration municipale, tels que expansion urbaine, redéveloppement des vieilles parties de nos villes, sous représentation urbaine aux législatures et au parlement fédéral, fêtes du centenaire et octrois possibles de $1.00 par tête, ce qui nous vaudrait environ $38,000, etc.

Stationnement

L'échevin Guilbault, secondé par l'échevin St-Hilaire, demande qu'un comité soit formé pour étudier le problème de stationnement autour de la cathédrale. Les échevins Baudry, St-Hilaire et Guilbault, l'ingénieur de la ville et le chef de police feront partie de ce comité.

L'échevin Guilbault, secondé par l'échevin Baudry, propose un vote de félicitations à M. Brunelle Léveillé pour sa nomination au poste de gouverneur de l'Université de Manitoba.

L'échevin Hart, secondé par l'échevin Lonergan, propose un vote de félicitations envers Mgr Rémi De Roo qui vient d'être choisi pour le siège épiscopal de Victoria.

L'échevin McKall donne lecture d'un avis de motion qu'il présentera à la prochaine réunion du Conseil et qui vise à changer le système de taxation pour les améliorations locales. Comme ceci nécessitera des changements à la charte de la ville et qu'il y a plusieurs points contentieux dans sa résolution, cela provoquera sans doute des discussions.

Mur de soutènement

Le maire dit que durant son séjour à Ottawa il a eu l'occasion de discuter d'un mur de soutènement entre les ponts Provencher et Norwood et que le député de St-Boniface s'est saisi de l'affaire. Il semble que ce projet pourrait se réaliser et servirait à embellir notre ville en la dotant d'une belle promenade le long de la rivière.

A lundi prochain.



Au cours d'une soirée mémorable à laquelle participèrent plus de cent membres, les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface ont voulu témoigner de façon tangible leur estime envers leurs frères chevaliers, MM. Céleste Muller et Roland Couture (1er et 2e à gauche), qui furent nommés Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire par S. S. le Pape Jean XXIII récemment, et Napoléon Boily (au centre), récipiendaire d'une médaille Bene Merenti. On voit aussi sur la photo S. H. le maire J.-P. Guay, Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire depuis quelques années déjà, et l'hon. juge Alfred Monnin qui présenta les trois héros de la fête et qui leur offrit, au nom de tous leurs frères chevaliers, un cadeau-souvenir très appréciable. Tous cinq sont membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface.

Lettre d'Ottawa

L'hon. A. Hamilton et le principe de la solidarité ministérielle

Malgré sa vaste connaissance des problèmes qui concernent les cultivateurs, l'hon. Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, cause parfois des embarras au cabinet Diefenbaker.

Il prend de singuliers accommodements avec le principe de la solidarité ministérielle.

Le cas le plus patent date du début de juin dernier. M. Hamilton a alors déclaré à Vancouver qu'il n'était pas satisfait de la fixation du dollar à 92.5c, dont MM. Diefenbaker et Fleming tiraient pourtant orgueil.

Le ministre de l'Agriculture avait aussi révélé que plusieurs membres du cabinet fédéral voulaient fixer le dollar à 90c, d'autres à 95c. Le niveau de 92.5c représentait un compromis auquel les ministres avaient fini par se rallier.

Pareille prise de position était assez étonnante, les discussions du cabinet fédéral étant censées demeurer secrètes et inviolables. Il est probable qu'en Angleterre, le ministre coupable d'une telle gaffe serait forcé de démissionner.

Sur le cours des affaires au Canada, la révélation du ministre était de nature à exercer de terribles répercussions. En exagérant un peu les choses, bien sûr, M. Pearson a déclaré à ce propos:

"De toute façon, la seule conclusion qu'ont pu tirer le monde de la finance et d'autres secteurs, de cette incroyable indiscrétion du ministre fédéral de l'Agriculture, c'était qu'une partie du cabinet au moins insisterait pour que le dollar soit dévalué encore davantage. A-t-on jamais autant incité les gens à spéculer ou à exercer des pressions sur le dollar canadien que ne l'a fait M. Hamilton par une telle déclaration?"

Toujours enclin à forcer la note quand il accuse le gouvernement, le chef libéral avait conclu sa diatribe en soutenant que le tort causé à nos réserves de devises étrangères par l'incroyable déclaration de M. Hamilton "ne pourra jamais être évalué".

M. Diefenbaker a fait mine, le lendemain, de prendre l'affaire à la blague. Il a tenté de faire croire à la Chambre que les libéraux veulent "descendre" M. Hamilton parce qu'ils savent que "le ministre de l'Agriculture a amené l'ensemble des Prairies dans le giron conservateur, le 18 juin".

Le discours de Vancouver sur la dévaluation était à peine oublié que celui de Regina éveillait des échos encore plus défavorables. Cette fois, M. Hamilton aura beaucoup de mal à s'en tirer.

Comme on le sait, le ministre de l'Agriculture vient de déclarer à la réunion annuelle du syndicat du blé de la Saskatchewan que le gouvernement ne saurait assumer tous les risques des ventes à crédit aux pays communistes, comme la Chine, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Il a demandé au syndicat d'envisager la possibilité de distraire une tranche du dernier versement à l'égard du blé pour l'affecter à une caisse où l'on puisera pour combler les pertes essuyées à la suite de ces ventes à crédit.

En somme, non content d'exhorter les producteurs de céréales à acquitter une partie des primes d'assurance aux exportations, M. Hamilton parait leur demander de partager avec Ottawa les pertes elles-mêmes.

De toute façon, l'auditoire de M. Hamilton aurait été bouleversé d'entendre énoncer une telle idée. Dans la capitale, la réaction a été des plus âpres. Les députés libéraux et néo-démocrates ont demandé avec indignation si la proposition de M. Hamilton représente le programme ministériel. M. Diefenbaker l'a nié de façon catégorique.

C'est donc la deuxième fois que M. Hamilton foule aux pieds le principe de la solidarité ministérielle dont les conservateurs se sont faits les champions quand M. Gardiner s'est prononcé en faveur du barrage du bras sud de la Saskatchewan, au rebours de ses collègues libéraux, et quand M. Louis St-Laurent a écrit une lettre de protestation à Radio-Canada censément "à titre de simple citoyen".

M. Hamilton est sans doute passé maitre en tactique électorale, mais il a de dures leçons à apprendre en droit constitutionnel.

Jean-Marc POLIQUIN.

Quiconque aime à se cacher, a, tôt ou tard, raison de se cacher.
J. ROUSSEAU.

St-Eugène

Partie de cartes

Le dimanche 4 novembre avait lieu dans la salle paroissiale la première d'une série de dix parties de cartes organisées par un groupe de familles de la paroisse.

Ce fut un beau succès et on désire remercier sincèrement tous les paroissiens et les personnes des environs qui se sont dérangées pour venir encourager les oeuvres paroissiales.

Les prix de cinq mains furent gagnés par MM. Marcel et Paul Hince, Mmes Roland Sabourin et Mireault.

Les prix de consolation allèrent à Mlle Evelyne Meilleur et M. Richard Fourneaux. Les gagnants des plus hauts points furent: pour dames, Mme Alcide Meilleur, et pour hommes, M. Marcel Hince. Le prix d'entrée échoua à M. André Lafrenière.

Le jeu de cartes fut suivi d'une loterie de différents objets donnés par des personnes charitables du groupe et des environs. Les gagnants de ces prix furent Mlle Berthe Chassie, M. L. Cancade, Mmes Larivière, A. Poirier (2), R. Blanchette, A. Meilleur (2), A. Sylvestre, A. Lafrenière (2), R. Millette, Mireault, A. Bruce (2), E. Nivon, Lawrence Rose Perry, A. Lambert, MM. Richard Fourneaux, A. Sylvestre, A. Bérard, L. Cancade, M. Hince et MM. les abbés F. Juneau et Boisvenue.

Un délicieux goûter fut servi par les dames organisatrices.

Les membres responsables désirent remercier chaleureusement tous les généreux donateurs: Daoust Electric, Claude Létienne, la quincaillerie St-Boniface, chez Huot, Stanners Jewellers, la pharmacie Geith, la pâtisserie Pelland, la Librairie Fides et Ralph's Grocery.

Venez de nouveau en grand nombre à la prochaine partie de cartes qui aura lieu le dimanche 18 novembre, à 8 h. p.m. précises. Venez vous amuser à St-Eugène; venez encourager l'école paroissiale.



M. Marcel Lavoie, fils de M. et Mme Azarie Lavoie, de 908, rue Archibald, St-Boniface, est décédé accidentellement le 11 novembre à Lima, Pérou, à l'âge de 29 ans. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, cinq soeurs, la Rév. Sr Juliette-Marie, F.d.l.C., de St-Boniface, la Rév. Sr Reine, F.d.l.C., missionnaire à Sao Paulo, Brésil, Denise (Mme Paul Vivian), Marielle et Louise. Une messe de Requiem fut chantée en l'église Ste-Famille, rue Archibald, le mercredi 14 novembre.

Sainte-Marie

Thé annuel

Le dimanche 11 novembre, les dames de la paroisse tenaient leur thé annuel. Grâce à la belle réponse des gens à l'invitation lancée, la journée fut très réussie. On les remercie vivement. Un grand vote de remerciements va aussi à tous les messieurs et dames qui ont bien voulu accepter de verser le thé. Malgré leurs nombreuses occupations, ils se sont dérangés pour aider.

La table de service avait été décorée avec goût par Mme Arthur Brissette. Le centre de table comprenait un large bouquet de chrysanthèmes jaunes et brun pâle. Les chandelles et les services en argent complétaient le décor simple mais très attrayant.

Les dames suivantes étaient responsables de l'organisation: cuisine, Mme Armand Bertrand; servantes, Mme Jacques Bohémier; vente de billets, Mme Edouard Dorge; service de café, Mmes André Frey, A. Hamel et Georges Heyser; plateaux, Mme François Pambrun; pâtisseries, Mme E.-J. St-Onge; vaisselle, Mme Edouard Gobeil; réception, Mme Roger Sabourin; verseurs, Mme Pierre Lemoine; registre, Mme Claude Champagne. Merci mesdames.

Un bon nombre de messieurs et de jeunes garçons se sont rendus à l'appel pour préparer la salle et la nettoyer après la soirée. Les jeunes filles ont aidé au comité de Mme Bohémier en servant les tables.

Les deux gagnantes des paniers de victuailles furent Mme Summersgill, de Winnipeg, et Mme A. Carrière, paroissienne de Ste-Marie.

Caisse Populaire

L'assemblée conjointe des trois comités de la Caisse Populaire appelée pour le 9 novembre a dû être remise au 26 novembre à la demande de M. René Toupin. Les directeurs tenaient toutefois leur assemblée régulière mensuelle, le mardi 13 novembre.

Malade

C'est avec plaisir qu'on remarquait dans la salle au thé annuel, Mme Alexandrine Morier, pionnière de la paroisse, de retour au foyer après un stage de près de six mois à l'hôpital.

Démission

Mme E.-J. St-Onge a dû présenter avec regret sa démission comme présidente des Dames Auxiliaires de la paroisse, poste qu'elle détenait depuis plusieurs années. Mme St-Onge espère aussi se faire remplacer sous peu comme gérante de la Caisse Populaire, travail bénévole qu'elle faisait aussi depuis les débuts de la Caisse. Mère de trois enfants adolescents, elle est de plus employée comme gérante-assistante de la compagnie Mechanical Valve & Engineered Specialties (Manitoba) Ltd., depuis trois ans. Les raisons pour cette démission sont donc très évidentes.

Assemblée de l'APM

Le bureau de direction de l'Association de Parents et Maîtres de la paroisse a décidé de tenir son assemblée générale le jeudi 22 novembre, à 8 h. p.m., à l'école de Ste-Marie. Les parents qui désirent voir les membres du personnel enseignant pourront les rencontrer entre 7 h. 30 et 8 h. p.m. L'assemblée sera une réunion d'étude. Tous les parents sont cordialement priés d'y assister.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. (Jn 12, 26)

• • •

Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. (Lc 12, 15)

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., retourne à Antofagasta, Chili

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., après quelque cinq mois de repos au Manitoba, sa province natale, retournait dans son champ d'apostolat missionnaire, le Chili, jeudi de cette semaine.

Au cours de son séjour dans l'Ouest il a particulièrement prêché dans quatre cathédrales (St-Boniface, Winnipeg, Gravelbourg et Regina), visité de nombreuses paroisses et institutions, rencontré des communautés de religieuses qui ont des missionnaires en Amérique du Sud, visité les parents de ses confrères Oblats du Chili et de Bolivie, donné des conférences à des groupes de Chevaliers de Colomb, donné des séances de vues animées dans quelques écoles, etc.

Il tient à remercier chaudement, par la voie de ce journal, tous les généreux bienfaiteurs qui lui ont donné sans compter l'aide de leurs prières, sacrifices personnels, même de leur argent. Ceux qui désirent continuer une telle générosité pourront désormais le rejoindre à son adresse chilienne: Colegio San Jose, Casilla J, Antofagasta, Chile, America del Sur; ou encore en communiquant avec ses frères oblats: le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., Ecole indienne, Lestock, Sask., et le R. P. Armand Joyal, O.M.I., Juniorat des Oblats, 340, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Laurier

Mariage Delaurier-Bourgouin

Le samedi 10 novembre avait lieu dans l'église paroissiale de Laurier le mariage de Mlle Patricia Bourgouin, de Laurier, à M. Paul Délaurier, également de Laurier.

La messe nuptiale eut lieu à 3 h. p.m. MM. Tarcisse Délaurier, père du marié, et Francis Délaurier, son cousin, Miles Charlotte Bourgouin, soeur de la mariée, et Monique Délaurier, soeur du marié, servaient comme témoins.

Une réception réunissait quelque 200 invités dans la salle du village. Parents et amis vinrent en grand nombre offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux au cours de la soirée.

M. et Mme Délaurier résideront à Calgary, Alta.

Funérailles à Le Pas du R. F. H. Dusseault, O.M.I.

LE PAS — Le 5 novembre eurent lieu les funérailles du R. F. Hector Dusseault, décédé à l'hôpital St-Antoine à l'âge de 65 ans. Le R. P. A. Chamberland, O.M.I., provincial, chanta le service funèbre. La chorale était composée des Révérendes Soeurs Grises, de religieuses de la Présentation et de quelques Pères.

MM. Desrosiers et Miron, beaux-frères du défunt, et M. Arthur Dusseault, son frère, sont venus de Québec par avion pour la circonstance.

Le R. F. H. Dusseault avait donné 35 ans de sa vie au service des missions du Nord; il était à Norway House quand la maladie le surprit.

Çà et là

Les RR. PP. R. Major, de Snow Lake, et Ringuet, de Québec, sont venus passer quelques jours dans la paroisse.

Le bazar annuel a été un succès malgré la température inclémente. Il a rapporté la somme de $6,936. Les prix à la loterie furent gagnés par MM. Martin et Adrien Roy, de Le Pas.

Merci à tous ceux qui ont aidé.

Le samedi 3 novembre eut lieu le mariage de Mlle B. Anderson à M. L. Frank. Les nouveaux mariés résideront à Le Pas.

M. et Mme Les Weir ont passé la fin de semaine chez leurs parents, à Dauphin.

Mme J. Cloutier et ses enfants sont partis rejoindre leur époux et père en Colombie-Britannique.

Mme R. Hayward est allée à Winnipeg par avion, pour quelques jours.

Ste-Anne-des-Chênes

Naissance

Raymond, fils de M. et Mme Jean Perreault.

Lorraine, fille de M. et Mme Solas Michaud.

Bingo

N'oubliez pas qu'un bingo a lieu tous les vendredis soir. Venez tenter votre chance et encourager tit, C.Ss.R., curé, parla de la grâles oeuvres paroissiales.

Dépliant bilingue

Félicitations à M. Louis Champagne, propriétaire de la quincaillerie, qui a eu la belle initiative de faire circuler des dépliants bilingues dans la paroisse et les environs.

Ste-Anne est devenu village

Vendredi dernier, les gens de Ste-Anne se rendaient aux urnes pour voter sur un référendum (l'incorporation du village). Les résultats démontrent que Ste-Anne va de l'avant — vers le progrès.

Réunion des Dames de Ste-Anne

Le mardi 13 novembre avait lieu la première réunion des Dames de Ste-Anne pour l'année 1962-63. Une trentaine de dames y assistaient. Le sujet de discussion fut "Le mariage et la vie chrétienne". Le R. P. C. Montpetit, C.Ss.S., curé, parla de la grâce du sacrement qui est toujours présente dans les conjoints et qui aide à l'entente mutuelle, à l'entraide dans la sanctification, à l'accomplissement du devoir d'état, à l'éducation des enfants, à l'épanouissement de la grâce sanctifiante en chaque conjoint.

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 18 novembre, aura lieu une partie de cartes au profit du Club 4-H. Venez en grand nombre aider ces jeunes méritants.

Lorette

Soirée-surprise

Le Conseil Jubinville des Chevaliers de Colomb de Lorette eut le plaisir de recevoir à leur dernière réunion mensuelle, une quarantaine de Chevaliers de Transcona venus les égayer à une veillée-surprise. Ces derniers prirent charge de la soirée avec du chant, de la musique, des jeux et un bon goûter. Enfin tout fut à point pour qu'on se rappelle cette heureuse visite.

L'ancien vicaire de la paroisse, M. l'abbé R. Bouchard, maintenant de Notre-Dame-de-Lourdes, eut la bonne idée de venir à cette réunion. On remarquait aussi M. l'abbé J.-L. Caron, d'Ile-de-Chênes, et le frère Germain Jeanson, de St-Boniface. Merci à ces visiteurs et revenez encore.

Rencontre scolaire

Le mercredi 7 novembre, il y eut rencontre des parents et des professeurs à l'école secondaire. Un bon nombre se firent un devoir de s'y rendre et d'y échanger leurs idées pour le bien-être des enfants.

Noces d'argent

Le samedi 10 novembre, M. et Mme Gustave Manaigre célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Un bon nombre de parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour les féliciter et leur offrir les meilleurs voeux.

M. et Mme Manaigre, accompagnés de M. et Mme Olier Trudeau, de St-Boniface, entrèrent dans la salle au son d'une marche appropriée. Mlle Jeannine Manaigre, fille unique, lut l'adresse. Les parents remercièrent en termes émus tous ceux qui étaient venus les fêter à cette occasion. M. Gilles Manaigre, neveu, agissait comme maître de cérémonies.

M. et Mme Lucien Racine (née Denise Parent), amis des héros du jour, vinrent par avion de Maillardville, C.-B., spécialement pour cette fête.

Concours oratoire

Le lundi 29 octobre, avait lieu en l'auditorium de l'école secondaire un concours oratoire organisé par le district scolaire. Sept élèves des écoles secondaires de la division Seine y prirent part. Mlles Gisèle Turcotte et Béatrice Lacoste, de St-Norbert, ont parlé sur les jeunes et leurs parents; Mlles Jeanne Lacasse et Doreen Demarcke, de Lorette, ont intéressé l'auditoire en parlant des jeunes et de la femme au volant; MM. George McQuade et Roger Legal, de Ste-Anne, sur les raisons de faillite des étudiants.

M. Roger Legal remporta la victoire, et Mlle Gisèle Turcotte se classa deuxième. Tous les participants méritent des félicitations pour l'effort et la bonne morale de leur discours. M. Georges Guilbault, principal de l'école secondaire de Lorette, agissait comme maître de cérémonies.

La Bible vous parle

(Les textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. (Mc 11, 25)

La Broquerie

Mariage Lafrance-Morose

Le samedi 20 octobre, en l'église de La Broquerie, avait lieu le mariage de M. Lionel Lafrance, fils de M. et Mme J. Lafrance, de St-Boniface, à Mlle Verna Morose, fille de feu M. Morose et de Mme Laforest, d'Ontario. M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage à 4 h. p.m.

Les filles d'honneur étaient Miles Barbara et Paulette Gauthier, amies de la mariée, et les garçons d'honneur, MM. Jean et Guy Lafrance, frères du marié.

Un souper fut servi à l'hôtel de La Broquerie. Parmi les invités on remarquait M. et Mme John Goodes, de Brandon, M. et Mme Bill Begleman, de Raymour, M. et Mme Groning, de Dryden, Ont., et M. et Mme Bill Webb, de Red Lake Road.

Les nouveaux époux demeureront à La Broquerie.

Mariage Brisson-Beaupré

Le samedi 27 octobre, à 4 h. p.m., en l'église de La Broquerie, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de M. Roland Brisson, fils de M. et Mme Lionel Brisson, de Notre-Dame-de-Lourdes, à Mlle Jeannette Beaupré, de La Broquerie.

La chorale était sous l'habile direction de M. Marcien Ferland, ami de la famille. Mlle Jeanne Beaupré, soeur de la mariée, était fille d'honneur, tandis que M. Jean Brisson, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. La petite Sonia Ostroski, nièce de la mariée, était bouquetière.

Après une réception à la salle de l'aréna, les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces à Québec. A leur retour ils résideront à La Broquerie.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes C. Henrie et Z. Boily, hospitalisées, et à Mme N. Gagnon, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Partie de cartes

Le dimanche 11 novembre avait lieu une partie de cartes au profit de la chorale. M. Stanislas Bisson dirigeait le programme de la soirée. L'assistance aurait pu être plus nombreuse considérant le nombre de paroissiens qui jouissent régulièrement des services bénévoles de la chorale.

Toutefois, les résultats furent satisfaisants et le programme récréatif intéressant. De beaux chants furent exécutés par M. Dollard Bruyère et par Mme Jean-Emile Bohémier. M. Marcien Feriand, toujours dévoué à la chorale paroissiale, les accompagnait au piano. Mlle Denise Choiselat exécuta quelques morceaux de piano-accordéon, et Mlle Juliette Rocan, quelques morceaux de piano.

Les organisateurs remercient ceux qui ont assisté à cette soirée, et tout particulièrement tous ceux qui ont contribué à son succès par leur aide bénévole.

Soirée d'adieux

Le vendredi 26 octobre, le Club Sportif avait organisé une soirée d'adieux en l'honneur de M. Albini Grimard, ancien directeur du Club, et de sa famille, maintenant domiciliés à St-Boniface.

M. Stanislas Bisson agissait comme maître de cérémonies. M. Albert Vielfaure présenta ses voeux et ses hommages au héros de la fête, qui fut toujours dévoué aux oeuvres paroissiales.

En termes émus, M. Grimard remercia ses amis pour cette marque de reconnaissance. Le tout se termina par un goûter.

Records établis au Manitoba dans la production du grain

De nombreux records ont été établis au Manitoba cette année, dont plusieurs assez remarquables dans la production du grain, a dit M. A. L. D. Martin, spécialiste des récoltes de céréales du Département d'Agriculture et de Conservation du Manitoba.

Ces records sont d'une importance spéciale, de noter M. Martin, parce qu'ils ont été réussis malgré l'excès de pluie dans plusieurs régions, le retard des semences, une température froide durant la croissance, des infestations d'insectes et les gelées d'automne qui endommagèrent plusieurs récoltes semées tard ce printemps.

Un des plus brillants records se trouve dans la production du blé, affirme M. Martin. Les derniers estimés du Bureau National de Statistiques placent la production du blé en 1962 à 82 millions de boisseaux, ce qui est le montant le plus élevé produit dans la province. La moyenne de rendement est de 26.3 boisseaux par acre, qui fut surpassée deux fois seulement, en 1895 et en 1942, lorsque le montant d'acres réservé à la culture du blé était beaucoup plus bas que maintenant. Un total de 3,118,000 acres furent semés de blé en 1962. Ceci fut surpassé seulement en 1940 lorsque 3,512,000 acres furent ensemencées.

Une situation semblable se produisit en 1962 avec la récolte de l'avoine, explique M. Martin. Le rendement moyen obtenu fut de 49.6 boisseaux par acre, ce qui ne fut jamais surpassé depuis 1883 lorsqu'on commença la tenue des records. Même si le nombre de 1,794,000 acres réservés à la culture de l'avoine en 1962 n'est pas un record, celui-ci fut surpassé seulement en 1956, 1957, 1960 et 1961. Avant ces années, la plus grande superficie d'avoine fut en 1924, lorsque 1,953,000 acres furent ensemencées. La production totale d'avoine en 1962 fut de 89,000,000 de boisseaux, ce qui fut surpassé seulement en 1956 lorsque le record de 92,000,000 de boisseaux fut battu.

Le rendement moyen de lin de 11.7 boisseaux par acre en 1962 est le plus élevé enregistré depuis 1916 lorsque 13.4 minots par acre furent obtenus, déclare M. Martin. Les 703,000 acres semées en 1962 ne furent précédemment surpassées qu'en 1948, 1957, 1960 et 1961. La production totale de lin en 1962 fut de 8,200,000 boisseaux, ce qui fut surpassé en 1948 par une récolte de $9\frac{1}{2}$ millions de boisseaux.

Dans le domaine du rendement, l'orge rapporta aussi bien que les autres récoltes mais la superficie de terrain réservée à ce grain continue de diminuer, ajoute M. Martin. Le rendement en 1962 de 33.4 boisseaux par acre fut surpassé seulement en 1942 lorsque 36.6 boisseaux par acre furent obtenus. Aucun rendement plus élevé ne fut enregistré depuis 1906 lorsque 37 boisseaux par acre furent récoltés. Les acres de terrain consacrées à la culture de l'orge ont décliné graduellement à 629,000 acres en 1962, ce qui est la plus basse superficie depuis 1915. Les années 1951 à 1955 inclusivement furent remarquables pour le montant élevé d'acres réservées à l'orge lorsque plus de deux millions d'acres furent ensemencées chaque année.

St-Norbert

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle, organisée par les dames de la paroisse, aura lieu le dimanche 18 novembre à 8 h. p.m., dans la salle du soubassement de l'église.

Il y aura prix d'entrée, bingo, loterie, vente de pâtisseries, etc. Venez nombreux vous divertir.

Ste-Agathe

Réunion annuelle

La réunion annuelle de la Coopérative des grains de Ste-Agathe (Manitoba Pool Elevator) eut lieu le lundi soir 5 novembre dans la salle des Vétérans, sous la présidence de M. Lorne Parker. Son père, M. W. J. Parker, président de l'Association des Coopératives de grains du Manitoba, et l'invité d'honneur, était accompagné de MM. Keith Wilson et Meredith Hounston.

Avec compétence, M. W. J. Parker expliqua à l'assemblée les finances de l'association. M. Keith Wilson lut le rapport financier de l'élévateur local. Chaque membre présent eut un rapport détaillé des opérations de l'année 1961-1962, se terminant le 31 juillet dernier.

Les bénéfices un peu moins élevés que l'année précédente furent tout de même fort raisonnables. Les assurances sur l'élévateur qui a brûlé le 29 septembre dernier, permettent la construction immédiate d'une autre qui sera meilleure, plus spacieuse et plus moderne que l'ancienne. Ce sera une compensation pour les membres qui ont eu, depuis l'incendie, l'embarras d'emmagasiner leurs grains avec des moyens de fortune.

Il y eut élection des directeurs sortant de charge. M. Ivy Weir fut élu, et MM. Emmanuel Lemoine et Gaston Brémault furent réélus. Avec MM. Lorne Parker, Edmond Lemoine, Hilaire Gratton et Gérard Lemoine il font partie de la présente administration. M. Gérard Lemoine, délégué avec M. I. Weir au 37e congrès des "Manitoba Pool Elevators" à Winnipeg, la semaine précédente, en fit rapport à l'assemblée. Après quoi on nomma les délégués pour 1963, qui seront MM. I. Weir et Auguste Guathier.

Malade

Prompt et complet rétablissement à M. Marcel Brémault, patient à l'hôpital de Morris depuis le 2 novembre.

Maurice Hamonic, de St-Malo, signaleur de l'armée au Congo

LEOPOLDVILLE — Vous qui êtes standardiste, versez donc une larme sur les cinq hommes du Corps des transmissions royal canadien au Congo, car ils travaillent dans la Tour de Babel.

"Pourrais-je parler à M. Lackshminarayanan?" (secrétaire personnel du fonctionnaire supérieur de l'ONU au Congo et qui vient d'Inde).

"Je désirerais parler à M. F. Emmenegger" (conseiller principal du service postal de la force et de nationalité suisse).

Parmi les noms qui donnent du fil à retordre, il y a celui du commandant lui-même, le lieutenant-général Kebbede Guebre, d'Ethiopie, celui du Senor Quijano, de Colombie, du Dr N. Podaropoulos, de Grèce, de M. Lehmkuhl, de Norvège, et de M. R. Chaouloff, d'Israel.

Parmi cette liste hétéroclite d'abonnés au téléphone, le nom du chef de la traduction anglaise, M. P. C. Stallybrass, du Royaume-Uni, sonne d'une façon rassurante.

C'est un groupe de soldats de l'Armée régulière qui assure le fonctionnement du central téléphonique de l'ONU, situé dans un très bel édifice de sept étages. Le caporal Renald Lévesque, de Val d'Or (Qué.), dirige le groupe. Celui-ci est composé des signaleurs Jean-Pierre Beaudry, de Montréal, Maurice Hamonic, de St-Malo (Man.), André Ménard, de Sorel (Qué), et Ivan Robitaille, de Kénogami (Qué.).

Grâce à leur bilinguisme complet, le central fonctionne sans accroc.

La rédaction de l'annuaire du téléphone à laquelle se livre la 57e unité des transmissions, est une tâche ingrate pour les Canadiens qui doivent, à tout prix, mettre les noms en regard des pays d'origine respectifs. Et que d'histoires se cachent derrière les deux listes de personnes dites "apatrides".

De leur côté, les soldats canadiens du central font tout ce qui leur est possible de faire lorsqu'une difficulté de langage surgit. Cela fait d'ailleurs partie de ce que l'on attend d'eux à l'ONU.

St-Léon

Çà et là

Une grande partie de cartes, sous les auspices des Dames de Ste-Anne et au profit de la paroisse, aura lieu le dimanche 25 novembre. Tous les paroissiens, ainsi que les amis des paroisses voisines, sont invités à venir se divertir et gagner de beaux prix.

Comme le besoin de jeux se fait sentir dans le village, il a été décidé à la dernière assemblée de l'Association de Parents et Maîtres de construire une patinoire. Le terrain a déjà été nivelé et les volontaires y ont posé les bandes. Ce sera une belle manière de divertir les jeunes, et les moins jeunes pourront au cours de la froide saison se livrer à leur sport favori.

Une nouvelle famille est venue s'installer récemment dans la paroisse. Il s'agit de la famille Eugène Labelle, de St-Pierre. M. Labelle est gérant de la porcherie. Tous lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Baptême

Le 4 novembre: Lucie-Marie-Estelle, fille de M. et Mme Laurent Grenier, née le 26 octobre. Parrain et marraine, Colombe et Marcel Grenier, frère et soeur de l'enfant.

Quand tu offres un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, heureux seras-tu alors de ce qu'ils ne sont pas en état de te le rendre! Car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes. (Lc 14, 13-14)

St-Pierre

Assemblée de l'A.P.M.

Les paroissiens de St-Pierre sont toujours vivement intéressés aux problèmes de l'éducation. Ainsi, malgré la mauvaise condition des routes, plusieurs se sont réunis au Centre Récréatif le jeudi 8 novembre pour la première assemblée de l'Association de Parents et Maîtres.

Après la prière d'ouverture, la nouvelle présidente, Mme Philippe Tessier, souhaita la bienvenue à l'assemblée et émit brièvement le programme de l'année: étude de l'éducation du coeur. Ensuite la secrétaire, Mlle Yvonne Legal, fit la lecture des minutes.

Sous l'invitation de la présidente, les Rév. Srs M.-Anna-Josèphe et M.-Rose-Irène, principales, présentèrent les nouveaux instituteurs: les Rév. Srs M.-Antoine-de-la-Providence et M.-Thérèse-Couderc, Mlle Lorraine Leblanc et M. René Carrière.

Mme Adélina Roy donna un compte rendu de la journée d'étude qui eut lieu le samedi précédent à St-Norbert.

L'art de s'exprimer en public est assez difficile mais les élèves de l'école secondaire s'y préparent en participant chaque année au concours oratoire. Les deux gagnantes, Mlles Paulette Turenne et Claire Garand, prononcèrent leur discours. Elles ont bien réussi à établir une correspondance d'esprit et de coeur avec leur auditoire. Félicitations!

Mme la Présidente expliqua qu'une boite aux questions sera à la disposition de l'assemblée. Dorénavant, à chaque réunion, une période sera consacrée aux réponses.

On procéda ensuite aux rapports des différents comités. Mme Albert Turenne fit rapport du comité des costumes. L'assemblée remercia Mme Turenne de son grand dévouement depuis trois ans. On accepta la résignation de Mme Victor Joubert, qui fut remplacée par Mme Jeanne Vinet.

MM. Armand Desharnais et Lionel Péloquin donnèrent quelques informations au sujet de la commission scolaire.

Mme Adélina Roy se dit très enchantée des loisirs organisés durant les vacances. Une cinquantaine d'enfants ont profité de ces loisirs organisés et tous en furent très satisfaits.

M. Léon Gagné présenta ensuite les grandes lignes d'un projet pour une piscine à St-Pierre. Cette entreprise fut fortement appuyée par M. l'abbé E. Lavoie, curé. Après courte discussion, un comité fut nommé pour étudier les plans.

La réunion se termina par la prière. Comme à l'ordinaire, les parents pouvaient rencontrer les maîtres tout en prenant le café.

Funérailles de M. Jean-Marie Bazin en l'église de N.-D.-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Dans l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, le samedi 13 octobre, avaient lieu les funérailles de M. Jean-Marie Bazin, décédé à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi soir 10 octobre, à l'âge de 88 ans. M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, chanta le service funèbre, et l'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Charles, Guy et Fernand Bazin, Daniel et Roy Brophy et Douglas Fry, tous petits-fils du défunt.

Né à l'Ouvigné du Désert, Ile et Vilaine, France, M. Bazin arriva au Canada en 1891. Il épousa Mlle Marie Massonnat et s'établit sur une ferme à Notre-Dame-de-Lourdes. Son épouse le précéda dans la tombe en 1959. Il répondit à l'appel de son pays et retourna en France en 1914 pour servir dans l'Armée française. Il fut aussi membre actif pour la France Libre durant la dernière guerre.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, M. Pierre Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes; trois fils, Pierre, de Scarth, Man., Yves, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Jean, d'Ottawa; cinq filles, Marie (Mme H. Fletcher), de Sarnia, Ont., Marguerite-Marie (Mme M. Blow), de Notre-Dame-de-Lourdes, Adéline (Mme T. O. Brophy), de St-Boniface, Jeanne (Mme G. S. Fry), de St. James, et Clothilde (Mme R. Verstraete), de Long Beach, Californie; 23 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Bazin remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par prières, tributs floraux ou offrandes de messes.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Girardin, de Regina, Sask., revenant de St-Boniface, dernièrement, se sont arrêtés dans cette localité pour y visiter parents et amis.

MM. et Mmes Jos. Souyri et A. Lavoie, ainsi que Mme Lucien Légaré, se sont rendus à St-Boniface, en fin de semaine.

Mme E. Aquin et son fils, Herman, sont allés à St-Charles, le dimanche 11 novembre, accompagnés de Mlle Thérèse Maurice, qui restera pendant quelques semaines chez M. et Mme Lionel Aquin, à St-Charles.



Le monde du sport

Branch Rickey retourne à St-Louis et l'espoir renait dans l'organisation des Cards!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le nom magique de Branch Rickey parviendra-t-il à inspirer les Cardinaux de St-Louis au point que toute l'organisation de ce club jadis puissant va se remettre en branle et devenir la plus puissante du baseball organisé? Si Rickey était plus jeune, personne n'oserait mettre en doute les chances des Cards. Mais celui qu'on a surnommé le Mahatma est maintenant âgé de plus de 80 ans et on se demande avec inquiétude si le temps ne lui manquera pas pour accomplir son oeuvre? Rickey a déjà joué au baseball dans les majeures, mais sa carrière fut brève et sans éclat. Comme gérant d'équipe il a sans doute connu plus de succès que la majorité de ses confrères dans ce métier. A St-Louis, avant la deuxième grande guerre, il fut le premier à organiser un système de clubs-écoles; ce système devenait, en 1939, le plus puissant et le plus imposant des majeures. Il passa ensuite aux Dodgers où il réorganisa cette équipe et remporta des succès qu'on connait.

Il quitta temporairement le baseball pour y revenir ensuite avec l'organisation des Pirates de Pittsburgh. C'est là qu'il connut son premier échec, étant incapable de doter ce club d'un championnat en cinq ans. Mais moins de deux saisons après son départ son beau travail en profondeur rapportait aux Pirates le championnat de la ligue Nationale et le championnat du monde. Rickey retourne à ses premières amours et on dit qu'il est à préparer les plans de campagne qui, d'ici trois saisons, devraient conduire les Cardinaux au championnat de la ligue. Rickey sait qu'il devra compter sur les clubs-écoles: il n'y a plus de bons joueurs sur le marché actuellement, affirme-t-il, il faudra en former d'autres. L'arrivée d'un homme aussi compétent devrait laisser entrevoir un avenir brillant pour les Goldeyes de Winnipeg qui ont contribué eux aussi à la formation de joueurs qui évoluent présentement dans les majeures. Branch Rickey, s'il peut demeurer en bonne santé et vivre encore assez longtemps, devrait ramener la victoire dans le camps des Cards et de leurs clubs affiliés.

Amélioration!

Comme pour donner un démenti aux accusations de Happy Chandler, les ligues mineures viennent de déposer leur bilan pour la saison qui se termine. Disons qu'il est brillant et imposant. D'abord les 19 ligues de cette année ont attiré 981,806 clients de plus que la saison dernière. Sur 134 équipes inscrites dans les rangs des mineures 74 ont accusé des augmentations intéressantes dans le nombre de personnes qui assistaient à leurs joutes. Dans la ligue Northern on a vu l'assistance passer de 215,303 l'an dernier à 320,051 cette année, ce qui fait pour cette année une moyenne de 40,010 personnes environ par équipe, dans une ligue de six clubs seulement. D'après ces chiffres qui sont officiels, on peut donc conclure que la situation n'est pas aussi désespérée que nous l'avions décrite il y a à peine deux semaines. Et cependant!

La ligue Northern, pour une, devra probablement retourner au système de six clubs, ou peut-être de sept. D'autres ligues qui ont connu des succès marqués doivent aussi tenir compte du fait que 60 clubs ne sont pas parvenus à attirer plus de gens l'an dernier, ce qui fait une moyenne de plus de trois clubs par ligue! Si on tient compte du fait que les ligues ont en moyenne de six à huit équipes dans leurs cadres, on se demande pendant combien de temps encore on parviendra à tenir le coup? Les clubs qui attirent plus de spectateurs ne font quand même pas des affaires assez florissantes pour leur permettre de subventionner les clubs les moins fortunés, et le baseball à trois clubs, et même à cinq, ça ne vaut pas cher! Derrière les chiffres encourageants, admettons-le sans aucune restriction, il n'en demeure pas moins vrai qu'il y a des facteurs peu encourageants qui laissent présager des jours sombres pour plusieurs circuits! Pour ce qui est des Cards, l'arrivée de M. Rickey parviendra peut-être à jeter du soleil là où il y a des ombres au tableau.

Le football

Les Alouettes de Montréal ont causé une surprise en éliminant les Riders d'Ottawa, tandis que les Stampeders de Calgary ont fait exactement ce que les experts prévoyaient. Il ne reste plus maintenant que quatre clubs en lice dans les éliminatoires pour la coupe Grey. Regina n'est pas encore hors de combat au moment où ces lignes sont écrites, mais on peut difficilement prévoir que cette équipe va surmonter un déficit de 25 points! La chose est possible mais improbable. Nous disons donc que les Stampeders feront face aux Blue Bombers et qu'il est probable qu'ils seront les favoris des parieurs. Dans l'Est du pays on retrouve la même situation: les Alouettes seront probablement favorisés par les parieurs. Nous ignorons pourquoi, mais les choses se passent ainsi. Il est vrai que les Stampeders ont connu quelques succès contre les Blue Bombers, mais est-ce là une chose suffisante pour les favoriser? Nous ne le croyons pas et nous favorisons les Blue Bombers pour passer en finale.

Dans l'Est du pays, Montréal est favorisé parce que les Tigres ont plusieurs blessés dans leurs rangs, tandis que le club de la métropole est au complet pour la première fois depuis le soir mémorable où les Alouettes battaient les Blue Bombers 50 à quelque chose! C'était dans une joute hors concours, mais il n'en reste pas moins vrai que les Alouettes possèdent une équipe formidable, tant au sol que dans les airs. Sandy Stephens est une recrue, mais il a joué de solides parties et contre Toronto et contre Ottawa. S'il continue ainsi à dominer sa nervosité, il se pourrait en effet qu'on assiste à un duel Montréal-Montréal! Quelle joute en perspective! Quoiqu'il arrive, nous favorisons Montréal pour gagner dans l'Est et Winnipeg dans l'Ouest. Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre paisiblement les résultats pour voir jusqu'à quel point notre instinct est bon ou mauvais.

Vawn

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu au presbytère le mardi 6 novembre. M. l'abbé G. Aumont, directeur, et dix membres étaient présents.

Après les prières de la Ligue et la lecture des minutes, Mme Phiefer fit part d'une circulaire sur la santé mentale. Les membres décidèrent de mettre des boîtes à l'hôtel et dans les magasins pour que les gens y déposent leurs contributions pour cette cause.

On décida aussi de classer les films; on apposera des avis à l'entrée de l'église, et ce sera aux parents de voir à ce que les enfants n'assistent pas aux représentations condamnées.

Quelques dames se réunirent chez Mme L'Heureux, récemment, et empaquetèrent 50 volumes de littérature pour les missions.

Des calendriers et des cartes de Noël furent commandés et on pourra s'en procurer au presbytère.

La présidente fit lecture des résolutions du 42e congrès national tenu au mois de septembre à Halifax, N.-E.

On discuta de la leçon numéro 2 de "We And Our Children" et des brochures traitant de ce sujet furent distribuées aux membres.

Après avoir reçu la bénédiction du directeur, les membres se rendirent à la demeure de Mme L. Vallière, décédée le dimanche 4 novembre, et récitèrent le rosaire.

Remerciements

Il fait plaisir de remercier les dames de la Ligue des Femmes Catholiques d'Edam qui ont aussi participé à la conférence tenue à Vawn, le mois dernier.

Ça et là

Mme Blais, de retour d'un séjour de deux mois à Port Alberni et New Westminster, C.-B., visitait ses enfants, M. et Mme H. Blais, récemment.

M. et Mme J.-A. Lavoie et leur petit-fils, Raymond, de Skeena Crossing, C.-B., visitèrent MM. et Mmes Higgins et Jos. Dion, récemment.

M. et Mme Paul Gullion et leurs enfants, de Végreville, Alta, furent de passage chez M. et Mme L. Weber.

M. A. Gélinas fut élu conseiller en remplacement de M. E. Smith.

M. et Mme Paul Dion et leurs trois enfants, de Hardisty, Alta, passèrent la fin de semaine du 10 novembre chez leurs parents, MM. et Mmes W. Dion et David Weber.

Prince-Albert

Décès

Le 23 octobre est décédée à l'âge de 53 ans Mme Catherine LeCorre, de White Star. Elle naquit en France, le 19 septembre 1909.

M. l'abbé R. Marceau, desservant de cette paroisse, chanta la messe de Requiem le 22 octobre. M. l'abbé G. Doucette dirigea la récitation des prières usuelles au salon funéraire MacKenzie.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Joseph LeCorre, quatre fils, Raymond, Denis, Georges et Marcel, de White Star; une fille, Marie, de White Star; deux frères, Emile et Jérôme Cloarec, de Prince-Albert; trois soeurs, Mmes N. Smith, N. Taylor et J. Fenn, de Saskatoon.

L'inhumation se fit au cimetière de White Star.

Autre décès

M. Henry R. Jacobs, vétéran, est décédé à l'hôpital local après une longue maladie, à l'âge de 86 ans.

Ça et là

La campagne en faveur de la Caisse de Bienfaisance, dont l'objectif est de $59,600 pour cette ville, avait atteint $52,000 en date du 10 novembre.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Ste-Famille tiendront leur bazar annuel, thé et vente de pâtisseries le lundi 3 décembre, à la résidence des infirmières, 6e avenue et 15e rue Ouest, à Prince-Albert.

Vonda

Concours oratoire

Le jeudi 8 novembre, Mlles Diana Slywka et Yvette Lepage se rendirent à Aberdeen pour le concours oratoire local. Mlle Slywka remporta le trophée. Elle se rendra à Dundern afin de concourir avec la grande Unité. Bravo Diana, et bon succès à Dundern.

Journée-rencontre

Le samedi 10 novembre avait lieu la journée-rencontre, de 2 h. à 5 h. p.m. Etaient présentes: Yvette et Marie-Rose Lepage, Aline et Lilliane Martineau, Céline et Vivianne Denis, Valerie Stad, Jeannette Loiselle et Denise Rivard. Après une prière ardente, les jeunes ont médité sur la charité selon les paroles de saint Jean: "Voici mon commandement, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés." Ensemble elles ont fait un retour sur leur vie quotidienne pour voir la place occupée par la charité. Le manuel insistait aussi sur la charité. Ensuite elles ont discuté une série de questions à l'ordre du jour: "Ami ou camarade?", "Les jeunes et le Concile", "Que font les jeunes?" et "Ce que les jeunes attendent des adultes".

En équipe, elles ont terminé l'étude des quatre questions de la dernière réunion. En voici un résumé: 1) Qu'est-ce que l'amour? L'amour est une passion par laquelle le coeur se porte vers ce qui plait fortement et en désire la possession. 2) Est-ce bien ou mal d'aimer? "Dieu est amour." La Bible ne nous parle surtout que d'amour. Saint Jean insiste sur l'amour. C'est donc certainement bien d'aimer. 3) Lise, 14 ans, aime Luc. Voici ses preuves: a) Elle rêve jour et nuit. b) Elle ne peut étudier. c) Elle s'ingénue à faire naitre les occasions de prendre des "rides". d) Elle ne peut jouer aux récréations car il faut qu'elle pense à Luc. e) Le café est son rendez-vous favori. Cet amour est-il: 1) vrai? 2) solide? 3) beau? 4) raisonnable? Vrai? . . . Lise aime sa personne plus que son chéri. Solide? Lise est trop jeune. Beau? . . . Lise essaie de se satisfaire elle-même. Raisonnable? . . . Lise ne peut se contrôler. Elle devrait être aux études. 4) Vous êtes la maman de Lise: a) Que direz-vous à votre fille? J'essaierais de la faire raisonner. Je jaserais avec elle. J'essaierais de lui montrer ce qu'est l'amour. J'essaierais de lui faire comprendre le tort qu'elle se fait. Je lui donnerais confiance. Je l'inviterais à voir d'autres jeunes. b) Que feriez-vous? Je l'occuperais. Je m'intéresserais à elle. Je tâcherais de lui changer les idées. Je la ferais travailler avec moi.

Après une courte course au trésor, les jeunes ont remercié Jésus de cette réunion et de toutes ses grâces et elles sont retournées chez elle remplies d'une nouvelle ardeur au service de l'Eglise qui compte sur la jeunesse.

Au cours de la semaine, les Croisées et les Chevaliers de l'Autel ont aussi eu leur réunion mensuelle.

Cadillac

Ça et là

Une retraite du 4 au 9 novembre fut prêchée par le R. P. Racine, O.P.

La famille Victor Côté, de Morinville, Alta, est en promenade chez M. et Mme Laurent Roy, et Mlle Rose-Marie Lacelle chez ses parents.

Mme Tancrède Larocque est revenue de l'hôpital de Swift Current, où elle a subi des examens médicaux. M. Raymond Lacelle a séjourné à ce même hôpital à la suite d'une chute sur sa ferme. Son beau-frère, M. Georges Cyrenne, de Ponteix, lui aide en attendant qu'il soit complètement rétabli.

M. B. Longtin et Mme Marguerite Fillion sont hospitalisés à Swift Current, et M. Alphée Lacasse est patient à l'hôpital Université de Saskatoon pour une opération à un genoux.

M. et Mme François Michel, d'Eastend, ont visité leur parenté la semaine dernière.

Le doyen des évêques célèbre son centenaire

ROME — Le doyen des évêques, l'archevêque Alfonso Carinci, secrétaire honoraire de la Sacrée Congrégation des Rites, célèbre cette semaine son centenaire.

L'archevêque Carinci, qui est toujours en activité, a assisté au Concile depuis son ouverture le 11 octobre. A l'âge de 7 ans, il avait, avec sa mère, assisté à l'ouverture du premier Concile du Vatican.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Journée des parents

Le dimanche 25 novembre aura lieu la "journée des parents" et la réunion plénière de l'Amicale. Voici le programme en ses grandes lignes:

A 10 h. a.m. (heure normale des rocheuses), grand-messe avec sermon de circonstance, le tout radiodiffusé sur les ondes de CFRG.

Fera suite la première "réunion des parents" où sera exposée la régie interne du collège avec une période de discussions. Le tout sera agrémenté de musique, chants, déclamations.

A 12 h. 15 p.m., le diner sera offert aux parents au cafétéria du collège.

Dès la fin du repas, il y aura rencontre des parents et des membres du personnel, visite des locaux, etc. A 2 h. 30 p.m., on invitera les parents à prendre part à la réunion plénière de l'Amicale.

Réunion plénière

Tous les anciens doivent être à la salle d'étude du premier étage pour 2 h. 45 p.m., sans faute.

Le sujet à l'étude est "L'éducation en fonction de la vie moderne". L'animateur sera le R. P. Benoit Paris, O.M.I., visiteur des écoles en Saskatchewan. Ce sujet des plus actuels provoquera votre intérêt et suscitera, à n'en douter, de nombreuses questions.

Les rafraîchissements offerts par l'Amicale vers 4 h. p.m., seront suivis de sessions distinctes pour dames et hommes. Le but est de gagner du temps en étudiant séparément les problèmes particuliers à chaque groupe.

Il y aura messe à 6 h. p.m. pour les membres qui n'auront pu assister à la messe plus tôt dans la journée.

Souper pour tous au cafétéria du collège.

Séance des philosophes

Pour compléter la journée, les philosophes présenteront leur séance annuelle à 8 h. p.m., au gymnase du collège. Ils dédient cette séance à leurs parents, aux parents des élèves et à tous les membres de l'Amicale.

Nous comptons sur vous, PARENTS et ANCIENS et nous vous confions le recrutement de nombreux amis pour cette journée du 25 novembre au collège.

Raymond PICHE,
président de l'Amicale
du collège.

Radville

Installation des officiers

Le 14 octobre avait lieu l'installation des officiers du Conseil Monahan des Chevaliers de Colomb à une cérémonie dirigée par le frère J. P. Leydon, de Weyburn. Les officiers élus étaient MM. Pierre Fradette, Grand Chevalier; Joseph O'Hara, Député Grand Chevalier; Pierre Bourassa, chancelier; Armand Bourassa, secrétaire-archiviste; Maurice Rémillard, secrétaire; Edouard Flynn, cérémoniaire; Joannes Labelle, trésorier; Joseph Borshawa, avocat; Melvin Van de Sype, Jos. O'Hara et Vincent Kemball, lecteurs; Henri Martin, garde intérieur; Louis Bert, garde extérieur.

Le Grand Chevalier adressa la parole et dit qu'il continuera en autant que possible à encourager l'organisation. Il remercia tous les membres de leur appui.

Ça et là

Le résultat des élections municipales qui eurent lieu le 31 octobre furent comme suit: réélu par acclamation, MM. Jacques Doud, Edouard Lacaille et Alfred Galorneau, dans Laurier; MM. Elmer Ready, T. Veisse et Arnold Verbeurgt, pour la municipalité de Ceylon; MM. Réginald Mansfield, All Rooth, Jack Seed et Léon Carles furent élus pour la ville de Radville.

M. et Mme Amans Viguie, de Ste-Colette, ont acheté la maison de M. A. Elson, sur l'avenue Beckwell, où ils se sont installés dernièrement.

Prompt rétablissement à M. l'abbé A. Yandeau, qui a fait un séjour à la clinique de l'hôpital de Moose Jaw.

La nouvelle bâtisse de curling, à quatre allées, est terminée. Tous sont invités à l'ouverture officielle qui aura lieu le samedi 17 novembre, alors que des champions du curling se disputeront la première partie.

M. et Mme Napoléon Fradette ont passé trois semaines à Vancouver, où ils ont visité des parents et amis.

Debden

Va-et-vient

Au cours du mois d'octobre, M. et Mme Emile Houde ainsi que M. et Mme Raymond Houde sont allés avec M. et Mme Daniel Paquette visiter des parents et amis à Calgary et Edmonton.

Mme Pierre Blain et sa fille, Marie, de Prince-Albert, étaient de passage dans notre paroisse à la fin d'octobre.

M. Casimir Charpentier eut la visite de ses frères et belle-soeur, M. et Mme Robert Charpentier, d'Edmonton.

Mlle Denise Doré épouse M. Albert Bonneau à Victoire

VICTOIRE — Le 22 octobre avait lieu à l'église Notre-Dame-des-Victoires le mariage de Mlle Denise Doré, fille de Mme Simone Doré, à M. Albert Bonneau, fils de Mme Eveline Bonneau, célébré par M. l'abbé W. Desfossés, curé.

La mariée, vêtue d'une jolie robe de dentelle et nylon blancs, s'avança au bras de son oncle, M. Lucien Lafond. M. Paul Bonneau servait de témoin à son frère. Les garçons et filles d'honneur étaient les frères et soeurs des mariés, MM. René Bonneau et Marcel Doré, Mlles Yvette Doré et Thérèse Bonneau. Les demoiselles portaient des robes identiques en velours bleu royal.

MM. Maurice Doré et Laurent Préfontaine servaient à l'autel. Durant la messe, de très beaux cantiques furent chantés par Mlle Léonie Bonneau et M. Léonide Durette. Mme Lawrence Gibney, de Debden, touchait l'orgue.

Le vin offert chez Mme Eveline Bonneau fut suivi d'un diner servi à quelque 70 invités chez Mme Simone Doré. M. l'abbé Auclair, de Léoville, et W. Desfossés étaient à la table d'honneur. Dans l'après-midi, les nouveaux époux et leur cour allèrent se faire photographier à Spiritwood. Le soir, il y eut danse à la salle de Debden en leur honneur.

M. et Mme Albert Bonneau partirent ensuite en voyage de noces à Red Deer, Drumheller et Obbéma, Alta. Ils ont élu domicile au village de Debden.

Etaient venus de l'extérieur pour ce mariage, M. et Mme Ernest Larrivée et Mlle Louise Savard, de la Colombie-Britannique; M. et Mme Henri Bonneau, de Fort Kent, Mlle Marie Bonneau, d'Obbéma, Alta, Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert, ainsi que nombre de personnes de Laventure, Léoville, Spiritwood, Debden et Big River.

Félicitations et voeux de bonheur vont également à M. et Mme Marcel Lévesque, dont le mariage fut célébré à Vonda le 4 octobre. M. Lévesque en est à sa deuxième année d'enseignement, ici. Bienvenue à Mme Lévesque.

Baptême

Le 17 septembre: Michel-Gédéon-Joseph, fils de Gédéon Pelchat et de Shirley Goulden. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Desjardins.

Ça et là

Foyer-Ecole a recommencé ses activités le mois dernier. Donc, la réunion a lieu le deuxième mardi de chaque mois. Invitation aux parents d'y participer.

M. Gérard Francoeur, victime d'un accident grave en faisant la coupe du bois, se remet de ses blessures à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mme Gérard Pelletier, hospitalisée au même endroit, après avoir subi une opération chirurgicale, est maintenant de retour chez elle.

Le 23 octobre avait lieu un souper de fèves au lard organisé par le Comité du Wheat Pool pour les membres de cette association. M. Claude Pyett, propagandiste, ainsi que M. Léo Beaulac, délégué, étaient les orateurs invités. Ce dernier assiste présentement au congrès annuel à Regina. Mme Willie Duret est en visite depuis le 1er octobre chez ses parents de la Colombie-Britannique.

M. et Mme Carl Stoll et leurs quatre enfants, de Penticton, C.-B., étaient de passage chez leur mère et grand-mère, Mme Léona Beaulieu.

Spiritwood

Nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb

Le dimanche 4 novembre eut lieu la fondation d'un nouveau Conseil de Chevaliers de Colomb, no 5353, à Spiritwood, et l'initiation de 29 nouveaux membres, ce qui rend le total à 70.

M. l'abbé N. Castelijns, du collège Ste-Marie de Prince-Albert, chanta la messe à 8 h. a.m., avec sermon et communions.

Un déjeuner fut préparé et servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques. A 6 h. 30 p.m., ces dames servirent un délicieux souper à 200 membres et à leurs épouses, de Prince-Albert, Debden, Léoville, Laventure et Spiritwood.

M. Cyril Barzeele, Grand Chevalier de Prince-Albert, porta le toast. Etaient aussi présents, MM. A.-R. Laliberté et Frank Chad, de Prince-Albert. L'invité d'honneur fut M. l'abbé A. St-Pierre, de North Battleford, qui parla sur le rôle du laïque dans l'église.

Ça et là

Le 27 octobre, M. l'abbé W. G. Timmermans, curé, bénissait le mariage de Mlle Olivette Bélanger, de Spiritwood, à M. Maurice Chalifour, de Léoville.

Le vote pour l'heure avancée a été accepté au village et fut mis en vigueur le 10 novembre.

Saskatoon

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu dans la salle paroissiale, sous la présidence de Mme Rosaire Turcotte. Elle débuta par la prière et une intéressante conférence donnée par le directeur, M. l'abbé André Poillièvre.

Mme R. M. Connelly, trésorière, rapporta que les recettes de la vente de pâtisseries avaient atteint la somme de $54.60. La présidente remercia les organisatrices, Mmes F. Landry et Léonard Doney, et toutes les dames qui contribuèrent et aidèrent à la vente. Elle souhaita la bienvenue à Mmes J. Strohhofer et Louis Lepage, nouveaux membres, remercia Mmes René Belzile et Raymond Marcotte pour avoir aidé à servir le goûter lors de la visite du Consul de France, M. Damien Giordani, ainsi que Mmes Aimé Loiselle et S. du Chalard pour avoir participé au thé au profit de la "Canadian National Institute For The Blind".

Mme Gérard Phaneuf, présidente du comité spirituel, rapporta que la récitation du chapelet avait été diffusée sur les ondes de CFNS durant le mois d'octobre. Une messe sera offerte pour le succès du Concile et une pour les directeurs et membres défunts de la Ligue.

A cause de circonstances imprévues, Mme A. Ouellette a dû résigner comme présidente du comité d'actions sociales. Mme A. Couture accepta cette charge pour la fin du terme.

Mme Albert Gauthier se vit confier la charge de la vente de cartes de Noël et de calendriers. Ne manquez pas de l'encourager.

Mme Gédéon Masson, présidente de la vente d'articles usagés, qui aura lieu le vendredi 30 novembre, se fera un plaisir de vous donner les informations nécessaires si vous avez quelques articles à faire parvenir.

Un délicieux goûter, fourni par Mme Albert Gauthier, fut servi.

Nous vous invitons à la réunion mensuelle qui aura lieu le mardi 4 décembre à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale.

Condoléances

Les gens de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères condoléances à Mme Norman Raymond, à l'occasion du décès de son père, M. G. Larivière, et à Mme G. Charlebois, qui a perdu sa mère, Mme Gaumont, d'Edmonton.

Ça et là

Prompt rétablissement à M. le Dr J.-E. Bachand, M. H. Deschamp et M. Simplice Bandet.

N'oubliez pas la retraite fermée qui sera prêchée en français à Queen's House, du vendredi 23 novembre à 8 h. p.m., jusqu'au dimanche 25 novembre. Dames ou demoiselles intéressées, veuillez appeler Mme Raymond Marcotte, au numéro 242-7479, le plus tôt possible.

M. et Mme Louis Lepage et leur famille allèrent à Prince-Albert visiter M. et Mme Marcel Simonot.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, visitait M. et Mme Onile Loiselle, récemment.

M. et Mme Léo Rémillard, de Winnipeg, étaient de passage à Saskatoon. M. Rémillard, représentant de Radio-Canada, visitait le poste CFNS.

M. et Mme Gilbert Richard, de Winnipeg, visitaient leurs parents, M. et Mme Henri Marcotte, et Mlle Rollande Richard. Ils en profitèrent pour assister au mariage de M. Roger Marcotte à Mlle Angéline Georget.

Willow-Bunch

Ça et là

Mme Euclide Bruneau alla passer une semaine chez sa fille, Rachel (Mme L. Delorme), à St-Joseph, Man., dernièrement.

M. et Mme André Fortier et M. Hubert Fortier sont partis à Québec pour quelque temps.

M. et Mme Roger Bruneau et leur fillette, Louise, sont allés en Californie pour y passer quelques semaines.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme N. Soucy, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 11 novembre.

M. et Mme Léon Beaudry et leur famille sont partis pour aller demeurer en Floride, dernièrement.

Mme Cordélia Cayer a fait un séjour à l'hôpital de Gravelbourg, récemment.

Le jeune Donald Philippon a été patient à l'hôpital d'Assiniboia, durant quelque temps.

M. Emile Giraudier est revenu de l'hôpital après avoir subi des traitements à l'hôpital de Regina, et on a réussi à sauver sa main blessée dans un accident.

La Rév. Sr Julie-St-Jean, Mère Provinciale des Filles de la Croix, de St-Boniface, accompagnée de la Rév. Sr Marie-Alma, de St-Malo, Man., sont venues passer quelques jours au couvent de cette paroisse. La Rév. Sr Marie-Alma a rendu visite à ses parents, M. et Mme J.-A. Mathieu.

Le R. F. Arsène, E.C., provincial d'Ottawa, est venu visiter sa communauté durant quelques jours, la semaine dernière.

Mme W. Winslow a visité, récemment, son fils, Paul, à Maple Creek; de là elle s'est rendue à Saskatoon visiter son époux, patient à l'hôpital depuis plusieurs semaines pour traitements médicaux. Ensuite elle est allée à Stoughton visiter sa fille, Gabrielle (Mme G. Fafard), et sa famille.

M. Jos. Bellefleur a été élu conseiller pour la campagne.

Nouvelle bâtisse

Les fondations pour la nouvelle Caisse Populaire sont commencées. Le futur édifice sera situé à l'est du magasin de M. Roméo Rodrigue. La démolition de la vieille église est terminée; il ne reste plus qu'à remplir la cave et nettoyer l'endroit qui constituera un bel emplacement pour de nouvelles demeures, non loin de la nouvelle église.

La Bible vous parle

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, le soir, à minuit, au chant du coq ou le matin, de peur que, venant à l'improviste, il ne vous trouve endormis. (Mc 13, 35-36)

Journées d'étude très importantes à Bellegarde les 6 et 7 novembre

BELLEGARDE — Les mardi et mercredi 6 et 7 novembre avaient lieu dans la salle paroissiale "L'atelier de Bellegarde", des journées d'étude ayant pour but de renseigner les paroissiens sur un problème regardant l'avenir des jeunes et l'avenir de Bellegarde.

M. l'abbé Léon Savoie, curé, ouvrit le programme mardi après-midi par un mot de bienvenue. M. A.-J. Cormier, doyen de liaison du Département de Citoyenneté et d'Immigration, donna une causerie sur le centre rural; sa puissance, son potentiel, ses problèmes et la structure de son organisation.

Un film déroulé durant la veillée fut suivi d'une discussion dirigée par M. A.-P. Champagne, représentant français de l'Office National du Film en Saskatchewan.

Le lendemain après-midi, M. A. Arnason, officier de liaison du Département de Citoyenneté et d'Immigration, parla sur les chefs et les ressources d'un centre rural.

Après une courte détente, un film fut présenté et commenté par M. Alfred Champagne.

Suivit une discussion en commission sur la disponibilité et les ressources hors du centre rural par MM. Cormier, Arnason et Préfontaine, secrétaire-trésorier du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, et Mme MacMath, conseillère d'anglais et de citoyenneté pour le gouvernement provincial et quelques gens de la paroisse.

A 7 h. 30 p.m., M. Cormier parla sur l'évaluation du cercle d'étude, donnant un aperçu de l'avenir avec les projets en cours et les possibilités futures. Il y eut ensuite des commentaires de la part des gens de Bellegarde. Une heure récréative mit fin aux journées d'étude.

Furent élus au Conseil du développement rural: membre consultant, M. l'abbé Léon Savoie, curé; représentant la Coopérative, M. Alphonse Aimé; la Caisse Populaire, M. Wilfrid Cop; la paroisse, M. Jean Martine; les Dames de Ste-Anne, Mme Joseph Blézy; la Ligue des Femmes Catholiques, Mme Fernand Perreaux; les Chevaliers de Colomb, M. Gilbert Mahin; les membres de l'enseignement, le R. F. Norbert, S.C.; les jeunes, M. Paul Aimé.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Wilvers ont visité leurs enfants, M. et Mme Lorne Ries, de Swift Current. Mmes Alphonse et Albert George les accompagnèrent jusqu'à Ponteix.

MM. Roger Sylvestre et Roger Bauche, étudiants au collège Mathieu de Gravelbourg, ont passé quelques jours chez leurs parents.

MM. et Mmes Louis Bauche et Maurice Moreau se sont rendus chez M. et Mme Lucien George, de St-Léon.

M. Arthur Nolin et M. et Mme Maurice Nolin se sont rendus à Regina pour y visiter Mme Arthur Nolin, patiente à l'hôpital.

M. et Mme Léo Fichter ont visité leurs parents, M. et Mme John Fichter, de Lampman.

M. et Mme Arthur Belisle se sont rendus chez M. et Mme Paul Cancade, à Brandon.

Le R. F. Georges-Armand, provincial des Frères du Sacré-Coeur, a passé quelques jours chez les Frères de Bellegarde.

MM. Camille Blézy, Emile Magotiaux, Wilfrid Petit et Francis George, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mme F. Savoie passe quelques semaines chez des parents à Winnipeg.

Mme Marcel Martine et Mlle Eva George furent hospitalisées pendant quelques jours.

Prompt rétablissement à M. Joseph Pierrard, patient à l'hôpital de Redvers, et à Mmes Louis Bauche et Arthur Nolin, à Regina.

Shower

Une centaine de dames se réunissaient le dimanche après-midi 4 novembre pour un shower en l'honneur de Mlle Jeannine George.

Mlle Aimée Sylvestre lut l'adresse et Mlle George répondit gentiment.

Un délicieux goûter mit fin à l'après-midi.

Baptêmes

Le 4 novembre: Robert-André-Joseph, fils de Denis Poirier et de Lucie Bauche, né le 24 octobre. Parrain et marraine, M. Azarie Poirier et Mlle Marie-Ange Gaudry.

Le 11 novembre: Marc-Emile-Louis, fils d'Emile Perreaux et de Juliette Martin, né le 31 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Perreaux.

Zenon Park

Noces de diamant

Le samedi 6 octobre, M. et Mme Wilfrid Favreau, vaillants pionniers âgés respectivement de 80 et 82 ans, avaient le bonheur de célébrer leur 60e anniversaire de mariage. Les Dames Auxiliaires ont bien voulu marquer cette mémorable occasion en leur présentant un beau gâteau décoré et orné des chiffres 60 ainsi qu'un petit cadeau. Elles ont aussi servi le thé de 2 h. à 4 h. p.m., à la résidence des heureux jubilaires. De nombreux amis sont venus chez M. et Mme Favreau pour les féliciter et offrir leurs meilleurs voeux. Mme Olivier Beaulieu recevait les invités, et Mmes Dorothée Turcotte et Louis Chartier servaient le thé.

M. et Mme Favreau remercient de tout coeur les Dames Auxiliaires, responsables de cette belle réception, et tous ceux qui les ont visités en ce jour.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Soucy, de Norwood, Man., ramenaient leurs parents, M. et Mme Xavier Soucy, qui ont visité leurs enfants pendant un mois.

M. et Mme Roger Hudon se sont rendus à Léoville visiter MM. et Mmes Gédéon et Robert Chalifour. Mme Alex. April, qui les accompagnait, a visité ses frères et soeurs à Prince-Albert, St-Louis, Bellevue et Domremy.

Mme Laurianne Duperreault, de retour d'un cours post-scolaire de six mois à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, a accepté une position à l'hôpital de North Battleford. A cette occasion, sa fille, France, du couvent de St-Louis, a passé quelques jours avec sa mère chez ses grands-parents, M. et Mme L.-Philippe Hudon.

Mme Charles Hudon a visité ses filles, Delphine, à Prince-Albert, et Georgette, à Saskatoon.

MM. et Mmes Edouard et Jos. Leblanc, de Prince George, C.-B., étaient en promenade au cours du mois d'octobre chez leurs frères et leurs familles.

M. et Mme Arthur Raby, de Marcelin, visitaient Mlle Henriette Raby et les familles April, Courteau et Lalonde.

MM. Urbain Chabot et Gary St-Amand sont partis à Melville, où ils se sont joints à l'équipe de gouret "Millionnaires" de cet endroit.

Etaient en visite au couvent du Sacré-Coeur au cours du mois d'octobre, la Rév. Mère Générale de France et la Rév. Mère Provinciale de Trochu, Alta, les Rév. Srs Supérieure et Germaine, de l'hôpital de Végreville, Alta, toutes Soeurs de Notre-Dame de la Charité d'Evron.

Mme Gérard Legendre et ses enfants, Paulette, Micheline et Michel, de St-Flavien, Qué., étaient en promenade chez M. et Mme Edmond Hudon, nièce de Mme G. Legendre.

M. et Mme Charles Roy et Mme Yvonne Poulin sont revenus d'un beau voyage de deux mois dans la province de Québec.

Mmes Marie et Clara Chabot sont de retour de l'Est, où elles ont passé l'été. Mme Marie Chabot a visité ses frères et soeurs, à Québec, Montréal et différents endroits de la Beauce, tandis que Mme Clara Chabot a visité ses fille et gendre, M. et Mme Henri-Louis Roy, à Plessisville, Qué., et autres parents.

Mme Eugène Favreau et son fils, Richard, sont allés à Saskatoon le vendredi 17 octobre, ainsi que Mme Fernand Favreau, qui a visité son fils, Jean, à l'hôpital St-Paul de cet endroit.

Mlle Bernice Chartier est allée passer la longue fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Henri Brisebois, à Hudson Bay.

MM. Claude Lalonde et Gilles April, de Saskatoon, étaient de passage chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Théodule Lalonde et Eugène April.

M. et Mme Edmond Hudon et Mlle Gaétane Duret sont allés à Prince-Albert conduire Mme Jos. Hudon, qui a passé deux semaines chez ses enfants, à Prince-Albert et Victoire.

MM. et Mmes Raymond Larochelle et Rémi Lalonde sont allés à Montmartre, où ils ont assisté au mariage de Mlle Thérèse Perras à M. Lucien Larochelle, le samedi 20 octobre. Un shower fut donné en l'honneur de Mlle Perras avant son départ pour Montmartre, le vendredi soir 12 octobre. Elle reçut la jolie somme de $25 de la part d'une quarantaine de dames et demoiselles présentes.

M. et Mme Isaac Godin, de l'Ontario, visitaient MM. et Mmes Lorenzo Hudon et Sylvio April.

M. et Mme Edmond St-Amand, Mme Rita St-Pierre et M. Ernest Chabot se sont rendus à Radville assister au mariage d'un neveu.

M. et Mme Rémi Lalonde et leurs deux enfants sont allés à St-Boniface, Man., où ils ont visité Mme Armand Lalonde et ses fils, Aurélien et Jean, et M. et Mme Roland Roy.

M. Fidèle Laforge, de Prince George, C.-B., est venu visiter sa parenté il y a quelques semaines. M. et Mme Ouellette, du même endroit, l'accompagnaient.

M. et Mme N. Parent, d'Arborfield, ont passé quelques jours chez Mme Anna Marchildon et M. et Mme Théodule Lalonde avant leur départ pour l'Ontario, où ils visiteront leurs fille et fils, puis s'installeront à Sault Ste-Marie.

Prud'homme

Cours de personnalité

Les membres du cours de personnalité ont eu leur première soirée de la saison avec 49 personnes présentes. Mme Personnalité pour cette soirée était Mme Annette Loiselle.

Le programme comprenait deux discours sur le Concile oecuménique par M. l'abbé P. Carrier et Mme Marie Hannotte, questions sur la politesse, dirigées par Mme Irène Rivard, et films des réunions précédentes, présentés par M. Adrien Loiselle.

La soirée se termina par le goûter préparé et servi par Mme Evelyne Loiselle.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Labrecque, de Rosetown, étaient en visite chez M. et Mme M. Beaudry.

Bienvenue à M. et Mme Pattst et leur famille, qui demeureront à Prud'homme.

M. et Mme E. Altrogge, de St. Benedict, étaient en visite chez M. et Mme Louis Jeanneau.

Georges Jeanneau et Ronald Loiselle, du collège de Gravelbourg, Roger Loiselle, du collège de Prince-Albert, ainsi que Mlle Denise Painchaud, de Prince-Albert, étaient en congé chez leurs parents, dernièrement.

M. Robert Breault, de Saskatoon, était en visite chez M. et Mme Adrien Loiselle.

Mlle Jeannine Poulin passa la fin de semaine à Léoville.

M. et Mme George Klein étaient en visite chez M. et Mme François Normand.

Mlle Mary Allard, de Spiritwood, passera quelques jours chez M. et Mme C.-M. Lepage.

Le 28 octobre avait lieu un bingo de dindes au profit de la mission St-Laszlo. Plusieurs personnes étaient présentes.

MM. Armand Préfontaine et Perras, de Montmartre, qui conduisirent 11 filles de l'école secondaire pour les compétitions de ballon-volant à Blain Lake, étaient de passage à Prud'homme.

Malade

Prompt rétablissement à M. Simplice Bandet, patient à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.



La Fanfare La Vérendrye, representée ci-dessus, célèbre le 50e anniversaire de sa fondation. Pour marquer cet événement, elle donnera, sous la direction de M. Henri Devion, un concert au gymnase Notre-Dame ce dimanche 18 novembre, à 8 h. 15 p.m. Tous les amis sont invités à venir s'associer à la fête. L'entrée est libre.
(Photo Lyceum Studio)

Sts-Martyrs-Canadiens

Caisse Populaire

Les membres de la Caisse Populaire de la paroisse sont très fiers de leur local qui a maintenant l'allure d'un vrai local. Ils ont eux-mêmes fait les travaux de rénovation pour le rendre ainsi. Venez voir. C'est une vraie Caisse.

Remerciements à Mme Arthur Deschambault pour son aide précieuse vis-à-vis des Jeannettes.

Prompt rétablissement à Mme Bernard Hébert, patiente à l'hôpital général de Winnipeg.

Fête anniversaire

Le samedi 8 décembre, il y aura fête à la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, à l'occasion de son premier anniversaire d'existence. L'invitation s'étend à tous les paroissiens. Venez en grand nombre faire de cette fête un succès intéressant. Cela dépend de chacun, personnellement.

Le comité responsable de l'organisation est comme suit: Mme Aimé Normandeau, présidente, Mmes Raoul Normandeau et Louis Aubry, MM. Maxime Desaulniers, maître de cérémonies, Noël Jeanson et Jean Joyal, aviseur moral, M. l'abbé B. Bélanger, curé. Les billets sont de $1.50 chacun.

Réunion de la L.F.C.

La dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques, le 8 novembre, coïncidait avec la réunion de l'Association de Parents et Maîtres. Malgré tout, il y avait 43 dames présentes. Grand merci aux dames pour cette belle marque d'intérêt.

Mme Henri Boulet devient la championne vendeuse de livres de recettes. Elle seule a vendu 78 livres. Félicitations pour ce beau travail. Plusieurs autres dames se sont montrées d'une ingéniosité extraordinaire dans la vente de ce livre. Toutes sont très fières des résultats.

A date, tous les projets entrepris ont réussi 90 pour cent et plus. C'est dire qu'il existe dans la paroisse quelque chose qui nous fait aimer la paroisse. Ça marche.

Félicitations à M. l'abbé B. Bélanger à l'occasion de sa nomination comme aumônier diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques.

Retraite conjugale

Il y aura retraite fermée conjugale à la Villa Maria de St-Norbert, du 30 novembre au 2 décembre. Ceux qui ont manqué la première feront bien de s'enregistrer immédiatement pour s'assurer une place et éviter d'être désappointés.

Ecole maternelle

A l'école maternelle, tout va très bien. Grand merci aux personnes qui ont contribué des jouets ou autres objets.

Invitation au voyage par l'Alliance Française

L'Alliance Française tiendra sa première réunion de la saison 1962-1963 le lundi 19 novembre prochain, à 8 h. 30 p.m., au Business & Professional Women's Club, 3 Evergreen Place, Roslyn Road. M. François Balsan, conférencier officiel de l'Alliance Française de Paris, éminent géographe et explorateur, y donnera une conférence illustrée d'un beau film en couleurs sur les "Terres Vierges de la Mozambique".

Ingénieur de l'Ecole Centrale, membre de la Commission centrale de la Société de Géographie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre de Finlande 1940 et Grande Médaille des Sociétés de Géographie de Paris et de Bruxelles, M. Balsan a fait de nombreuses expéditions au cours de sa vie: Wallega éthiopien (1935), Baloutchistan oriental (1937), Kurdistan et Arménie turques (1939), Expédition Panhard-Capricorne à travers l'Afrique australe par le Kalahari (1950), Arabie du Sud: Beihan-Rob al Khali (1953), Baloutchistan Occidental-iranien (1955), Yémen (1957) et 3e expédition au Kalahari (1958).

A la suite de ces voyages il publia d'intéressants volumes: Poursuite vers le Nil Blanc, Dans le secret du Baloutchistan, Les surprises du Kurdistan, L'étreinte du Kalahari, L'expédition Panhard-Capricorne, A travers l'Arabie, Arabie du Sud et La colline mystérieuse; ainsi que De Kaboul au Golfe Persique et Dieu parle dans les déserts. Il collabora de plus à Explorations Outre-Mer, De la banquise à la jungle, L'Aventure notre vocation.

Tous les membres et les amis de l'Alliance Française auront donc le grand plaisir d'entendre cet éminent explorateur, et même de voyager avec lui grâce au film. Après la conférence un goûter sera servi dans les salons du club.

Chef-d'oeuvre cinématographique

Le mardi 27 novembre, à 8 h. p.m., au gymnase du Collège de St-Boniface, l'Alliance Française présentera "La Passion de Jeanne d'Arc", chef-d'oeuvre de l'art cinématographique: scénario de Karl Th. Dreyer avec le concours de Falconetti (Jeanne) et Sylvain (Cauchon, évêque de Beauvais).

Ce film est effort par la section culturelle de l'Ambassade de France à Ottawa.

Entrée libre sur présentation de la carte de membre. Les non-membres seront invités à verser 50 sous.

Dames et demoiselles invitées au Collège

Les Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface, avec la collaboration des autorités du collège, lancent un pressant appel à toutes les dames et demoiselles intéressées à l'oeuvre du collège de St-Boniface, à une réception qui aura lieu au collège le dimanche 18 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m.

Il y aura visite des locaux du collège. On pourra admirer les nouvelles classes et particulièrement la bibliothèque du Pavillon universitaire. La récréation promet certaines attractions et les philosophes montreront leur savoir-faire au laboratoire. Le café sera servi à la salle Académique.

Les Dames Auxiliaires comptent sur la présence de toutes les dames intéressées pour faire de cette journée un succès.

IN MEMORIAM

Le 1er novembre, fête de la Toussaint, la Rév. Sr Adèle Monette (Gaspard), de la Maison Provinciale des Soeurs Grises, entrait dans son éternité et s'unissait aux choeurs des anges et des saints pour chanter la gloire de l'Eternel.

Née le 12 juin 1881 à Walhalla, D.-N., du mariage de Modeste Monette et de Virginie Ritchot, elle perdit son père alors qu'elle n'avait que six ans. Avec sa soeur Julia, elle fut placée chez les Religieuses de St-Joseph, à Graceville, Minn., où elle fit ses études primaires. En 1894, elle fut admise à l'hospice Taché de St-Boniface et eut le bonheur de faire sa première communion et de recevoir le sacrement de Confirmation le 26 juillet de la même année. Sous la divine impulsion de Jésus-Hostie et de l'Esprit d'Amour, elle entendit l'appel divin et n'eut plus qu'un désir: y répondre généreusement. Elle ne quittera plus ses dévouées Soeurs Grises, et le 30 novembre 1899 elle sera admise au postulat et émettra ses premiers voeux de religion le 31 juillet 1902.

Employée quelques mois à l'hospice Taché comme aide à la Crèche, en août 1903, elle était nommée pour la pauvre mission de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Fort Trotten, D.-N. On lui confia la buanderie, où elle se dévoua sans compter, en dépit du dénuement, des incommodités, du froid et des mille et une privations. Avec joie et amour elle accomplissait sa rude besogne et savait même assumer bien d'autres travaux pour soulager ses compagnes.

En 1926, un terrible incendie consuma l'église, l'école et ses dépendances, sauf le lavoir de Soeur Monette, lequel était quelque peu éloigné des autres bâtiments. Elle fut cependant rappelée à St-Boniface et se dévoua comme cuisinière et buandière à l'hospice Taché, l'hôpital St-Boniface et l'école de Fort Frances. De 1931 à 1953 on retrouve Soeur Monette à la buanderie du Sanatorium de St-Boniface. Elle est maintenant passée maître dans l'art qu'elle aime et dirige avec tact et compétence ses employés, hommes et dames, qui estiment cette fervente religieuse, loyale, compréhensive; ils n'oublieront jamais sa bonté rayonnante et ses procédés délicats et lui conserveront un fidèle souvenir.

En avril 1952, la vaillante ouvrière doit accepter le pénible sacrifice de quitter la vie active pour se retirer à l'infirmerie de la Maison Provinciale. Ce sacrifice elle le fera avec l'esprit de foi et d'abandon qui la caractérise; toujours serviable, elle saisira toutes les occasions de venir en aide à ses infirmières et aux chères soeurs malades qu'elle aime à visiter et à soulager. Elle consacre de longs moments au Divin Prisonnier d'Amour. Quand les infirmités l'obligeront à garder la chambre, et cela pendant de longues années, elle s'abandonnera en toute confiance aux divins vouloirs du Père et aux directives de ses supérieures, envers qui elle sera toujours respectueuse et reconnaissante. Sa vie sera désormais une prière; avec Marie et par Marie, elle s'unira à toutes les intentions du Saint-Père pour la paix du monde et le salut des âmes. Pendant cette année mémorable "1962" elle multipliera prières et sacrifices pour le succès plénier du Concile oecuménique. Cette amante de l'Eucharistie puisa dans sa communion quotidienne un amour toujours grandissant pour le Christ, qu'elle eut le bonheur de servir pendant 60 ans, puisque le 31 juillet dernier elle célébrait dans l'intime de son âme son Jubilé de Diamant de profession religieuse.

Le samedi 3 novembre, M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, célébrait le service funèbre de la regrettée défunte. Sept membres du clergé étaient présents au sanctuaire: Mgr A. Beaudry, C.S., M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du Petit Séminaire, les RR. PP. Pierre, capucin, Châteauvert, P.B., et MM. les abbés A. Fortin, E. Normandin et A. Gravel. Prenaient place dans la nef, six religieuses de la ville, le personnel de la maison et de nombreux missionnaires, huit dames et messieurs, anciens employés dirigés par la chère disparue. Beau témoignage de respect et de gratitude pour celle qui leur fut si bonne.

M. C.-N. Dupas raconte l'histoire de sa famille

Le vendredi soir 2 novembre, M. C.-N. Dupas présentait devant un auditoire intéressé à la Société Historique de St-Boniface, l'histoire de sa famille. La réunion avait lieu au collège de St-Boniface, où les Pères Jésuites avaient gracieusement mis à la disposition de la Société Historique une belle salle du nouveau pavillon universitaire.

M. Dupas sut charmer son auditoire en racontant maints faits et incidents de l'histoire de cette famille qui date, du moins pour le Canada, de 1649, lors de l'arrivée en notre pays de Jacques Brisset, officier du 22e régiment de Carignan. Apparenté à La Vérendrye par le mariage avec Marguerite Dandoneau, il achetait les îles Du Pas et du Chicot, qui sont situés entre Sorel et Berthier. M. Dupas nous parla des diverses branches de la famille qui était connue sous les noms de Brisset ou de Dupas et nous amena finalement à Joseph et ses frères qui vinrent du Massachussets pour s'établir près de St-Jean-Baptiste à un endroit appelé les Deux Petites Pointes, où ils arrivaient le 28 septembre 1876, après un voyage en bateau.

Le recensement de 1877 révèle trois Dupas aux Deux Petites Pointes; en 1878 ce sont trois Brisset qui sont énumérés; le nom de Dupas fut enfin adopté. Le récit de M. Dupas nous fait voir les pérégrinations de cette immense famille, soit à la rivière au Gratias, à Grande Pointe, à St-Boniface, à Le Pas. Ce récit des mariages et baptêmes révèlent l'histoire de nombre de familles de St-Boniface et d'ailleurs avec qui ils sont apparentés, et c'est au développement d'un pays auquel nous assistons en suivant le cheminement de cette grande famille.

Les Dupas se sont toujours distingués par leur grand dévouement aux oeuvres paroissiales et patriotiques. Citons les derniers mots du conférencier pour vous donner une idée de l'apport de cette famille au développement de l'Ouest: "Nous estimons qu'il y a aujourd'hui au Manitoba au-delà de 1,000 descendant de ces vaillants pionniers qui, en 1876, vinrent prendre résidence dans notre belle province."

La famille Dupas a fait sa large part dans le développement de l'Ouest canadien, tâche qui est loin d'être complétée, si on en juge par le nombre toujours croissant de ceux qui s'efforcent de suivre le bel exemple de persévérance et d'ambition que nous laissèrent nos ancêtres.

(Communiqué)

Cinémathèque française du Manitoba

La Cinémathèque Française du Manitoba est heureuse de porter à la connaissance des lecteurs de "La Liberté et le Patriote" qu'un projecteur 16m/m avec haut-parleur et un écran de 50" x 50" se trouve maintenant à la disposition des Canadiens français du Manitoba, au secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, à St-Boniface.

Les conditions de location ont été fixées comme suit: 1) pour les clients et abonnés: $1.00 par soirée; 2) pour les autres: $5.00 par soirée.

Il est recommandé aux personnes intéressées de réserver le projecteur à l'avance en signalant le numéro de téléphone: CH 7-2394.

En marge du Concile
Un film intéressant

"Quatre religions": ce film illustre les grandes religions existantes, un peu comme les enluminures ornent les vieux manuscrits des textes sacrés, où l'oeil du lecteur méditatif se reposait sur la terre.

Le commentaire présente chacune de ces religions avec ses principales caractéristiques d'après les données de la science des religions.

La religion brahmanique est ainsi donnée comme un panthéisme et le boudhisme comme une hérésie athéiste; puis la religion d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui est celle du Dieu vivant s'opposant à toute idolâtrie et, toutes trois issues de celle-là, les religions judaïque, chrétienne et musulmane, chacune de ces dernières mettant l'accent sur l'une des vertus théologales; le musulman affirmant surtout la foi, le juif l'espérance et le chrétien la charité; seul le christianisme offrant déjà ici-bas un commencement de ce que les deux autres ne font qu'attendre passionnément.

Film en noir et blanc d'une durée de 60 minutes. Production de l'Office National du Film du Canada, 1961. Coût de location du film: $1.50.

Sur demande au bureau de la Cinémathèque, une étude détaillée de ce film peut être obtenue, en prêt.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Décrire ce qui eut lieu dans notre salle de Conseil le 5 novembre dernier est une tâche que je ne vais même pas essayer d'entreprendre. Je ne saurais d'ailleurs pas où commencer et personnellement je crois qu'il faut y prendre part pour vraiment avoir la sensation de la cérémonie. Je suis certain que ceux qui étaient présents seront d'accord avec moi.

C'était, pour moi-même, comme pour bien d'autres, je suppose, la première Commémoraison des Morts et je dois franchement avouer que j'étais profondément touché, ému même, pendant cette belle soirée.

Quelle splendide démonstration d'hommage à nos frères décédés! J'avais entendu à gauche et à droite combien impressionnant ceci était, mais je n'aurais jamais pu imaginer à quel point. Merveilleux, vraiment!

En passant, nous tenons à remercier nos confrères des Conseils St-Boniface et Jubinville pour s'être joints à nous en bon nombre et d'avoir profité en même temps pour faire l'éloge d'un membre de leur Conseil respectif. Au cours de la soirée, nous entendions S. Duguay faire l'éloge du frère Augustin Mahé, tandis que le R. P. Caron nous parla du frère Emile Petit, et J. Chaput nous faisait connaître ce qu'était le frère James Bonin.

Une mention spéciale doit aller au comité du téléphone pour son effort à contacter nos membres. Quatre-vingt d'entre eux étaient présents et cela prouve que, quand le Conseil demande un petit effort, il y a bien des hommes de bonne volonté.

Le frère David Fillion tient à informer tous les membres qu'il y aura une vente de cartes de Noël religieuses à la prochaine assemblée, comme à celle du 5 novembre. Il n'y a pas beaucoup de boîtes pour cette première tentative. Donc pressons-nous à nous en procurer.

FIGARO.

Il est trop peu de chrétiens qui se sentent responsables de l'Eglise. — Marcel LEGAUT.



Claudette Sala, élève de musique de Mme Denise Miller, s'est vu attribuer la bourse Sara Heppner de $50.00 accordée par le "Winnipeg Council of Jewish Juniors" à l'élève qui a obtenu les plus hauts points lors des derniers examens de l'Ecole de Musique de l'Université de Manitoba pour la classe X.

Claudette est la fille de M. et Mme Hervé Sala, de la paroisse du Précieux-Sang, St-Boniface.

Précieux-Sang

Thé-basar annuel

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse invitent chaleureusement tous les paroissiens et leurs amis à leur thé-bazar annuel, le dimanche 18 novembre, de 2 h. à 6 h., à l'auditorium du Club St-Vincent, angle des rues Kenny et Enfield Crescent.

Il y aura vente d'articles divers, de pâtisseries, etc. Ce thé a pour but de combler les paniers des pauvres à l'occasion de Noël. Les dames comptent donc sur l'appui de tous leurs nombreux amis afin de mener à bonne fin cette organisation très méritoire. A dimanche prochain!

Petite Note

Réunion à l'hôpital général

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général de St-Boniface tiendront une réunion générale à l'auditorium de l'hôpital le mardi 20 novembre à 1 h. 30 p.m. L'orateur invité sera M. H. W. Robbins, qui parlera de l'industrie pharmaceutique. On servira une collation.

Si le mot "exagération" n'existait pas, le médiocre l'aurait inventé. — Ernest HELLO.

• • •

Etre un exemple, c'est être chef. — Paul BOURGET.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion tenue à 10 h. a.m., le mardi 27 novembre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre ladite demande seront entendues.

Cas no 567-62 **St-Boniface**

Demandeur: **A. Singbeil Construction Ltd.**

Sujet: Modifier les restrictions R2 afin de permettre la construction d'une maison de rapport à deux étages divisée en quatre appartements, ladite bâtisse ayant une cour de 12 pieds du côté sud et de 10 pieds du côté nord; et de permettre que les auvents soient projetés de 4 pieds dans la cour des côtés nord et sud.

Propriété: Angle nord-est de la rue Bristol et avenue Carrière.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Retraites pour hommes, dames et couples à Villa Maria

Depuis un mois déjà siège le Concile . . . Les évêques du monde entier et notre Père commun, sous la conduite de l'Esprit-Saint, ont entrepris la gigantesque tâche de "renouveler" l'Eglise. Nos pères spirituels attendent une nouvelle Pentecôte, un retour à la simplicité des Evangiles, un réveil chrétien de l'individu et des masses, une révélation plus claire de l'image du Christ à notre monde moderne . . . Ils tendent à épurer l'Eglise des mille et un "suppléments" — non nécessaires ou même nuisibles — qui, au cours des siècles, en ont altéré le visage aux yeux des hommes.

Parallèlement — en des cadres plus restreints puisque sur une base individuelle, Villa Maria tend à ce renouveau devenu si nécessaire en notre ère de fusées et d'astronautes. Le renouveau personnel par le retour à la doctrine non travestie des Evangiles — cette doctrine dont la pratique pure et simple faisait dire des premiers chrétiens: "Voyez comme ils s'aiment" — et du renouveau personnel, au renouveau de la famille, de la société, de la paroisse, du monde même.

Mais il faut commencer "chez-soi". . . Alors, nous attendons une pleine maison aux retraites prochaines:

27-29 novembre (s'il vous plait noter le changement de date): Hommes de St-Norbert, St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier, St-Joseph, St-Laurent, Ste-Rose.

30 novembre-2 décembre: Retraite conjugale.

11-13 décembre: Dames de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Agathe, St-Laurent et Ste-Rose.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Assemblée du 12 novembre

Après la tempête, le beau temps! Deux motions, bien présentées, dûment secondées et fortement opposées, non au point de vue mérite, mais bien plutôt au point de vue pécuniaire, ont finalement été acceptées par les membres présents à cette assemblée. Il faut noter que la victoire de l'affirmative ne fut pas sensationnelle; du côté mérite, belle réussite. Du côté pécuniaire, on en demeure toujours au même point: les projets d'envergure doivent être mis au rancart. C'est la vie: "Qui sait se soumettre à la volonté de la majorité fait preuve de grande déférence".

Notre conférencier, le frère Albert Joyal, O.M.I., nous a fait visiter, par l'imagination, une grande partie de l'hémisphère occidental. Les vues et commentaires de ce dévoué missionnaire du Chili ont su garder l'attention et piquer la curiosité des membres présents, si on en juge par les multiples questions auxquelles il dut répondre. Nous souhaitons au Père Joyal un ministère des plus fructueux, et nous le remercions encore une fois publiquement.

En marge du grand tirage

Le grand tirage bat son plein. Quand on y pense, il ne reste plus que quatre semaines pour compléter la vente et déterminer les noms des gagnants! Le chiffre 4 semble bien en vogue dans notre Conseil, puisqu'on se classe quatrième à date au point de vue vente. Du quatrième au premier rang, il n'y a qu'un pas à faire. Pas de géant direz-vous? Ce pas de géant peut être franchi facilement; un coup d'épaule suffira. Il s'agit tout simplement d'un effort soutenu de la part de tous et de chacun.

Par ailleurs, notre Conseil s'est classé au premier rang lors de la Clinique des donneurs de sang. Félicitations chaleureuses à tous ceux qui ont répondu à l'appel de la Croix-Rouge.

Vente de pains

Dimanche prochain, le 18 novembre, à toutes les églises et chapelles du Grand St-Boniface, aura lieu la grande vente de pains au profit des missions de l'Amérique Latine. S'il y a une oeuvre qui mérite notre support et nos encouragements, c'est bien celle-là. Un bon Chevalier cherche et aime à pratiquer la belle vertu de Charité. Quelle belle occasion de le faire. Encore une fois, nous comptons sur la bonne volonté de tous les membres de notre Conseil, sans exception, pour mener cette entreprise à bonne fin. Pour plus amples détails, veuillez communiquer avec le frère Gérard Rousseau, en signalant CEdar 3-3292.

Initiation prochaine

Vous savez tous qu'il y aura initiation au premier degré, le lundi 26 novembre, au Club St-Michel. Plusieurs candidats ont signifié leur intention de joindre nos rangs. Les 2e et 3e degrés seront conférés au mois de décembre. Le banquet d'initiation aura lieu au Niakwa Motel. De plus amples détails vous seront donnés dans une chronique subséquente.

En passant

Secouant son apathie, Bistouri déclare candidement: "Encore un nouvel "Après-Tout". C'est dommage qu'il ne lise plus attentivement ou assidûment notre journal. Quant à changer de chemises souvent, son Conseil doit en savoir quelque chose. Le plus vieux Conseil canadien - français peut respirer; par son Député Grand Chevalier il découvre que le protocole de l'Ordre peut . . . et doit être observé.

APRES TOUUT.



En présence de M. Jean Morin, annonceur à CKSB, M. Etienne Bohémier, gérant commercial, fait la présentation à Mme Octave Roy, d'Aubigny, d'un chèque au montant de $260.00, "gros lot" au programme de la farine "Purity" qui est irradié du poste CKSB tous les lundis, mercredis et vendredis, à dix heures et demie du matin.

TRIBUNE LIBRE

Nos lecteurs seront sans doute intéressés à lire le texte d'une lettre de Me J. O'Sullivan au premier ministre. Elle a été publiée dans un quotidien de Winnipeg. En voici le texte original et sa traduction:

"Dear Duff:

"I am very disappointed at your decision to call an election without a full disclosure of the policy you have decided on with respect to public aid to parents of children who attend parochial schools.

"I thought that you shared my conviction that the public aid issue should be kept out of politics and that it would be in the best interests of the province if all politicians agreed not to try to make political capital out of it.

"A year and a half ago, when the issue threatened to become a divisive factor in our province, I made strenuous efforts to prevent agitation from embittering the good relations that have existed among the people of our province.

"The Liberal party at its leadership convention in April, 1961, resolved that partisanship should be kept out of the schools issue.

"You said at the time in the legislature that you agreed wholeheartedly with that stand.

"What has happened in the past month to make you lose confidence in the non-partisan approach you had earlier adopted?

"I accuse you of trying to gain narrow partisan advantage out of the difficulties under which minority groups labor in Manitoba.

"You made a decision in mid-October to give a small measure of relief to parochial school supporters.

"But you made no effort whatever to secure multi-party backing for your decision.

"Instead, you sought to gain support for yourself among Catholic voters. I do not know when you started to negotiate with Rene Prefontaine, but I feel sure your mid-October decision helped to make up his mind.

"Why did you not tell all the people of Manitoba what your deal was?

"The Prefontaine deal blew up in your face when Rene refused to be sworn in as your minister, and you thereupon decided to call a quick election.

"It appears that you hope that your decision on public aid to private school supporters will reach down into the parishes by word of mouth and gain you votes while you will keep other parts of the province from realizing what you plan to do.

"It appears that you and your party want to work both sides of the street.

"Why do you not reveal to the public the secret decision made by your cabinet on Oct. 15 and what was discussed at your secret caucus on Oct. 19.

"After all, what you propose to do is no more than you promised to do before the 1959 election."

(Traduction)

Cher Duff,

J'ai été très désappointé par votre décision d'annoncer les élections sans avoir complètement révélé la politique que vous entendez suivre au sujet de l'aide publique aux parents des enfants qui fréquentent les écoles paroissiales.

Je croyais que vous partagiez mon opinion que la question de cette aide publique doit être tenue en dehors des questions politiques, et qu'il serait du meilleur intérêt de la province que tous les politiciens s'entendent à ne pas chercher à s'en faire un capital politique.

Il y a un an et demi, alors que cette question menaçait de devenir un facteur de division dans notre province, j'ai fait des efforts inouis pour prévenir que l'agitation régnante n'endommage les bonnes relations existant entre les gens de notre province.

Le parti libéral, lors de son congrès d'avril 1961 où il se choisit un chef, a résolu que l'esprit de parti devait être exclu de la question scolaire.

Vous avez dit en Chambre à ce moment-là que vous étiez tout à fait d'accord avec cette attitude.

Que s'est-il passé ce dernier mois pour que vous perdiez confiance en cette attitude non-partisane que vous aviez adoptée auparavant?

Je vous accuse de chercher à gagner une étroite marge d'avantage politique par l'exploitation des difficultés sous lesquelles ploient les groupes minoritaires au Manitoba.

A la mi-octobre vous avez décidé d'accorder un peu de soulagement à ceux qui appuient les écoles paroissiales.

Mais vous n'avez fait aucun effort d'aucune sorte pour assurer à votre décision la coopération des autres partis.

Vous avez plutôt cherché à vous assurer à vous-même l'appui des électeurs catholiques. Je ne sais pas quand vos négociations avec René Préfontaine ont commencé, mais je suis certain que votre décision de la mi-octobre l'a aidé à prendre une décision.

Pourquoi n'avez-vous pas révélé à toute la population du Manitoba le contenu de votre marché?

Le marché Préfontaine vous a explosé en pleine face lorsque René refusa de se faire assermenter comme votre ministre, et immédiatement vous avez décidé l'élection surprise.

Il semble que vous espérez que votre décision au sujet d'une aide publique aux supporteurs des écoles privées atteindra verbalement les paroisses et vous obtiendra des votes, pendant que vous empêcherez les autres parties de la province de savoir ce que vous avez décidé de faire.

Il semble que vous voulez, vous et votre parti, travailler des deux côtés de la rue.

Pourquoi ne révélez-vous pas publiquement la décision secrète prise par votre cabinet le 15 octobre et ce qui a été discuté lors de votre caucus secret le 19 octobre?

Après tout, ce que vous vous proposez de faire n'est guère plus que ce que vous aviez promis avant l'élection de 1959.



M. Henri Devion, que l'on voit sur cette photo, membre de la Fanfare La Vérendrye de St-Boniface depuis 1921 et son directeur depuis 20 ans, maniera le bâton, lors du concert qui aura lieu au gymnase Notre-Dame, angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la fanfare, le dimanche 18 novembre, à 8 h. 15 p.m. Vous êtes tous cordialement invités à ce concert. Entrée libre.

St-Claude

Fondation de l'A.P.M.

Le 11 novembre avait lieu, dans la salle Radaz de St-Claude une assemblée en vue de fonder le mouvement de l'Association de Parents et Maîtres dans la paroisse. M. Georges Laberge, président de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres, exposa les buts et le fonctionnement de l'association. Il était secondé de M. Roger Sabourin, représentant de la région métropolitaine.

Après l'élection d'un exécutif, M. Albert Bellec fut nommé président du mouvement. On espère que l'Association de Parents et Maîtres sera prospère à St-Claude, afin de donner aux enfants une éducation et une instruction plus appropriées.

Institut Collégial Provencher

Tableau d'honneur

3e année, classe no 1: Paul Asselin et Roger Delbaere; no 2: Raymond Guilbault et Marcel Leclerc.

4e année, no 3: Robert Bonnefoy et André Couture; no 4: Paul Boux et Robert Richardson; no 5: Marc Monnin et Marc Frédette.

5e année, no 7: Joseph De Vriendt et Frank Withoos; no 8a: Bernard Léveillé et Gérald Schaubroeck.

6e année, no 9: Delmore Stadnuk et Barry Emond; no 10: Gilbert Morier, Thomas Ivory et Charles Bédard; no 11: Richard Pelland et Edouard Chartier.

7e année, no 12: Maurice Auger et Gérald Lévêque; no 13: Brian Primeau et Robert Richardson; no 13: Paul Bélanger et Edwin Prince; no 15: Robert Labossière et Marcel De Leeuw; no 16: Roland Cyr et Gilbert Brisson; no 17: Jean Vadeboncoeur et Gérald Pierson.

9e année, no 18: Marcel Gosselin et Robert Lévêque; no 19: Raymond Paquin et Daird Côté; no 20: David De Dalt, David Huet et Wayne Primeau.

10e année, no 33: Frederick De Jong.

10e année (A), no 31: Charles Boone et Denis Dunlop.

11e année (C), no 28: Edouard Mousseau et Denis Emond.

11e année (B), no 26: Gilles Savard et Denis Fluet.

11e année (A), no 25: Jean Bourbonnais et Raymond Delbaere.

12e année (C), no 32: Léo Provost et Gilbert Godard.

12e année (A), no 21: Richard Bourgeois et Nick Coyle.

Saint-Emile

Bazar annuel

Le bazar annuel de la paroisse St-Emile aura lieu le samedi 17 novembre de 2 h. à 10 h. p.m. Un souper-buffet (adultes 75c, enfants 40c) sera servi de 4 h. 30 à 8 h. p.m. Des pâtisseries et d'autres articles intéressants seront vendus. Bienvenue à tous.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement au jeune Lucien Moriaux, patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis le 9 novembre.

Sincères condoléances aux familles Pinette à l'occasion du décès de Mlle Eugénie Pinette, survenu le 9 novembre à l'hôpital de Ste-Rose après plusieurs mois d'hospitalisation. Les funérailles eurent lieu le lundi 12 novembre à 10 h. a.m., dans l'église de Ste-Rose.

M. et Mme Raymond Leperre et leur fillette, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme J. Leperre pour la dernière fin de semaine.

Mlles Judy Finney et Gloria Casavant, de Winnipeg, Germaine et Yvonne Verhaeghe, de l'Académie St-Charles, et MM. Léon Verhaeghe et Benoit Pinette, de Winnipeg, visitèrent leurs parents, dernièrement.

Soirée-surprise

Une soirée-surprise, organisée en l'honneur de M. et Mme Gustave Verhaeghe par des parents et amis, eut lieu chez M. et Mme L. Finney le dimanche 11 novembre. M. et Mme Verhaeghe iront demeurer à Ste-Rose. Ce fut une vraie fête puisque le 11 novembre était aussi l'anniversaire de mariage de M. et Mme Verhaeghe.

Des jeux et des danses furent exécutés au cours de la soirée qui se passa gaiement. Un goûter fut servi par les dames, et M. J. Vandenbosch offrit aux héros de la fête une bourse accompagnée de bons souhaits. M. et Mme G. Verhaeghe remercièrent leurs parents et amis pour la soirée en leur honneur et promirent de venir visiter Ste-Amélie lorsque l'occasion se présenterait. Ils invitèrent tous et chacun à leur rendre visite. Grand merci à M. et Mme Verhaeghe pour leur dévouement dans la paroisse.

Réunion de la L.F.C.

Le mercredi 7 novembre avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques à la résidence de Mme M.-A. Casavant. M. l'abbé A. Gervais, curé, dirigea les prières qui furent suivies d'un mot de bienvenue par la présidente, Mme A. Pinette. Il y eut acte de présence et lecture des minutes de la dernière assemblée par la secrétaire.

Neuf membres étaient présents et quatre portaient l'épingle. La correspondance et les rapports des comités furent rendus. Il fut décidé que quelques soutanes pour enfants de choeur seraient achetées. M. l'abbé Gervais donna ensuite une courte leçon de catéchisme sur le jugement dernier, suivie de sa bénédiction.

On termina l'assemblée par les prières d'usage et un cantique. Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme Y. Grandbois, qui l'avait aussi donné. Merci aux dames qui ont fourni le goûter, Mmes M.-L. Corbel et I. Roussin, et à Mme M.-Ange Casavant, pour sa demeure. Mme G. Desjardins clôtura l'assemblée.

Si le Christ vous demande l'échantillon, donnez-lui la pièce.

Sainte Sophie BARAT.

Municipalité rurale de Taché

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le préfet de la municipalité de Taché, dans la province du Manitoba, sous sa signature et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse et portant la date du premier jour de novembre 1962 (A.D.), m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sous-mentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont chargées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soient payés plus tôt, je procéderai, le vendredi, 14e jour de décembre 1962 (A.D.), dans la salle du conseil du village de Lorette, dans la province de Lorette, à 2 heures de l'après-midi, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxes et les frais.

Descriptions	Sec.	Twp.	Rge.	Acres More or Less	Arrears of Taxes	Costs	Total
S½ N½ of NW¼	15	8	4E	180	545.75	.45	546.20
SE¼ as described in CT 902700	15	8	4E	158.74	539.77	.45	540.22
E½ SW¼	15	8	4E	80	275.87	.45	276.32
SW¼ as described in CT 717458	23	8	4E	66.98	229.41	.45	229.86
NE¼ as described in CT 567148	26	8	4E	25.66	147.80	.45	148.25
NW¼ as described in CT 948943 - CT 948346	26	8	4E	18.37	226.82	.45	227.27
Frl. SE¼	35	8	4E	104.76	339.97	.45	340.42
E½ SW¼	35	8	4E	70.38	247.05	.45	247.50
SW¼	5	8	5E	16	53.74	.45	54.19
SW¼ as described in CT 678142	8	8	5E	120	443.38	.45	444.83
NE¼ as described in CT 742543 - CT 612976	17	8	5E	1.79	488.65	.45	489.10
NE¼ as described in CT 901020	17	8	5E	.21	331.25	.45	331.70
SW North 10 chains	17	8	5E	40	145.10	.45	145.55
NE¼	19	8	5E	70	133.38	.45	133.83
Pt. SE as described in CT 951143	20	8	5E	[illegible]	165.85	.45	165.85
SW & SE as described in CT 879011	20	8	5E	1.53	264.04	.45	264.49
SW¼ as described in CT 884687	20	8	5E	1.25	249.12	.45	249.57
NW¼	3	9	4E	160	496.96	.45	497.41
NE¼	11	9	4E	160	531.72	.45	532.17
NW¼	11	9	4E	153.80	486.87	.45	487.32
NW LS 12-13	12	9	4E	79.62	269.06	.45	269.51
SW¼ LS 4-5	12	9	4E	77.71	258.70	.45	259.15
NW LS 13	6	9	5E	40	144.49	.45	144.94
River Lot 12 as described in CT 883623	12			96.71	314.02	.45	314.47
River Lot 12 West 12 links Plan 4196	12			4.64	12.80	.45	13.25
Most westerly 141' of RL 15 lying to the North of the Dominion Government Base Line Plan 4196	15			1.70	11.52	.45	11.97
N¼ NE¼	14	8	5E	77	280.46	.45	280.91
S½ NE¼	14	8	5E	80	281.06	.45	281.51
N½ SE¼	14	8	5E	80	274.40	.45	274.85
NE E.200F of N.150F of N½	15	8	5E	.55	180.15	.45	180.60
NW LS 12-13	15	8	5E	80	317.64	.45	318.09
SW LS 5	15	8	5E	40	151.91	.45	152.36
NE as described in CT 816601 - CT 817834	22	8	5E	114.45	762.26	.45	762.71
W½ NW	22	8	5E	80	308.52	.45	306.97
Lot 5 Plan 7011				143F	186.57	.45	187.02
Lot 8 Plan 7011				123F	9.13	.45	9.58
SE N.165 of S.495	22	8	5E	1	362.88	.45	363.33
NE¼	23	8	5E	160	607.70	.45	608.70
NW as described in CT 715407 - CT 778390	23	8	5E	3	363.29	.45	363.74
Part of 23-8-5E as described in CT 955229	23	8	5E	1	660.68	.45	661.13
NE	28	8	5E	130.30	463.27	.45	463.72
E½ NW¼	28	8	5E	65.05	219.11	.45	219.56
W½ NW¼	28	8	5E	60.84	207.15	.45	207.60
Pt. Lot 53 Plan 5597				.50	45.49	.45	45.94
N½ NW¼	23	9	5E	77.71	195.47	.45	195.92
Lot 40 Plan 4940 CT 701685				165F	558.56	.45	559.01
W½ SE	29	9	6E	80	157.56	.45	158.01
NE LS 9-10	30	9	6E	80	244.04	.45	244.49
SE¼	2	9	7E	160	107.23	.45	107.68
NW¼	8	9	7E	162	269.50	.45	269.95
SE¼	3	9	7E	162	156.88	.45	157.33
N½ SW¼	8	9	7E	81.50	248.38	.45	248.83
E½ NW as described in CT 806701	18	9	7E	79.48	291.68	.45	292.13
SE¼	19	9	7E	160	431.22	.45	431.67
NE¼	23	9	7E	160	69.73	.45	70.18
NE LS 16	32	9	7E	40	60.10	.45	60.55
S½ of NE	32	9	7E	80	23.98	.45	24.43
SW¼	32	9	7E	160	484.93	.45	485.38
NE¼	33	9	7E	158	255.43	.45	255.88
NW LS 13-14	33	9	7E	80	293.44	.45	293.89
NW N½ of LS 11-12	33	9	7E	40	90.15	.45	90.60
NW N.525F of E.420F	35	9	7E	5	152.74	.45	153.19
NE S 10 chains	20	9	8E	40	87.44	.45	87.89
SE as described in CT D254701	22	9	8E	2	84.10	.45	84.55
SW E½ of LS 6	22	9	8E	20.49	45.43	.45	45.88
W½ SE	27	9	8E	80.5	138.79	.45	139.24
NW	28	9	8E	137.6	58.85	.45	59.30

Daté au village de Lorette, Manitoba, ce 6e jour de novembre 1962 (A.D.).

M. S. Emond,
secrétaire-trésorier,

Distribution des prix de français aux élèves des écoles de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 4 novembre, à la salle paroissiale, avait lieu un concert, donné par les élèves des écoles du village, et la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Mme Léon Sénécal, maîtresse de cérémonies, ouvrit le programme par le chant de l'"O Canada". Puis les tout petits des 1ère et 2e années chantèrent "Le petit Lucas"; ceux de la 3e à la 6e année, "Au bord de la rivière" et "Gouttelettes de pluie"; 5e et 6e années, "Dors, ma Bretagne" et "Le jardinier du roi". Il y eut des récitations par Cécile Creurer, Céline Assié, Jocelyne Creurer, Francine Thomas, Laurette Assié, Bernard Ferré, Gilbert Gallays, Bernard Dubé, Alain et Léo Levasseur, Robert Puech, Julie Rhéaume, Mariette Ferré et Denis Dubé. Prirent part à la dramatisation du chant "René Goupil à sa mère", Gérard Thomas, Alain Ferré, Robert et Richard Coquet, Albert Gallays, Estelle Masse, Patsy Hamonic, Jeannette Gueguen, Bernadette Carfantan, Barbara Platt, Valérie et Judith Rhéaume, Caroline Puesch, Ardell Harmon, Emma Staub et Léonard Ferré. Il y eut aussi un monologue dramatisé, "Adieux d'apôtre", par Noëlla Martin, Albert Lavoie, Gérald Carfantan et Cécile Prokopetz.

M. Athanase Lavoie, membre du comité local, fit ensuite la distribution des prix: 3e année, Laurette Assié, prix provincial pour dictée (100 pour cent), un prix pour s'être classée troisième et le trophée élémentaire, Denis Ferré, Laurette Rudulier, Mélanie Carfantan, Albert LeGatt, Marcel Leray, Marie Carfantan, Gérard Coquet, Ronald Lefebvre, Alain et Céline Gorin; 4e année, Léonard et Lionel Ferré, Myra Shalley, Alain Ferré, Barbara Piatt, Richard Coquet, Thérèse Sénécal et Gérard Thomas; 5e année, André Assié, Victor Perrot et Paulette Thomas; 6e année, Lilianne Gueguen; 7e année, Jean Perrot et Marcel LeJan; 8e année, Mariette Ferré, Céline Sénécal, Aurilda Fau, Marcel Fagnou et Daniel Coquet; 9e année, Lorraine Lavoie; 10e année, Thérèse Gallays, Joan Rhéaume et Hélène Thomas; 11e année, Marcel Gallays et Gabriel Valmont; 12e année, Annette Mevel (trophée), cours supérieur, Marie Sénécal et Jeannine Carfantan. Ecole Tilly: 3e année, Joseph Kernaleguen, Lawrence Moorman et Alfred Valmont; 7e année, Lorette Klimek et Clotilde Valmont; 8e année, Pierre Kernaleguen.

M. Arsène Gallays, commissaire d'école, remercia les instituteurs et institutrices, félicita les gagnants et tous les autres élèves pour leur beau travail. Il adressa quelques mots en anglais aux parents de langue anglaise, les remerciant d'être venus encourager leurs enfants dans l'étude du français.

Lisieux

Va-et-vient

M. et Mme Léopold Bouvier et leurs enfants ont visité, dernièrement, la famille Armand Bouvier, à Glentworth.

La famille Albert Emond a visité ses parents à Coderre, le dimanche 4 novembre.

M. et Mme Grégoire Faucher et leurs enfants étaient de passage chez des parents à Vanguard, en fin de semaine du 4 novembre.

La petite Renée Faucher, fille de M. et Mme Georges Faucher, a été hospitalisée à Assiniboia, et Charmaine Lamontagne, fille de M. et Mme Adrien Lamontagne, à l'hôpital de Rockglen.

M. et Mme Léopold Bouvier et leurs enfants ont visité M. et Mme Marchand, à Gravelbourg, le dimanche 4 novembre.

M. et Mme Gustave Tessier sont partis dernièrement pour un voyage dans l'Est, où ils visiteront des parents.

Mme Henri Bouvier a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

MM. et Mmes Wilfred Fafard et A. King, de Broadview, ont visité, récemment, les familles Armand et Emile Fafard.

M. et Mme Paul Lamontagne ont visité la famille Claude Lizée, le dimanche 4 novembre.

M. Léo Préfontaine ainsi que les deux jeunes Karst sont partis le vendredi 9 novembre pour Calgary et Edmonton, où ils espèrent trouver du travail.

MM. et Mmes Adrien Lamontagne, Emile Fisher, Laurent Lamontagne et Norman Fisher, ainsi que Mme Clara Fraser et la famille Cléophas Chrétien se sont rendus à Regina le samedi 10 novembre pour assister au mariage de Mlle Dora Lamontagne à M. Peter Balog.

Baptême

Le 11 novembre: Yvette-Fernande-Marie, fille de M. et Mme Lionel Lamontagne, née le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Côté, de Bengough, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Isidore de Bellevue

Distribution des prix

Le jeudi 1er novembre avait lieu la distribution des prix de français. A cette occasion, les élèves de l'école avaient préparé un court programme. Chaque classe présenta un numéro; il y eut chansons, déclamations et récitations sur le Concile.

Cette année, on comptait trois lauréates, Emilienne Gareau, de la 8e année, Aline Gareau, de la 5e année, et Madeleine Gaudet de la 4e année. Vingt élèves obtinrent des prix provinciaux et un bon nombre d'autres se méritèrent des prix et des diplômes.

M. l'abbé A. Paradis, curé, fit un petit discours dans lequel il encouragea les enfants à continuer à étudier et à aimer la belle langue française.

Baptêmes

Le 4 octobre: Laurent-François, fils de M. et Mme Georges Gareau. Parrain et marraine, Claude et Emilienne Gareau, frère et soeur de l'enfant.

Le 5 octobre: Joseph-Michel-Gonzague, fils de M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gareau.

Le 27 octobre: Joanne-Madeleine-Marie, fille de M. et Mme Sylvio Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gareau.

Val Marie

Soirée-surprise

Le dimanche 4 novembre, les Dames de Ste-Anne avaient organisé une soirée-surprise pour Mme Pierre Cornet, à l'occasion de son départ pour Gravelbourg avec sa famille. Mme Emile Paradis lut une adresse; Mme M.-Antoine Dunand fit la présentation des cadeaux, un couvre-lit en chenille blanc et une assiette à gâteau. Puis Mme Jean Cornet servit le goûter. Une vingtaine de dames étaient présentes.

Correction

Dans la chronique de la semaine dernière il fallait lire M. Constant Fouillard, de St-Lazare, au lieu de M. C. Fillion.

Çà et là

M. Stanislas Clément et son fils, Lucien, sont en voyage d'affaires à Winnipeg, Man.

Mme Jos. Leblanc et son frère, M. Denis Denniel, sont en visite à Ponteix chez leurs beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes M. Kerviche et W. Douville.

Mmes Y. Briand, O. Legault, I. Scantland et T. Schulte sont allées à Ponteix pour affaires.

Constant et Ronald Vermette, Marcel Paradis, du collège de Gravelbourg, Paul, Richard et Michel Demontigny, du Jardin de l'Enfance, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Réal Legault et leur famille et M. et Mme O. Legault ont visité des parents à Calgary et Lethbridge.

Le samedi 10 novembre, Mlle Yvonne Sincennes unissait sa destinée à celle de M. Ronnie Mitchel, de Orkney. M. l'abbé O. Lemay, curé, présidait la cérémonie.

M. Dan Legault a vendu une de ses maisons dans le village.

Le souper et le bazar annuels auront lieu le dimanche 18 novembre.

Baptême

Robert-Alain, fils de M. et Mme Albert Dumonceau, né le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Karl Klein, de Ponteix.

Jackfish

Çà et là

MM. et Mmes Jos. et Harold Mitchell, de North Battleford, étaient chez M. et Mme Emile L'Heureux, récemment.

Les écoles ont fermé leurs portes pour une journée lorsque les maîtresses tinrent leur congrès.

Plusieurs paroissiens ont été à Cochin assister au mariage Gladu-Frenchman.

M. et Mme Georges Carrière, de Prince-Albert, étaient chez M. et Mme Jos. L'Heureux pour une courte visite.

M. et Mme Jos. L'Heureux ont été à Meadow Lake avec MM. et Mmes Amédée Lavoie et Laurent Lessard, visiter M. et Mme P. Lavoie.

Un thé fut organisé au presbytère le dimanche 4 novembre par les dames de la paroisse. Ce fut un vrai succès.

Ponteix

Inauguration de nouveaux édifices

Le 18 octobre, il y eut grande fête au village à l'occasion de l'inauguration de l'Hôtel de Ville, du Bureau de Postes, de la nouvelle école secondaire, du Manoir et du Foyer St-Joseph. Un grand nombre de visiteurs étaient présents.

La cérémonie commença à 2 h. 30 p.m. Le maire suppléant, M. T. Kouri, accompagné de Son honneur le maire Fernand Larochelle, de l'hon. E. I. Wood, ministre des Affaires municipales, de MM. W. E. Marvin, architecte, M. W. Schellenberg, entrepreneur général, et M. Henry Falk, contremaître de Swift Construction, apparurent sur les marches de l'Hôtel de Ville.

M. T. Kouri souhaita la bienvenue aux visiteurs et passa la parole au maire, M. Larochelle, qui invita les gens présents à visiter les édifices construits depuis cinq ans.

Les ciseaux passèrent des mains de MM. Schellenberg, Marvin et Larochelle à celles de M. Wood, qui coupa le ruban. Ce dernier dit aux assistants qu'il était heureux de cet honneur et de sa visite au village de Ponteix, où il put rencontrer les gens.

A l'Hôtel de Ville, M. le Maire, les conseillers et leurs épouses reçurent les invités. Mlles Irène Larochelle et Maria Tiechroeb avaient charge du registre. 800 tasses de café furent servies par les élèves de l'école secondaire. Après avoir visité les nouveaux édifices, les visiteurs furent invités à aller se reposer chez M. et Mme Fernand Larochelle.

A 6 h. p.m., un souper à la dinde fut servi à 300 convives à la salle paroissiale. M. le Maire Larochelle était maître de cérémonies. Les orateurs furent les hon. E. I. Wood et I.-C. Nollet, qui ont félicité les gens de Ponteix et ont exprimé le plaisir qu'ils éprouvaient d'être avec eux à cette occasion.

M. le maire Larochelle remercia publiquement les conseillers, MM. T. Kouri, Charles Gauvin, George McIntosh, Achille Stringer, Raymond Chabot, Louis Forget et Raymond Charlebois pour leur aide, leur support et leur bonne entente dans l'exécution de ces constructions.

Des letttres et des messages furent reçus de l'hon. W. Lloyd, premier ministre de la Saskatchewan, de l'hon. R. Brown, ministre de l'Industrie et de l'Information, de l'hon. C. G. Willis, ministre de la voirie, de l'hon. C. C. Williams, ministre du Travail, de l'hon. O. A. Turnbull, ministre de l'Education, de l'hon. A. M. Nicholson, ministre du Service Social, et de plusieurs autres qui ont exprimé leur regret de ne pouvoir être présents.

Ça et là

Mme Edouard Carignan et sa fille, Mme Marcel Martin, ont passé deux jours avec leur fils et frère, M. Alcide Carignan, patient à l'hôpital Université de Saskatoon.

M. C. Visser, de Vancouver, passe quelques semaines chez ses neveu et nièce, M. et Mme Antoine Mercier, et leur famille.

M. et Mme Victor Godenir ont passé deux semaines à Bellegarde chez MM. et Mmes Emile Copp et Georges Godenir et leurs frères et soeurs.

Le 26 octobre eut lieu une soirée dansante au théâtre Deluxe en l'honneur de M. et Mme Léo Thibault.

Le samedi 27 octobre, M. et Mme T. Bertrand se sont rendus à Regina pour rencontrer leur soeur et belle-soeur, la Rév. Sr Marie-de-la-Providence, M.O., de St-Boniface (Aline Bertrand), venue à Regina avec ses neveu et nièce, M. et Mme Gérard Privé. M. et Mme Privé passèrent le dimanche avec leur mère, Mme Irma Privé, à l'hôpital des Soeurs Grises, tandis que la Rév. Sr Marie-de-la-Providence est venue à Ponteix voir ses parents, M. et Mme Théophane Bertrand, en compagnie de ses frère et belle-soeur.

Mmes Alex. Luron, Antonio Giroux, M.-A. Morin et A. Unvoas sont allées voir M. Alex. Luron à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, le 27 octobre, et Mme Gaston Carignan. M. Luron est revenu le 1er novembre en bonne voie de guérison.

Mlle Jeanne Brière, de Toronto, a passé une semaine avec sa nièce, Mme Alice Brière, et sa famille.

Le 28 octobre avait lieu une soirée sociale en l'honneur de M. Roland Bessette, gérant du magasin McLeod pour trois ans, et son épouse, et M. et Mme Henri Ferland, avant leur départ pour Edmonton. Environ 85 membres du ministère du commerce assistaient à cette soirée. Un délicieux goûter fut servi par les dames. Le président, M. Marcel Gauthier, a exprimé ses bons souhaits et ses regrets de voir partir deux bonnes familles et leur présenta un cadeau-souvenir.

Sincères condoléances à Mme Emile St-Cyr et ses enfants à l'occasion du décès de leur père et grand-père, M. Eloi Piché, survenu le 23 octobre. M. et Mme Fernand Larochelle, Mme Marcel Gauthier, M. Lucien et autres sont allés assister aux funérailles.

— No 350 —

HORIZONTALEMENT

1—Retenu, réservé.
2—Qui n'a pas été publié. — Rivière de la Savoie et du Dauphiné.
3—Maison d'oiseaux. — Personne ou objet qui a un caractère de grandeur gigantesque.
4—Sorte d'ivoire artificiel. — Partie d'un sinistre.
5—Inclinaisons données au côté extérieur des murailles d'une construction. — Ancienne forme de oui.
6—Lettre grecque. — Bien su, clair.
7—Ancienne ville de Carie. — Pacha de Janina. — Possessif.
8—Tenta (sens inverse). — Conifère. — Livre paru.
9—Etat de ce qui dura un an.
10—Séduits.
11—Voyelles jumelles. — Partisans du tsarisme.
12—Songe. — Facteur d'instruments de musique belge. — Période de temps.

VERTICALEMENT

1—Appareil propre à empêcher le contact de l'air avec le vin nouveau.
2—Rendons ivre. — Qui n'est pas vêtue.
3—Craignions fort.
4—Cube renversé. — Ville d'Arabie. — Enlève.
5—Mis pour ici. — Entiers. — Répandu ça et là.
6—Enlevons. — Nom donné aux souverains de l'empire quichua du Pérou.
7—Garnira les fonds de sièges avec un cannage.
8—Parle. — Cou. — Seconde fille de Guillaume X.
9—Déesse des Egyptiens. — Sorte de bobine (plur).
10—Roi de Thèbes. — Trace laissée.
11—Métal — Terminaison.
12—Rivière d'Espagne. — Pluies subites.

SOLUTION DU PROBLEME No 349

■ **Horizontalement:** 1. Rémunération; 2. Elévateur — No; 3. Minutaires; 4. Etala — Nestor; 5. Rénale — Osera; 6. Tiepolo — St; 7. Il — Eléis; 8. Ennemie — Râle; 9. Mi — Oc — No; 10. Etancher — Duo; 11. Ni — Aheurtais; 12. Terme — Seuls

■ **Verticalement:** 1. Remerciement; 2. Elite — Initié; 3. Menant; 4. Uvulaire; Nam; 5. Natale — Moche; 6. Eta — Epeiche; 7. Rein — Olé — Eus; 8. Auréole — Erre; 9. Tressoir — Tu; 10. Ste — Sandal; 11. On — Ors — Louis; 12. Noirâtre — Os.

Au Collège St. Thomas More

Notre collège

Les jeunes gens de cette province sont exceptionnellement fortunés de posséder le collège St. Thomas More. Ce serait bien dommage si nos enfants, après avoir fréquenté de bonnes écoles élémentaires et secondaires sous les auspices des catholiques, n'avaient pas ensuite une école catholique pour une plus haute éducation.

C'est notre bonne fortune d'avoir une telle école. Et quel endroit idéal! L'esprit y est si plaisant; tous sont amis. Même les visiteurs sont impressionnés par la bonté, la bienveillance des Pères Basiliens. Ils sont intéressés à toute personne. Même s'ils viennent de vous rencontrer, ils s'occupent de vous. Ceci résume assez bien les sentiments des élèves et des visiteurs.

Le but du collège est de donner aux jeunes gens une éducation d'arts libérale. C'est celle-ci qui convient vraiment à notre dignité d'homme. L'éducation, pour se diriger vers un travail ou l'autre qui se présente, est quelque chose de plus haut que cela et varie d'une personne à l'autre selon ses goûts, ses talents et ses opportunités.

Chacun a besoin d'une éducation qui développe et nourrit son humanité. Celle-ci diffère seulement en degré. On l'appelle culturelle.

Des parents sages et d'autres adultes commencent cette éducation même avec les petits. Des instituteurs et institutrices imaginatifs et des communautés possédant leur propre vie culturelle, aident cette éducation à travers l'enfance et l'adolescence. Vient ensuite l'université pour la compléter. De la personne si bien éduquée, l'on s'attend à des fruits abondants.

Le collège St. Thomas More accomplit cette tâche par son département de philosophie (philosophie signifie l'amour de la sagesse), par ses cours d'anglais, d'histoire, de sociologie, etc.

Les diplômés du collège peuvent s'attendre à agir dans les communautés où ils vivront et travailleront comme le levain dans la pâte.

Vous qui êtes dans la haute école, vous pourriez vous informer du travail de St. Thomas More et du Club Newman, afin de mieux vous préparer pour les années que vous passerez à l'université.

Chacun de nous profite du collège St. Thomas More; ceux qui n'étudient pas là, tout comme ceux qui y étudient. Nous devons au collège et aux Pères Basiliens une dette que nous ne pourrions commencer à payer. Mais surtout ne les oublions pas dans nos humbles prières.

Club Newman

"Les organisations peuvent bien dérober l'homme de sa liberté", déclarait le Père R. Montague, aumônier du Club Newman, à son "troupeau" rassemblé au déjeuner-communion, le dimanche 21 octobre.

Il intitula son allocution "La tarte du berger". Une partie de cette tarte doit servir à nourrir les élèves dans leurs devoirs envers le club, et l'autre partie, dans leurs devoirs sur le campus. C'est ainsi qu'il esquissa l'esprit du Club Newman.

Il désapprouva l'idée que l'aide volontaire n'est plus de ce monde et que l'on vit à l'âge de l'homme organisé.

S'il en était ainsi, ajouta-t-il, il n'y aurait plus de liberté personnelle. Quand les choses sont trop organisées, au lieu de prendre le premier pas, l'on attend qu'une autre personne le fasse, et, par conséquent, pendant que l'on attend, rien ne se fait. Attendre les décisions des autres dérobe l'homme de sa liberté. Il est psychologiquement paralysé.

Cependant, le Père Montague nous montre que cet esprit est contraire à l'esprit du Club Newman. "Dans le Club Newman l'on semble peut-être désorganisé, mais cela est fait à dessein. Ici la devise est "Là où vous voyez le bien à faire, faites-le". C'est en saisissant l'initiative que l'on trouve la liberté.

Comme guide au Newmanistes, le Père Montague se servit de la règle, non écrite, du Père Carr: "Ayez la courtoisie du Christ entre vous. Chaque membre a la responsabilité de faire de tous les élèves un membre de cette famille. Agir seul peut vous rendre individualiste, mais la personnalité ne se développe que dans la société."

La vraie force du Club Newman provient de la messe quotidienne. Elle rend les élèves capable de grandir en sainteté, en grâce et en sagesse.

Le Père Montague citant saint Pie X, termina son allocution avec cette pensée: "Les fidèles devraient se rendre compte que la participation au sacrifice eucharistique est leur devoir principal et leur dignité suprême."

Céline BOUDREAU,
Saskatoon, Sask.

Bourses offertes

L'Université de Saskatchewan offre annuellement plusieurs bourses et prix. Tout étudiant qui s'inscrit au collège St. Thomas More y est éligible. Ces bourses et prix sont décernés aux étudiants qui ont obtenu d'excellents résultats aux examens d'avril.

A part cela, le collège offre trois bourses de la valeur de $200 aux élèves qui ont fini une année scolaire. Cette année les boursiers sont Mlle Anita Dobson, de Prince-Albert, Maurice Giraudier, de Willow-Bunch, et Mlle Rose-Marie Lutter, de Goodsoil.

Agent de liaison auprès de l'épiscopat espagnol

ROME — Les évêques canadiens à Rome ont nommé Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., agent de liaison de l'épiscopat canadien auprès de l'épiscopat espagnol.

Administrateur apostolique du diocèse d'Amos, Mgr Sanschagrin passa plusieurs années en Amérique latine avant de devenir évêque.

Saint-Front

Ça et là

Durant la semaine du 21 au 28 octobre, la plupart des paroissiens ont profité de la grande grâce que Dieu leur envoyait en assistant à la retraite prêchée par le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, Man. Les exercices religieux, messe, supplique, chapelet, salut du Saint Sacrement et sermons furent suivis pieusement. Tous doivent remercier le R. P. Parent d'avoir procuré aux paroissiens cette occasion de se sanctifier.

Mme Maurice Loiselle (Germaine Plamondon), de Windsor, Ont., a passé quelques jours chez sa mère et ses frères et soeurs, dans la paroisse; elle a aussi fait une visite à son père, M. Jules Plamondon, hospitalisé depuis trois mois à Spalding.

M. et Mme Maurice Plamondon, de Watrous, Sask., sont venus voir leurs parents, M. et Mme B. Moisan, et leur mère, Mme J. Plamondon, et autres parents.

Mme G. Senez, qui était partie pour demeurer quelque temps chez sa fille, Eliane (Mme Gauthier), à Sudbury, Ont., est revenue chez ses fille et gendre, M. et Mme Fernand Roufosse (Alice).

Le vendredi 2 novembre, le jeune Maurice Beaudry, âgé de 7 ans, avait le malheur de se fracturer un poignet en tombant sur un madrier sur lequel il jouait; il fut aussitôt transporté à l'hôpital de Rose Valley, où il fut soigné; il est maintenant de retour chez ses parents.

Les grands chasseurs de gros gibiers sont partis pour la région de Sqaw Rapids, Sask., pour revenir avec une bonne provision de viande fraîche. Tous leur souhaitent bonne chance et espèrent que les autres chasseurs trop pressés ne les prennent pas pour des orignaux ou des chevreuils.

Les amateurs de curling pourront bientôt exercer leur talent et leurs bras à leur jeu favori; une nouvelle toiture de métal ondulé a été posée et le terrain bien nivelé, grâce à la bonne volonté de MM. L.-J. et J. Plamondon, J. Baril, A. Bouchard, L. Picton, L. Bourque, P. Moisan, les frères Holter, etc.

Plusieurs familles sont déménagées dans leur nouvelle maison, ou sont prêtes à le faire. Ce sont les familles Lionel Bussière, Roger Quessy, Marcel Samson, Florian et Clément Montes, Armand Moyen et Maurice Pylatiuk.

La famille Henri Quessy est de nouveau déménagée à Saskatoon pour l'hiver.

Gravelbourg

Bingo

Le bingo organisé par les Dames Auxiliaires de l'hôpital fut un grand succès. La somme de $325.92 fut réalisée. Le prix d'entrée alla à M. Paul Pinsonneault. Les prix de bingo furent gagnés par Mmes Marcel Gaucher et Grace Gauthier, Mlle Danielle Brisebois et M. Marcel Bourgeois, Mmes Albert Chevrier et Bertha Larivière, M. Jos. Vermette, Mlles Bernadette Levac et Rita Bonneau, M. Marcel Poirier, Mme Pierre Lafrance, Mlle Rose Lagassé, Mme Napoléon Chevrier, Mlle Jocelyne Moquin, Mme Adélard Lamarre, M. Pierre Lafrance, Mmes Lemay et J. Csada, fils.

Mme René Blouin remercie tous ceux qui ont fait de ce bingo un succès, soit en aidant à l'organisation ou en y assistant.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Pereux, de Pine Falls, Man., et Mme Mathurin Pereux étaient en promenade chez M. le Dr et Mme W. T. Sheer. Ils ont assisté au mariage Pereux-Bourgeois, le samedi 10 novembre, à Gravelbourg. Les détails de ce mariage seront publiés la semaine prochaine.

M. Denis Lafrenière, d'Ottawa, était en visite chez ses frères et soeurs à Gravelbourg.

Vonda

Club de personnalité

Les membres du Club de personnalité S. V. P. de St-Denis, Vonda et Prud'homme se réunirent pour la première réunion de la saison 1962-1963, le 30 octobre, dans la salle paroissiale de Prud'homme.

M. Paul Jeanneau recevait les membres et les invités à la porte, et Mme Annette Loiselle agissait comme Mme Personnalité.

Après la prière, récitée par tous, Mme Personnalité souhaita la bienvenue à tous et se dit très heureuse de l'assistance nombreuse. Elle présenta ensuite le président, M. Guy Masson, qui lui aussi exprima son plaisir de voir que le club était bel et bien vivant. Il lut une courte lettre de l'instructeur, M. Jean-Paul Descôteaux, qui envoyait ses meilleurs voeux pour les activités du club, cette année.

Ensuite, à tour de rôle, tous prirent part aux activités. Deux discours importants sur le Concile oecuménique furent rendus; d'abord par M. l'abbé Carrier, qui traita le sujet au point de vue religieux, et Mme Marie Hannotte, au point de vue laïc.

Mme Irène Rivard dirigea une discussion sur l'étiquette, notamment "Le toast".

Après le goûter servi par Mmes Laurette Normand et Evelyne Loiselle, tous se serrèrent la main et promirent de se retrouver à la prochaine réunion, le 27 novembre, à Vonda.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Des soldats demandèrent à Jésus. "Et nous, que nous faut-il faire?". Il leur répondit: "Ne molestez personne; ne dénoncez pas faussement et contentez-vous de votre solde". (Lc 3, 14)

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

710 kc/s jour — 1230 kc/s soir

DIMANCHE
10.00—Messe dominicale
11.15—Nouvelles
11.20—Musique
11.30—Terre nouvelle
12.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.00—Match intercité
3.30—Musique de ballet
4.00—Radio-Journal
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Orchestre des réseaux anglais
5.30—Soirée de hockey
8.30—Radio-Journal
8.40—Tour des capitales
9.00—Les sports
9.05—Le cabaret du soir qui penche

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Soleil levant
9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.15—Les visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Détente musicale
11.25—Les sports
11.35—Une demi-heure avec ...
12.00—Pot pourri musical
12.15—Nouvelles
12.25—Bulletin agricole
12.30—Chansonnettes
12.54—Tu es Roi chez toi
1.00—Chansons de la maison
1.15—Fémina
1.30—Plein soleil
1.54—D'une page à l'autre
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—Requêtes et succès
3.45—Coeur à coeur
4.00—Radio-Journal
4.15—Les aventures de Tintin
4.30—Picotin
4.45—Rythmes sud-américains
5.00—Coin des tout-petits
5.30—Club 710
6.00—Radio-Journal, Domicile adoré
6.15—Radio-Sacré-C.
6.30—Psychologie de la vie quotidienne
6.45—Le chapelet
8.00—Trente minutes d'informations
10.30—Nouvelles

LUNDI
7.00—Le petit ensemble vocal
7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—La revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes du monde
10.00—Adagio

MARDI
7.00—Neil Chotem
7.30—Regards sur le Canada français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concert symphonique
10.00—Récital d'orgue

MERCREDI
7.00—Rien qu'une chanson
7.30—Les mondes imaginés
8.30—Concert du mercredi
10.00—Petit concert
10.30—Variétés de Québec

JEUDI
7.30—Place publique
8.30—Petites symphonies
9.00—Compositeurs sud-américains
10.00—Musique de chambre

VENDREDI
7.00—Chorale du Canada français
7.30—Deux voix, un pays
8.30—Festivals européens
10.00—Récital

SAMEDI
7.00—Soleil levant
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles et bulletin agricole
8.30—Variétés
8.45—Commentaire agricole
9.00—En sortant de l'école
9.30—Chansons et succès
10.00—Radio-Journal, Images du Canada
10.30—Convertis du 20e siècle
11.00—Radio-Journal
11.10—Détente musicale
11.30—De l'Olympia au Carnegie
12.00—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.15—Les aventures de Tintin
4.30—La langue bien pendue
5.00—Radio-Journal, Reportage
5.20—Allegro
6.00—Tante Lucille
6.30—Jazz Club
6.45—Le chapelet
7.00—Soirée du hockey
9.00—Visite chez les chansonniers
10.00—Musique populaire
10.30—Nouvelles

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE
10.40—O Canada, Ouverture, Horaire
10.45—Refrains de France
11.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
11.30—Le quart d'heure de Ste-Anne
11.45—Intermède et promotions
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Radio Bible
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Rosary Hour
2.00—Programme allemand
3.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
4.00—Radio-Journal, Match interclubs
4.30—Programme russe
5.15—Le chapelet
5.30—Orchestres des réseaux anglais
6.30—A l'opéra, ou Hockey, ou Terre nouvelle
8.00—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal, Tour des capitales
9.30—Terre nouvelle
10.00—Chronique sportive, Radio-Journal
10.05—Météo, Pensée du soir et Fin

Du lundi au vendredi inclusivement
7.35—O Canada, Ouverture, Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Nouvelles agricoles
7.50—Nouvelles locales
8.00—Chez Miville
9.00—Radio-Sacré-C.
9.15—Bonjour compatriotes
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Vie de femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Joyeux Troubadours
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.15—Chronique sportive
12.30—Nouvelles agricoles
12.55—Réveil rural
12.45—Prince-Albert sur nos ondes
1.00—Radio-Journal, Nouvelles locales, Intermède
1.15—Fémina
1.30—Psychologie de la vie quotidienne
1.45—Intermède
1.34—Tu es Roi chez toi
2.00—Plein soleil
2.54—D'une page à l'autre
3.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
3.15—Sur deux plages
3.45—Le quart d'heure des malades
4.00—Partage du jour
4.30—Coeur à coeur
4.45—Communiqués, Bienvenue Saskatchewan
5.00—Radio-Journal
5.15—Bienvenue Saskatchewan
5.45—Le coin des jeunes
6.00—Aventures Tintin
6.30—Nouvelles locales, Météo, Sports
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
7.30—Chansons de la maison
7.45—Picotin
8.00—Trente minutes d'informations
11.30—Nouvelles de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin

LUNDI
12.10—Touches d'ivoire
2.00—Tisdale et Melfort sur nos ondes
6.15—Le p'tit bal
8.00—Petit ensemble vocal
8.15—Les affaires de l'Etat ou Rythmes modernes
8.30—L'heure populaire des jeunes
9.30—Sur toutes les scènes du jour
11.00—Adagio

MARDI
12.10—Un peu de tout
2.00—Musette
6.15—Vie croissante
8.00—Ensemble de Neil Chotem
8.30—Succès de la chansonnette
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concert symphonique
11.00—Récital d'orgue

MERCREDI
12.10—Fantaisies musicales
2.00—North Battleford sur nos ondes
6.15—Le p'tit bal
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—L'heure populaire des jeunes
9.30—Concert du mercredi
11.00—Petit concert

JEUDI
12.10—Piano populaire
2.00—Dedden sur nos ondes
6.15—L'abbé Pierre vous parle
8.00—Variétés de Québec
8.30—Sur les boulevards Parisiens
9.30—Les petites symphonies
10.00—Les compositeurs américains
11.00—Musique de chambre

VENDREDI
12.10—Quelques danses
2.00—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
6.15—Nos missions
8.00—Chorale du Canada français
8.30—Deux voix un pays
9.30—A votre santé
10.00—Musique semi-classique
11.00—Récital

SAMEDI
7.35—O Canada, Ouverture, Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Nouvelles locales
8.00—Nouvelles agricoles
8.15—Bonjour
8.45—Bulletin agricole
9.00—Bonjour
10.00—Tante Lucille
10.30—Radio-Journal, En sortant de l'école
11.00—Rendez-vous musical
11.00—Radio-Journal, Images du Canada
11.30—Réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède, Communiqués
12.20—Etablissement rural
12.30—De l'Olympia au Carnegie
1.00—Radio-Journal, Opéra
4.45—Intermède
5.00—Radio-Journal
5.15—Aventures de Tintin
5.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Radio-Journal, Météo
6.15—Bienvenue Saskatchewan
6.45—Résumé des nouvelles de la semaine
7.00—Allégro
7.15—Le chapelet
7.30—La langue bien pendue
7.45—Hockey
9.00—Trente minutes d'informations
10.00—Visite chez les chansonniers
11.00—Jazz 1150
11.30—Nouvelles de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin



Ayez un bon caractère!

Quelles sont les qualités fondamentales pour réussir sa vie? Bien sûr, l'esprit de travail, l'honnêteté, la droiture et le sens des responsabilités sont nécessaires. Il faut bien ajouter un minimum d'intelligence, quoique l'on dise souvent que les sots ne sont pas malheureux, car ils ne se rendent pas compte de leur sottise.

Mais il y a quelque chose qui compte davantage; un bon caractère. Une disposition générale à l'indulgence. Il faut savoir reconnaitre ses torts et la part de la faiblesse humaine chez les autres. Ne pas exiger trop des autres et de la vie. Faire montre de souplesse. Sans perdre sa dignité et assumer la mollesse d'une éponge, apprendre à céder devant ses supérieurs, ses parents et les gens plus âgés, même si on est convaincu qu'ils se trompent. Ne pas vouloir toujours gagner. Voilà ce qui s'appelle avoir bon caractère.

Nous ne naissons pas tous avec le même tempérament. Certains êtres, même très jeunes, font montre d'un esprit combatif alors que d'autres sont naturellement dociles. Notre caractère est le résultat d'une combinaison harmonieuse entre notre tempérament inné et ce que l'éducation nous apporte.

Nous savons tous que de nombreux parents font des erreurs en éducation. Mais créés avec une intelligence et une volonté libres, nous pouvons et nous devons modifier nous-mêmes notre caractère. A quoi sert de cultiver son esprit et de développer ses dons naturels si l'on ne cultive pas également son caractère? Les gens médiocres mais dotés d'un bon caractère passeront devant les personnes les mieux douées et seront plus aimés.

MAMIE.

Rendez-vous à la bibliothèque pendant la Semaine du Livre

Chers petits amis,

La Bibliothèque du parc Provencher, votre bibliothèque, vous rappelle que le 15 novembre a ramené la Semaine du Livre pour la Jeunesse.

Vous le savez par expérience, nous essayons toujours de vous offrir un grand nombre de livres neufs à cette occasion. Et nous n'y avons pas manqué cette année. Depuis des semaines, chaque matin, nous préparons des livres pour vous, des livres de toutes sortes, afin que chacun, du plus petit jusqu'au plus grand, y trouve son bonheur.

Des nouveaux albums du Père Castor, des nouveaux Sylvain et Sylvette, des nouveaux numéros de Titounet et Titounette s'empilent à côté d'Albums Roses et Petits Livres d'argent tout neufs. Quel plaisir pour les benjamins!

Vous, 9 à 12, êtes sans doute les plus gâtés, mais vous êtes aussi les plus nombreux et les plus fervents de nos lecteurs. Vous serez heureux de lire la suite des aventures de Mouche. Vous aimerez les Douze Contes écrits par la Reine Fabiola de Belgique et Les aventures de la famille Cherry de la maison sur la rivière.

La Rose Bleue, Silvana, Chère Stéphanie, L'oeil de feu, Le village aux yeux fermés, sont quelques titres que je relève dans la pile des livres des 12 à 14.

Cette année, les adolescents auront aussi tout un choix de livres neufs pour le 15 novembre. Peut-être pas autant que vous et nous le souhaiterions. Vous le savez, on l'entend assez répéter, que votre âge présente un grand problème pour vos parents, vos éducateurs et j'ajoute aujourd'hui, pour les bibliothécaires. Que donner en pâture à ceux qui ne sont plus des enfants mais pas encore tout à fait des "grandes personnes"? Vraiment, ce serait aux écrivains d'y penser sérieusement. Chose certaine, les adolescents lisent de plus en plus et nous saisissons l'occasion pour leur en faire compliment.

Enfin, pour terminer, enfants de tout âge, ne serait-ce pas une bonne idée d'amener vos parents à la bibliothèque pour leur montrer ce qu'on fait pour vous? Nous pourrions leur dire que c'est avec joie et intérêt que nous essayons de vous aider dans vos lectures et que nous apprécions toujours votre gentillesse et votre bonne tenue. Cela leur ferait certainement plaisir.

Rendez-vous donc pour la Semaine du Livre pour la Jeunesse du 15 au 22 novembre!

Dix participants; deux gagnants au concours oratoire à Somerset

Le vendredi 19 octobre, les dix candidats qui ont été choisis pour le concours oratoire ont donné leur discours dans le gymnase de notre Institut Collégial. Avant de monter sur l'estrade, chaque candidat a choisi un numéro et s'est placé au rang indiqué par ce numéro.

Les participants furent George Van den Bosch, George Sanders, Lorraine Vermeire et Suzanne Girouard, de 9e année; Geraldine Van de Kerckhove et Rachel Rocan, de 10e année; Norma Labossière et Alice Bourrier, de 11e année; Ann Crampton et Dolorès Thévenot, de 12e année. Ceux-ci firent preuve d'une grande maîtrise en donnant leur discours et méritent de sincères félicitations.

Les juges, Mme Rémi Weicker, MM. Alfred Fortier et Jean-Louis MacDougal, avaient été avertis des règlements du concours, mais la tâche de choisir le lauréat fut très difficile. Nous sommes heureux d'annoncer que Norma Labossière se classa première et George Sanders, deuxième. Nous remercions les juges de leur excellent travail et nous souhaitons bonne chance à nos deux gagnants qui se rendront à Notre-Dame-de-Lourdes pour concourir avec les autres gagnants de la division Montagne.

Félicitations aux gagnantes du concours d'épellation à l'école élémentaire Richard, Kathy Foster et Stella Boulet.

Rachel ROCAN,
10e année.

Campagne électorale

La semaine du 11 au 26 octobre fut remplie de brouhaha à l'Institut Collégial de Somerset. C'était la campagne électorale de 1962-63 pour le Conseil étudiant. Cinq candidats actifs furent choisis. Chaque étudiant supportait, en particulier, son candidat favori. Des pancartes et des affiches furent exposées sur les murs et dans les corridors. Quels chefs-d'oeuvre! Les candidats firent leur discours devant les élèves assemblés, les exhortant à voter pour eux. Le 25 octobre eurent lieu les élections. Les résultats sont les suivants: président, Léo Nadeau; vice-président, Jean Dubreuil; secrétaire, Suzanne Labossière; trésorière, Norma Labossière.

Tous sont satisfaits et fiers de leurs nouveaux membres élus. Maintenant nous aurons de l'action, espérons-le!

Clara LABOSSIERE,
10e année.

Neuf fonctionnaires du Québec étudieront la langue esquimaude

QUEBEC — Neuf fonctionnaires du ministère des Richesses naturelles ont quitté Québec par avion pour le Nouveau-Québec, où leur tâche première sera d'étudier la langue esquimaude.

Ils s'établiront à Fort-Chimo qui est situé à 800 milles au nord de Québec. Leur séjour dans le Grand nord sera de huit mois.

La population esquimaude, vivant dans 13 postes sur les bords de la baie d'Ungava et de la baie d'Hudson, s'établit à 2,763. Le gouvernement du Québec prendra incessamment en main l'administration des villages esquimaux du Nouveau-Québec. A l'heure actuelle l'administration de ceux-ci relève du gouvernement fédéral.

Le gouvernement provincial a l'intention de traiter avec les Esquimaux dans leur propre langue.

Chant spécial dédié à Mère d'Youville

Voici le chant spécial dédié à Mère d'Youville et exécuté à La Broquerie, Man., lors de la fête-anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises dans cette paroisse. Ce chant fut composé par la Rév. Sr A. Talbot, S.G.M.

A la bienheureuse Mère d'Youville
(sur l'air d'Evangéline)

O Bienheureuse à l'âme magnanime
Tu fus du pauvre et de l'humble l'appui
Ta charité atteignit le sublime
Et fit la gloire de notre beau pays.
Partout, toujours, ta clémente largesse
A répandu le bien-être et la paix
Et dans les oeuvres que guida ta sagesse
On vit grandir l'objet de tes souhaits. (bis)

Mère d'Youville, (bis)
Du Rédempteur, digne instrument
Honneur à toi, gloire à tes filles
Jusqu'aux confins du continent
Mère d'Youville. (bis)

Sous ton égide combien d'âmes dociles
Ont répondu à l'appel de ta voix
Pour préparer un sûr et doux asile
Au malheureux accablé sous la croix
Oh! qu'il est doux de chanter ta victoire
Et de louer tes sublimes vertus
Permets qu'un jour au séjour de la gloire
Nous ayons part au bonheur des élus.

Un accident d'auto?

Faites ceci:

Demeurez aussi calme que possible.

Votre première obligation est envers les blessés. Recourez aux soins du médecin si nécessaire.

Il est important d'avertir les autres véhicules qu'un accident est arrivé. Autrement, il peut se produire un accident plus grave où plusieurs véhicules entrent en cause au lieu de deux. Cela s'applique surtout la nuit.

Pour vous protéger du point de vue légal, obtenez les renseignements suivants:

1. Nom, adresse, numéro de téléphone et de permis de conduire des conducteurs en cause.
2. Nom, adresse et numéro de téléphone de tous les propriétaires d'automobiles, passagers et témoins.
3. Numéro des plaques matricules et marque des automobiles en cause.
4. Nom de la compagnie d'assurance des véhicules en cause.
5. Endroit et heure de l'accident.
6. Conditions de température et de route au moment de l'accident et autres renseignements utiles y relatifs.

Quel que soit le responsable à votre avis, demeurez calme et évitez les discussions. Ne faites aucune déclaration au sujet du responsable. Rapportez les faits à la police et à la compagnie d'assurance et laissez-leur le soin de décider. Toutes les provinces et tous les états exigent un rapport complet sur un accident où il y a des blessés; la plupart exigent un rapport sur tout accident où les dommages à la propriété excèdent un certain montant. Règle générale, ces rapports doivent être remis aux autorités dans un certain délai. La police locale pourra vous aviser où et quand soumettre un rapport.

Quatre pouces de glace pour être en sûreté

La Croix-Rouge désire aviser tous les enfants des dangers de s'aventurer sur la mince couche de glace qui couvre les rivières et les étangs à ce temps-ci de l'année.

M. W. LeBlanc, directeur des services de sécurité aquatique, suggère la règle suivante comme guide à suivre:
1 pouce — N'y allez pas!
2 pouces — Un seul peut.
3 pouces — Petit groupe.
4 pouces — Allez-y!

Si malgré cela vous avez le malheur de tomber à l'eau, demeurez calme et maintenez votre tête en dessus de l'eau en vous tenant le mieux possible à la glace. Remuez vos jambes, sans arrêt, et criez très fort au secours.

Si votre compagnon passe à travers la glace, aidez-lui, mais demeurez coucher par terre et le plus loin possible de la fissure. S'il y a une branche d'arbre à la portée, présentez-la à la victime, puis tirez votre bout avec grande précaution. Des vêtements, tels qu'un manteau ou un pantalon serviraient au même but.

Aide de développement confessionnelle fournie par l'Allemagne de l'Ouest

BONN — L'aide fournie par les deux grandes confessions lors d'importants projets de développement vient à présent d'obtenir une approbation spéciale par la République fédérale. Pour ces tâches, plus de 83,400,000 de DM seront à la disposition des Eglises catholique et protestante à concurrence de 50 pour cent chacune. 50,000,000 de DM sont disponibles immédiatement, tandis que 30,000,000 de DM ne seront versés qu'à partir du 1er janvier 1963. 10,000,000 de DM seront utilisés pour des projets de moindre importance.

Le gouvernement fédéral allemand donne ces moyens étant donné qu'il est persuadé que les églises peuvent aider en des domaines pouvant être touchés que difficilement ou pas du tout par l'aide de développement officielle. Il est envisagé d'encourager notamment des projets réalisant une organisation effective du bas vers le haut et stimulant l'auto-aide.

En font également partie des projets avec effet national d'intégration sur les nouvelles formes étatiques, sociales en croissance progressive. Un projet prépondérant dont la majeure partie ne peut être réalisée que par l'intermédiaire de l'Eglise consiste dans la formation de cadres autochtones pour l'édification de l'administration, des syndicats, des coopératives et des centres sociaux.

Au catéchisme.
— Dis-moi, Jojo, qu'est-ce qu'un cycle liturgique?
— Heu . . . c'est un vélo de curé.

23ième APRES LA PENTECÔTE



La femme malade, la jeune fille morte, représentent l'humanité entière soumise aux puissances du mal et de la mort. Le Christ lui apporte la vie. Les médecins prolongent la vie; ils ne suppriment pas la mort. Le Christ supprime la mort. Par lui, la mort devient un bref sommeil dont tu te relèveras vivant pour toujours. Par la foi tu es plus fort que la mort.

Société Catholique de la Bible

Le mercredi 24 octobre, les élèves de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg se sont choisis un Conseil d'Etudiants. Sept des huit membres élus apparaissent ci-dessus entourant la statue de saint Dominique Savio, patron de l'école. De gauche à droite, Pierre Hrynek (9e année), conseiller; Gérard Picard (8e), conseiller; Philippe Gorman (11e), président; Barbara Ann Tood (8e), conseillère; Paméla Vien (9e), conseillère; Albert Calvez 10e), conseiller, et Denise Desautels (11e), vice-présidente. Une autre conseillère, Isabelle Coutu (10e), n'apparait pas sur cette photo.

Le but de ce Conseil est de faciliter la collaboration entre les professeurs et les élèves. Aussi, les étudiants qui en font partie projettent d'organiser, parmi de nombreuses autres activités, des soirées récréatives qui permettront aux jeunes de langue française de pouvoir se récréer ensemble. Les autorités de la paroisse et de l'école du Sacré-Coeur attendent beaucoup de ce mouvement scolaire. Puissent ces élèves bien comprendre toute la confiance qui leur est accordée. (Photo Napoléon)



Le mouvement des Kanadiens-Kanadiennes de St-Boniface élisait à la fin d'octobre son nouvel exécutif pour la saison 1962-63. On voit sur la photo ci-dessus les membres de ce groupe de responsables; de gauche à droite, 1ère rangée, Mlle Julia Laberge, secrétaire; M. Robert Pelletier, président; Mlle Edmée Levasseur, chef du comité de publicité; 2e rangée, M. Gilbert Laberge, chef du comité des membres; M. Daniel Rémillard, vice-président, et Gilles Marion, ancien président, chef du comité apostolique. Ne parait pas sur cette photo, M. Roland Bazinet, trésorier.

Le groupe Kan-Kan qui est dans sa deuxième année d'existence a pour but de réunir des jeunes canadiens-français de plus de 18 ans pour se récréer sainement et mieux se connaitre en vue du mariage. Les rencontres du dimanche soir à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, avenue Cathédrale, à St-Boniface, comprennent soirées dansantes, jeux, causeries, mascarades, etc. En plus le mouvement organise des déjeuners-communions comme celui que l'on projette pour le dimanche 18 novembre, des joutes de balle molle et de quilles, et au cours de la belle saison des "wiener roasts" et des randonnées à la plage. Ces activités se déroulent sous l'oeil vigilant de l'aumônier, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la paroisse Cathédrale. L'exécutif des Kan-Kan désire faire connaitre aux jeunes manitobains que de nouveaux membres sont admis tous les dimanches soir. (Photo Napoléon)

Le scoutisme et les études

— II —

Le problème:

Nous avons un fils qui fait du scoutisme. Que pensez-vous de ce mouvement pour les jeunes? Croyez-vous que le scoutisme puisse nuire aux études?

Réponse:

Au courrier précédent, nous avons vu que le scoutisme, comme tel, ne devait pas nuire aux études; et que, s'il arrive qu'un scout ne réussit pas ses classes ou arrive moins bien, le scoutisme n'en est vraisemblablement pas la cause . . . tout au plus en est-il l'occasion ou l'excuse. Aujourd'hui, je désire répondre à la première question de ce problème.

La psychologie de l'adolescent

Ce que je pense du scoutisme? Et bien, j'en pense beaucoup de bien. Le scoutisme est, parmi les mouvements de jeunes, celui qui répond le mieux à la psychologie de l'adolescent. Je ne veux pas dire par là qu'il devrait être le seul mouvement de jeunes: tous les adolescents ne sont pas disposés à s'intéresser au scoutisme, en raison même de ses exigences et des activités qu'il propose.

C'est aussi un mouvement qui offre un registre très étendu d'activités les plus variées, activités d'ordre individuel et social, couvrant les champs physiques, moraux, intellectuels et spirituels de l'agir humain. Il procure ainsi à l'adolescent une expérience très riche qui contribue hautement à l'épanouissement de la personnalité, en autant que le scout s'engage sincèrement dans ces activités.

Le phénomène de gang

Le scoutisme propose une aventure qui correspond aux dimensions de la psychologie adolescente. Il est reconnu de nos jours que l'adolescent a besoin d'une société construite à la mesure de son psychisme. Le phénomène de gang que l'on observe à cet âge — et cela dans tous les pays — illustre très bien ce besoin. Le gang est une formation sociale, groupant quelques adolescents sous la direction d'un chef, qui représente un ensemble de valeurs et de besoins communs et qui peut assurer des activités propres à la rencontre de ces valeurs et à la satisfaction de ces besoins. Tout adolescent normal recherche à s'intégrer dans un gang.

Le gang copie la société adulte en ce qu'il a des objectifs, des lois, des conventions; mais il s'isole de la société adulte et de la société enfantine: de la deuxième, parce qu'elle ne correspond plus au niveau d'évolution de l'adolescent; de la première, parce qu'elle ne correspond pas aux aspirations de l'adolescent. N'étant plus enfant et n'étant pas encore adulte, l'adolescent se situe comme entre deux générations: il a donc besoin de se définir un milieu de vie, un milieu d'activités qui est conforme à sa psychologie. Le gang est une institution importante de ce milieu adolescent.

Les exigences du gang

Il offre à l'adolescent un "milieu fermé" qui possède ses secrets, ses codes et ses rites; il lui propose un idéal conforme à ses élans de générosité: le "Toujours prêt" à servir; il le soumet à la loi de l'honneur et de la fidélité; il exige un engagement absolu à l'observance des préceptes scouts et aux exigences de la vie scoute. D'autre part, le scoutisme propose des aventures où l'initiative, l'audace et l'endurance obligent à une maîtrise de soi et à une affirmation du moi. Comme on s'est plu à le dire: le scoutisme est une grande aventure qui ne peut qu'attirer l'âme adolescente.

Besoin de s'engager, de se donner

En effet, l'adolescent recherche un idéal; il désire un objet d'identification vers lequel il peut tendre et auquel il peut se mesurer; il a besoin de cet objet, de cet idéal qui devient l'épicentre autour duquel se formera son caractère. Le scoutisme lui présente un idéal qui rencontre ce besoin. L'adolescent sent aussi le besoin de s'engager, de se donner, le scoutisme lui offre cette possibilité de l'engagement et du don. L'adolescent doit expérimenter ses forces dans diverses activités; il doit surtout expérimenter sa capacité d'affirmation et les limites de son autonomie. Dans des cadres définis et sous une direction précise, l'adolescent peut, à l'intérieur du scoutisme, mesurer et contrôler ses forces d'affirmation et d'autonomie. J'ai déjà écrit que l'adolescent était soumis aux lois de la surcompensation (poser un agir dans le sens opposé à une faiblesse) et de l'exercice gratuit (faire une activité pour elle-même); le scoutisme permet à l'adolescent de telles conduites et, ainsi, l'amène à prendre confiance en lui-même et à acquérir certaines habiletés qui contribuent à l'élargissement de sa personnalité.

Evasion positive et constructive

Enfin, et pour me limiter, le scoutisme propose un mode d'évasion des lourdeurs de la vie quotidienne. Ce type d'évasion fait appel à plusieurs ressources du caractère et engage dynamiquement l'adolescent dans des activités de production et d'enrichissement. Comme je le disais la semaine dernière, l'adolescent, en raison même des difficultés caractérielles et sociales qu'il traverse, doit à certains moments s'échapper de la réalité qui l'écrase pour se lancer dans des activités imaginatives et fantaisistes: c'est l'évasion. Cette évasion peut être profitable; elle peut n'apporter aucune contribution positive; elle peut être néfaste, selon le type d'activités dans lesquelles se plonge l'individu. Si l'adulte peut plus délibérément choisir ses modes d'évasion, il n'en est pas ainsi pour l'adolescent qui ne possède pas encore un contrôle de ses forces d'agir. C'est alors au milieu à lui offrir des types d'évasion qui, permettant à l'individu de récupérer ses énergies, contribuent à l'élargissement de sa personnalité. Le scoutisme présente les garanties d'une évasion positive et constructive.

Nécessité d'une direction compétente et habile

Ces quelques propos permettent de percevoir quelques-unes des influences éducatives du scoutisme et parlent en sa faveur. Mais il ne faut pas attribuer à ce mouvement une influence absolue: si le scoutisme présente de réelles qualités psychologiques et morales, son influence ne se fera sentir qu'à la condition que le scout s'engage sincèrement dans le mouvement, y adhère volontairement et pleinement; qu'à la condition aussi que le mouvement soit sous une direction compétente et habile, qui assure la compréhension de l'idéal scout et de la psychologie de l'adolescent. Par ailleurs, comme je l'affirmais plus haut, le scoutisme ne convient pas à tous les caractères; dans certains cas, il peut même être à déconseiller. D'autre part, si on permet à un adolescent de "faire du scoutisme", ça ne doit pas être d'une façon conditionnelle d'enfant sage qui réussit en classe; ça doit être sans restriction; sans quoi l'adolescent ne s'engagera pas.

Pierre-H. Ruel, psychologue,
"Le Messager", Sherbrooke.

— Toto, je t'ai déjà dit de ne pas écrire sur les murs. C'est très sale.
— Mais, maman, je n'écris que des noms propres!

• • •

Le peuple cesse de croire quand il commence à perdre ses moeurs.
PIAT.

ETES-VOUS ENTÊTÉ?

Ou plutôt devrai-je vous demander: "Etes-vous bêtement entêté?" Car le fait d'avoir une idée et de s'y tenir est plutôt une bonne chose en soi; cela peut s'appeler aussi persévérance ou obstination. Mais l'entêtement sous-entend bien souvent un manque de clairvoyance et d'ouverture d'esprit, qui font que la volonté s'épuise stérilement. La distinction est d'importance entre persévérance et entêtement, et les questions qui suivent vous aideront à l'apprécier.

1. Préférez-vous peiner des heures sur vos mathématiques plutôt que d'accepter l'aide offerte par un frère ou un camarade?
2. Croyez-vous vraiment que l'expérience des autres (aînés, professeurs, parents) soit incommunicable?
3. Avez-vous aimé vos cheveux courts ou une coupe "Pixie", en dépit des remarques de votre entourage?
4. Préférez-vous subir une punition sévère plutôt que de présenter les excuses que l'on exige de vous?
5. Vous arrive-t-il de "contrer" vos parents simplement pour ne pas avoir l'air de céder?
6. Dans une discussion, les arguments contraires de votre interlocuteur vous renforcent-ils encore dans votre position?
7. Essayez-vous d'obtenir "à l'usure" une permission maintes fois refusée?
8. Mettez-vous votre point d'honneur à ne jamais céder à vos frères et soeurs plus jeunes?
9. La force d'inertie fait-elle partie de vos méthodes de résistance?
10. Quand vous prenez une décision, est-elle dans votre idée définitive?
11. Vous arrive-t-il quelquefois de formuler cette petite phrase: "Tu as raison, j'ai tort" (ou son équivalent)?
12. Des échecs répétés dans un domaine précis vous font-ils douter de vos aptitudes en la matière?
13. Etes-vous d'accord avec l'adage qui prétend que "seuls les imbéciles ne changent jamais d'avis"?

REPONSES

Comptez un point par OUI aux dix premières questions et deux points par NON aux trois dernières.

Si vous obtenez moins de huit points, vous êtes peut-être influençable et changeant, mais vous savez au moins reconnaitre entre les choses celles qui valent la peine que l'on s'y agrippe et celles qu'il est préférable de laisser tomber.

Entre neuf et treize points, vous êtes tenace et votre volonté s'exerce le plus souvent à bon escient. Vous êtes persévérant. Méfiez-vous cependant de votre tendance à vouloir jouer "les fortes têtes" et tenez meilleur compte des conseils qui vous sont prodigués.

Plus de treize points. Vous êtes plus entêté qu'une bourrique et c'est bien dommage, car votre puissante force de caractère se gaspille bêtement et inutilement. Un atome d'humilité suffirait à transformer cela du tout au tout!

Le Cinéma — Ma responsabilité

Cote morale de quelques films à l'écran:

GUNS OF DARKNESS: A II — Pour adultes et adolescents

• • •

CHAPMAN REPORT: B — A déconseiller

• • •

JUDGEMENT AT NUREMBURG A III — Pour adultes

• • •

THE THREE STOOGES IN ORBIT: A I — Pour tous

Américain. 1962. 87 minutes. Comédie loufoque réalisée par Edward Bernds avec les trois Stooges, Carol Christensen et Emil Sitka.

Moe, Larry et Curly-Joe louent une chambre chez un inventeur farfelu et excentrique. La dernière invention de ce dernier, un sous-marin qui est à la fois un hélicoptère et un char d'assaut, intrigue les Martiens qui s'apprêtent à envahir la terre et veulent s'emparer du dangereux vaisseau. Par ailleurs, l'Aviation américaine dépêche chez l'inventeur un de ses officiers afin d'effectuer un essai du fameux engin. Moe, Larry et Curly-Joe s'offre à conduire l'appareil sur le champ d'aviation où doit avoir lieu l'expérience. Mais ils sont emportés malgré eux vers la planète Mars, d'où ils reviennent pour détruire ceux qui voulaient s'emparer de l'invention.

Trois têtes valent mieux qu'une lorsqu'il s'agit de leur taper dessus avec tout ce qui vous tombe sous la main. Les trois Stooges sont une fois de plus fidèles à cette recettte qui leur a valu leur "popularité". Le seul intérêt de ce film, si l'on peut parler d'intérêt, réside dans les trucages utilisés pour présenter le vaisseau magique. Le reste — mise en scène, gags, interprétation — n'est que du réchauffé.

Appréciation morale: Ce genre de farce ne pose pas de problème sur le plan moral.

• • •

BEST OF ENEMIES: Film savoureux A I — Pour tous

Anglo-italien. 1961. 104 minutes. Technirama. Technicolor. Comédie satirique réalisée par Guy Hamilton avec David Niven, Alberta Sordi et Amedeo Nazzari.

En 1941, en Abyssinie, un détachement de l'Armée italienne bat en retraite vers Goba. Un avion britannique tombe soudain en panne près du campement italien et le capitaine Blasi fait prisonniers ses deux occupants, le commandant Richardson et le pilote Burke. Blasi, conscient de la faiblesse de son bataillon, favorise l'évasion des deux captifs anglais pour que les officiers britanniques laissent tranquille sa bande d'éclopés. Mais Richardson reçoit l'ordre d'attaquer le fort Egua Daba. Il y retrouve Blasi et ses hommes qui viennent d'y arriver. Après toutes sortes d'aventures cocasses, les Anglais ont le dessus sur les Italiens qu'ils font prisonniers.

Ce film est un heureux mélange d'humour britannique et de finesse italienne. Malgré quelques longueurs et certaines répétitions, l'ensemble est savoureux et le dialogue souligne bien la différence de mentalité des deux peuples. Niven et Sordi rivalisent d'habileté dans la création de leur personnage.

Appréciation morale: Mi-sérieux, mi-badin, ce film plaide en faveur de la fraternité humaine.

• • •

THE OUTSIDER: A II — Pour adultes et adolescents

Américain. 1962. 108 minutes. Drame psychologique réalisé par Delbert Mann avec Tony Curtis, James Franciscus et Edmund Hashim, d'après "The Hero of Iwo Jima" de William Bradford.

Irs Hamilton Hayes, un jeune Indien Pima de l'Arizona, s'enrôle dans les Marines durant la deuxième guerre mondiale. Après un entrainement passablement rude durant lequel ses camarades l'habituent à boire, il est envoyé à Iwo Jima. C'est là qu'avec cinq de ses compagnons il est photographié au moment où ils plantent le drapeau américain sur le mont Suribachi. Cettte photo devient vite célèbre aux Etats-Unis et Hayes est rappelé à Washington avec les deux survivants de l'aventure pour lancer une campagne d'emprunt de guerre. Incapable de croire à l'héroïsme qu'on lui attribue, il devient un malheureux alcoolique et meurt seul dans les montagnes de son pays.

Le héros de ce film, déjà rendu célèbre par la télévision américaine, est ici desservi par un scénario artificiel et passablement mélodramatique. L'analyse de son caractère est assez confuse, surtout dans la seconde moitié du film. La mise en scène est bonne, et Tony Curtis incarne son personnage avec conviction et sincérité.

Appréciation morale: Ce film présente, par moments, des moeurs assez peu reluisantes.

Un film sur le Concile

Un film sur le Concile sera réalisé par le producteur italien Antonio Petrucci. Parmi les nombreuses personnalités qui y collaboreront, on cite d'ores et déjà François Mauriac, Graham Greene, T. S. Elliot, Daniel-Rops, Christofer Fry. L'intention de Petrucci est de faire un document plutôt qu'un documentaire, c'est-à-dire de dégager la signification historique du Concile. L'on pense généralement que la réalisation de ce film durera environ un an.

TROIS "ALOUETTE BLEUE"



Trois romans bien connus viennent d'être lancés, à un prix très populaire, dans la collection "Alouette bleue". Il s'agit du roman de Madame Germaine Guèvremont, "Le Survenant", de celui de M. Félix Leclerc, "Le fou de l'île" et de celui de M. Marcel Trudel, "Vézine". Une réception avait lieu récemment dans les salons de Fides pour marquer cet événement. Nous voyons sur la photo entourant le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général, M. Marcel Trudel à sa droite et M. Félix Leclerc à sa gauche. Madame Germaine Guèvremont était malheureusement absente.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 27

Ces minutes qui se suivaient comme de purs joyaux dans un collier, je voudrais en faire le compte et presser mes mains sur mon coeur, comme un avare sur son trésor.

Dans quelques minutes, Philippe frappera à cette porte et je devrai être prête à le suivre, en tailleur de voyage, avec cette toque de vison qui s'harmonise à la teinte de mes cheveux. Prête à le suivre, pour toute la vie, sur toutes les routes qu'il lui plaira de parcourir . . . Mais quelle confiance j'ai en lui!

Vite, ces quelques mots, pour moi seule, et pour remercier Dieu . . .

Ecrire. Dire mon émotion lorsque Philippe, sous le regard du prêtre, glissa à mon doigt l'anneau du mariage. Ma fierté quand je quittai l'église à son bras . . . Mais j'entends son pas. C'est lui! Mes souvenirs, je les garderai dans mon âme . . .

— Que faites-vous, ma bien-aimée?

Dans ses bras ouverts, je me précipite et je sens sur mon front, sur mes yeux, sur ma bouche ses lèvres ardentes.

— M'aimes-tu, Nancy? M'aimes-tu?

— De tout mon coeur.

— Es-tu prête?

Je fais une drôle de révérence:

— Oui, monseigneur, dis-je en riant.

— Ton rire! Que j'aime ton rire! Mais ne ris plus, tu me rends fou.

Je ferme le cahier et je le mets dans l'un des tiroirs du bonheur-du-jour, l'un des meubles qui me suivront dans mon domaine, quand nous reviendrons de notre voyage de noces.

Au revoir petit cahier, dont j'aimais la couverture en plastique, où mon stylo courait léger. Tu fus, au cours d'une bien pénible période, mon seul ami . . . Au revoir. Sur la pointe des pieds, je m'en vais . . . Je sors du royaume enchanté de l'enfance pour entrer dans celui des grandes personnes et, malgré tout l'amour de Philippe, malgré tout mon amour pour lui, j'ai un peu peur . . .

* * *

Deux ans! Deux ans, déjà! . . .

Ce second anniversaire de notre mariage nous trouve à Gstaad, Philippe et moi, en compagnie de notre gentille Danielle. Mon mari a pris un remplaçant pour une semaine car, vraiment, il n'en pouvait plus! Il se surmène, se dépense pour satisfaire un nombre toujours plus considérable de patients. Lorsque, timidement, je l'engage à quelque modération, il caresse mes cheveux, comme il ferait à une enfant, sans me rien répondre.

J'ai, par instants, la sensation d'être lésée: Philippe me donne trop chichement son temps. Après l'ivresse des premiers jours, l'enchantement de la lune de miel, (O, certains airs, en gondole sur le Grand Canal, où nous regardions défiler les vieux palais, Venise! . . . Et cette escapade à Fiesole . . . Et notre silencieuse promenade, un soir à Rome, sur le Forum) après ces jours merveilleux, la vie quotidienne me parut quelquefois fade . . . Il ne m'aurait point déplu que Philippe abandonne son métier pour moi, quitte à réduire notre train de vie . . .

"Petite exigeante", me dit-il un jour où je lui faisais part de mes fous désirs, "petite exigeante, es-tu seule au monde?".

— Avant de te connaitre, oui, je l'étais.

Et voilà que Danielle, aussi, m'échappe. On dirait qu'elle me préfère sa bonne-maman. Oh! C'est tout à fait naturel.

— Ne m'aimes-tu plus, Dany?

Elle a le plus mutin des sourires.

— Demande à Jésus. Il sait absolument tout, Lui. Il te répondra.

— Alors . . .

Elle me regarde, pensive, et ajoute:

— A présent, tu es de la famille. Tu ne t'en iras jamais.

Voilà! On tient moins aux choses, aux êtres, dont on est sûr. Cette petite fille vient de me l'apprendre.

* * *

Gstaad! Tout est blanc. De la fenêtre de ma chambre, je vois un traineau qui emmène une bande joyeuse vers les sommets neigeux. Rouges, bleues, orangées, les silhouettes éclairent, illuminent, animent le paysage. Et le soleil, dans un ciel d'un bleu insoutenable, allume des diamants roses sur la neige.

Dans la cour de l'hôtel, Dany se fait admirer: veste jaune poussin, pantalon rouge garance, elle a un superbe équipement de skieuse. Elle donne la main à son père qui semble très fier d'elle.

— Nous t'attendrons dehors, chérie, m'a dit Philippe en me quittant. Cette petite fille est tellement impatiente de se montrer dans tous ses atours.

Je devrais être prête depuis belle lurettte, mais ce matin, je flâne, je perds mon temps à rôder d'une pièce à l'autre, n'arrivant pas à me décider. Et il a encore fallu que je retrouve mon cahier, au fond de la valise!

Habituellement, je ne le fais pas suivre, et je ne l'ai jamais montré à Philippe. A quoi bon? Cela ne lui apprendrait rien. Peut-être quelques phrases arriveraient-elles même à le peiner. On ne doit pas tout dire. N'est-ce point saint Augustin qui a écrit: "Même dans les moments d'abandon les plus enivrés, on se réserve toujours un secret, on retient, pour soi, quelque chose de soi"?

Oui, chacun de nous a son jardin secret.

Un feu de bois flambe dans la cheminée. Machinalement, je déchire deux ou trois pages de mon cahier, et je les jette dans l'âtre; elles sont très vite transformées en papillons noirs que le vent aspire et qui s'envolent en se cognant les ailes.

Un jour, il ne restera pas plus que cette poussière de mes rêves d'adolescente . . .

Ce pas vif que je reconnaitrais entre mille! Philippe rentre.

— Eh bien, ma petite paresseuse. Que fais-tu donc?

Il voit mon costume de ski étalé sur le lit.

— Tu n'as même pas ôté ta robe de chambre?

— Je me lève, un vague sourire aux lèvres . . . Puis, je ne sais ce qui se passe, mais tout se met à tourner autour de moi. Je tends les bras pour m'accrocher à quelque chose de solide; heureusement, Philippe est là; il me retient contre son coeur.

— Eh bien! . . . Eh bien! . . . dit-il.

Il m'aide à m'étendre sur le divan, prend mon pouls et me regarde sans inquiétude. Mais déjà je me sens revivre, et tout a repris sa place dans la chambre.

— Je crois, madame, dit Philippe d'une voix émue, que nous allons vivre, désormais, dans l'attente d'un heureux événement.

Mon cri de joie que ses baisers étouffent!

— Tu crois, Philippe? . . . Depuis quelques jours je l'espérais, mais je n'osais rien t'en dire.

— Pourquoi, mon amour- As-tu peur de ton mari?

— Ce n'est pas cela . . . Mais, si je m'étais trompée?

— Nous en aurions été quittes pour une autre espérance. Mais je crois qu'aucun doute n'est permis . . . Etes-vous contente, au moins, petite madame?

— Contente? Follement heureuse, mon chéri! Et toi?

Il n'a pas besoin de mots pour me répondre, son regard y suffit.

Il ne veut plus me quitter, mais je l'oblige à accompagner Danielle. Notre petite fille, notre fille ainée, serait trop déçue.

— Cet après-midi, je te garderai, soit! Mais, va. Je suis très bien maintenant.

Je passe la matinée à brûler mon cahier . . . Je ne saurai plus rien de Jacques, ni même de Fabienne, et de tant d'autres dont l'existence, un instant, se mêla à la mienne.

Mais cela ne m'attriste pas. Je me sens une nouvelle femme et je crois que, si cela était possible, j'aimerais encore davantage mon mari.

Quand ils reviennent, à midi, hâlés, rougis par le vent et la neige, l'air heureux, ils trouvent une Nancy en élégante robe de velours bleu roi, joliment coiffée. Je porte le collier de perles que m'a offert Philippe pour mon dernier anniversaire.

— Que tu es belle, maman! s'écrie Danielle dès le seuil de la chambre.

— Puisque tu la trouves si belle, ta petite maman, embrasse-la, dit Philippe.

Elle grimpe sur mes genoux, prend des mines de chatte.

— Danielle, aimerais-tu avoir un petit frère, ou une petite soeur?

Ses yeux se mettent à briller comme des étoiles et, de ses bras arrondis en berceau, elle fait le geste de bercer un petit enfant.

— Si tu savais, dit-elle, comme c'est gentil les petits frères et les petites soeurs, tu irais vite en chercher deux . . . ou trois.

Philippe éclate de rire.

— Nous commencerons sans doute par un . . . Puis, nous verrons ensuite . . . Qu'en dis-tu, mon amour? Mais à quoi songes-tu avec ce front grave?

— Il me semble que je suis trop heureuse . . . Et j'ai peur . . .

— Peur? Allons, ne crains rien, mon enfant chérie. Nous sommes deux, n'est-ce pas?

Dans sa main ferme et douce, je mets la mienne, si petite. Tant qu'il me regardera ainsi, tant qu'il sera là, avec l'aide du Ciel, je n'aurai rien à craindre . . .

FIN

Hôtes de l'armée française en France

Dix-neuf journalistes allemands ont visité, en France, des installations, des centres d'instruction et de recherche, de même que des bases militaires françaises. C'est la première fois dans l'histoire que des journalistes allemands ont pu se rendre compte dans le détail des installations et de la politique militaires de la France.

Conseils utiles pour une réunion enfantine

Toutes sortes d'idées pratiques sont nécessaires pour faciliter le travail à l'hôtesse. Interrogeons donc une des mamans qui ont déjà donné une réunion; voici ce qu'elle nous dira:

1. Invitez les enfants de même âge. Notifiez bien les heures exactes de la réunion sur votre carte d'invitation; de préférence, fixer une heure minima et une heure maxima. Ayez peu de jeunes invités, car leurs mamans désireront sans doute les accompagner, surtout si les petits n'ont que 2 ans ou 2 ans et demi.
2. Ayez une personne qui restera à la porte pour accueillir les enfants, retirer leurs vêtements et les guider. Donnez ce travail à faire à une fillette ou un jeune garçon, une autre maman ou même un étudiant à qui vous ferez un petit cadeau.
3. Organisez les jeux tout de suite; surveillez-les et assurez-vous qu'ils ne soient pas trop longs; courts et variés, ils sont plus amusants pour les enfants. Remarque: réservez les jeux calmes pour la période juste avant le repas.
4. Ne faites pas attendre les rafraichissements — il vaut mieux les passer tôt que de laisser s'exciter et se surmener ce petit monde de 2 ou 3 ans. Si possible, offrez aux mamans du thé dans une pièce contiguë, mais où elles seront à portée de la voix. Donnez une chance aux petits invités de se sentir de grandes personnes.
5. Offrez du lait ou du cacao dans des tasses en plastique ou des gobelets de carton solide; qu'ils soient assortis à la couleur de la nappe en papier et surtout ayez beaucoup de serviettes en papier.

Les breuvages aux fruits sont très appréciés. Présentez un plateau de jus assortis, faites un trou sur le dessus de chaque boite et glissez-y une paille en plastique . . . ceci vous évitera bien des accidents et . . . de la vaisselle.

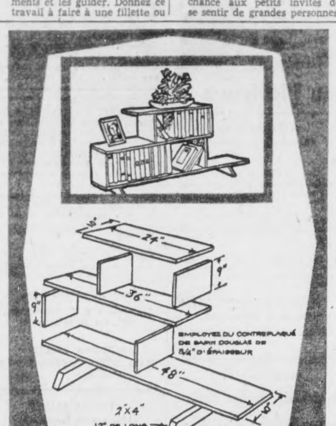
Autres idées

Plusieurs ballons de couleurs vives décoreront gaiement vos murs — ils sont d'ailleurs plus en sûreté là qu'au centre de la table.

Le service se fera plus facilement si les enfants sont assis autour de 2 ou 3 petites tables, au lieu d'être tous réunis dans un seul groupe. Des bancs ou des tabourets assez bas sont parfaits.

Préparez les surprises à l'avance. Vous réunirez quelques colifichets dans une boite qui feront des "boules magiques". Vous n'aurez pour cela qu'à les coller sur un morceau d'étoffe ou de papier crêpe. Au centre de chaque petite balle, vous mettrez "le trésor", soit . . . une pièce de menue monnaie.

Pour les mamans plus courageuses qui ne reculent devant rien, une réunion "costumée" est amusante. Tout ce dont vous avez besoin est de l'énergie et un tas de vieux vêtements récupérés chez-vous ou chez vos voisins. N'oubliez pas votre appareil photographique.



Une bibliothèque en contre-plaqué de sapin que tout bricoleur peut fabriquer

Une bibliothèque qui peut être assemblée en une seule soirée, se taille facilement dans du contre-plaqué de sapin.

Telle qu'illustrée ci-haut, elle peut contenir de nombreux livres ou servir de tablettes pour des arrangements floraux ou des photos de famille. De simples outils de menuisier suffisent à fabriquer une bibliothèque attrayante qui peut être placée dans un coin approprié du vivoir, du salon ou de la salle de jeu.

Les tablettes de ce meuble ont respectivement 4 pieds, 3 pieds et 2 pieds de longueur, dimensions modifiées à volonté selon l'espace disponible.

Les pattes illustrées dans la vignette, se taillent dans du colombage de 2" x 4", en longueurs de 12". Des pattes tout aussi solides peuvent être tirées de retailles de contre-plaqué de sapin de ¾" d'épaisseur. Les quatre pièces verticales ont 9" x 10".

Pour faciliter l'assemblage, les pièces doivent être collées et vissées. La bibliothèque peut être peinte pour s'harmoniser avec les couleurs de l'appartement. Avant la dernière couche de peinture, on conseille d'appliquer une couche de shellac ou de peinture d'apprêt pour l'intérieur.

On peut aussi teindre le meuble et l'essuyer pour faire ressortir le grain du contre-plaqué. Les bouts peuvent être sablés, remplis de bouche-pores et sablés à nouveau légèrement.

Lorsqu'on applique une teinture essuyée par la suite, les extrémités de chaque feuille de contre-plaqué prennent une couleur différente, ce qui ajoute des lignes horizontales décoratives. Une couche de cire donne à l'ensemble un fini lustré.







Les enfants ne savent, bien sûr, que ce qu'on leur apprend. D'où la nécessité pour les parents de faire connaitre aux petits les mille choses qui échappent aux programmes scolaires. Sinon . . .

Eh bien, sinon les conséquences les plus inattendues et parfois les plus fâcheuses sont à prévoir. C'est ainsi qu'un jeune Américain, âgé d'une douzaine d'années, ignorant de l'existence des dollars canadiens, déchira froidement un jour une liasse d'environ cent dollars canadiens qu'il avait trouvée dans la rue . . . croyant qu'il s'agissait d'une imitation pour enfants.

✦ ☼ ✦

Chez le psychiatre, un client arrive avec une mine longue de trois pieds.

— Pourquoi cette mine, demande le médecin.

— Parce que, depuis que vous m'avez guéri de ma kleptomanie (manie de voler), mes revenus ont beaucoup baissé.

✦ ☼ ✦

Pour pouvoir soulever le poisson cuit au four sans le briser, tapissez de mousseline propre ou de papier d'aluminium la lèchefrite qui servira à sa cuisson. Une fois le poisson cuit, il pourra être retiré avec la mousseline ou le papier d'aluminium et déposé, sans se briser, sur un plat de service.

✦ ☼ ✦

Un homme a besoin d'une femme qui prenne soin de lui afin qu'il devienne assez fort pour qu'elle puisse ensuite s'y appuyer.

✦ ☼ ✦

L'eau chaude et le savon sont nécessaires aux peaux grasses. L'eau doit être douce: pour l'adoucir, si l'on ne dispose pas d'un appareil spécial, il suffit de la faire bouillir cinq ou dix minutes, ou de l'additionner de borate de soude. Le savon doit être d'une grande pureté.

✦ ☼ ✦

Monsieur à sa femme:

— J'ai beaucoup de défauts, j'en conviens, mais pas celui d'avoir tort.

✦ ☼ ✦

Pour satisfaire le besoin de choses sucrées, il est sage de manger des raisins, des noix, des pruneaux et d'autres fruits secs, plutôt que des bonbons. Le sucre de canne ne fournit que des calories, tandis que le sirop de maïs, le sirop d'érable et la mélasse fournissent aussi du fer.

✦ ☼ ✦

Les taches d'humidité, sur les linges fins, s'enlèvent comme suit: on mouille les taches, on les frotte avec du savon, puis on les recouvre de craie pulvérisée. Laissez pénétrer en frottant. Lavez de façon ordinaire pour terminer l'opération.

✦ ☼ ✦

Lorsque vous déménagez, ayez soin de plonger le goulot de vos bouteilles de remèdes dans de la paraffine chaude ce qui empêchera le liquide de couler.

✦ ☼ ✦

Un mendiant s'adressant à une dame excessivement forte.

— La charité, s'il vous plait, je n'ai rien mangé depuis trois jours.

— Trois jours! J'aimerais bien avoir votre force de volonté.

✦ ☼ ✦

Ce qu'on dit: Nous avons une belle température.

Ce qu'on doit dire: Nous avons un beau temps.

✦ ☼ ✦

L'homme pieux et l'athée parlent toujours de religion: l'un parle de ce qu'il aime, l'autre, de ce qu'il craint.

✦ ☼ ✦

Lorsque vous employez du pétrole à lampe (kérosène) pour nettoyer les éviers ou les bains, épongez ensuite les surfaces avec un linge imbibé de vinaigre; l'odeur du pétrole disparaitra.

Le français à Toronto

TORONTO — Le Conseil d'administration de la Commission scolaire de Toronto a recommandé que le français soit enseigné de la 5e à la 8e année dans les écoles élémentaires de la Ville Reine.

L'enseignement du français serait introduit, année par année, à commencer par la 8e, à partir de septembre prochain.

La Commission scolaire de Toronto, puis le ministère de l'Education doivent cependant approuver cette décision avant qu'elle ne devienne effective. Actuellement, le français est enseigné dans huit des 18 principales écoles élémentaires de Toronto.

LA LAYETTE DU BÉBÉ

Toutes les fillettes adorent pouponner. Elles tricotent des chaussettes et cousent des robes pour leurs poupées. Le rêve se transforme et la bambine d'hier est aujourd'hui une jeune femme qui prépare avec amour les petits vêtements qui couvriront un gros poupon rose et blanc. La layette complète du bébé, que nous reproduisons ici, sera un guide précieux pour celles qui seront bientôt maman pour la première fois.

- 2 douzaines ou plus de couches en finette ou coton ouvré (20" x 27" ou 26" ou 21" x 40").
- 3 camisoles avec manches longues ou courtes, ouvertes en avant, tout au long (taille 2, nourrisson).
- 4 grands bonnets.
- 2 petits gilets de laine.
- 4 grands gilets de laine.
- 2 paires de bottillons longs.
- Robes et jupons de toilette.
- Bas de laine ou laine-coton.
- 1 sac enveloppe ou un manteau et bonnet.
- 2 à 4 coussins tampons (11" x 15").
- 2 toiles caoutchoutées pour couvrir le matelas.
- 4 robes de nuit en finette, 21" de longueur, ouvertes en arrière, de haut en bas.
- 1 robe.
- 3 carrés de flanelle d'une verge pour emmailloter bébé durant les premiers mois.
- 2 culottes protectrices de couches.
- 2 petits bonnets.
- 6 piqués.
- 6 draps pour couchette.
- 3 à 4 couvrepieds, couvertures.
- 2 serviettes extra grandes pour le bain.
- 1 couverture pour le bain.
- 6 serviettes.
- 6 débarbouillettes.
- Bocaux pour la chambre de bébé.
- Lotion et poudre pour bébé.
- Savon et Borax.
- Bâtonnets à double badigeons stérilisés.
- 1 chaudière à couches avec couvercle.
- 1 gros rouleau d'ouate.
- 1 table-bain pour changer bébé, l'habiller et le baigner.
- Solution oxygénée.
- Pâte imperméable pour fessier.
- Balance ordinaire ou à fléau avec panier.
- 1 Moïse ou lit de bébé.
- 1 carosse.

UNE GÂTEAU AUX FRUITS "SANS CUISSON" EST LE CADEAU IDÉAL

Les riches gâteaux, les pâtisseries décorées et les sucreries de toutes sortes qui garnissent la table de Noël, rappellent les généreuses offrandes des Mages. La compagnie Carnation vous suggère une recette toute spéciale digne du faste des Fêtes et de vos cadeaux les mieux choisis. Fait avec du lait évaporé économique et doublement riche, ce gâteau aux fruits de texture parfaite est facile à préparer, ne requiert "aucune cuisson" et est sûr de plaire à toutes celles qui auront la chance d'en recevoir.

GÂTEAU AUX FRUITS MOKA "SANS CUISSON"

(gâteau de 8x8x2 pouces ou pain de 9x5x3 pouces)

- 48 guimauves (½ de livre)
- ⅔ de tasse de lait évaporé non dilué
- ⅓ de tasse d'eau chaude
- 1 c. à table de café en poudre instantané
- 4½ tasses de biscuits au chocolat ("wafers") émiettés
- 2½ tasses de biscuits Graham émiettés
- 1 tasse de noix hachées
- 1 tasse de raisins clairs sans pépins
- 1 tasse de dattes dénoyautées hachées
- ½ tasse de cédrat confit haché
- ½ tasse de cerises confites coupées en moitiés

Couper les guimauves en quatre morceaux, puis mouiller avec le lait évaporé. Dissoudre le café en poudre dans l'eau chaude et ajouter au mélange à la guimauve. Laisser reposer 3 heures en tournant de temps à autre. Mêler dans un grand bol les miettes de biscuits Graham et de biscuits au chocolat, les noix, les raisins, les dattes, le cédrat et les cerises. Ajouter la préparation à la guimauve et bien incorporer. Bien tasser dans un moule de 8x8x2 pouces tapissé de papier d'aluminium. Couvrir la surface d'un papier d'aluminium. Réfrigérer plusieurs jours avant de couper.

Courrier de Louise

Q. — J'aimerais aller avec une amie faire une croisière aux Antilles au cours de l'hiver. Nous disposons chacune d'environ $500 pour ce voyage qui doit durer deux semaines. Croyez-vous cette somme suffisante? Serait-il préférable que nous faisions partie d'un groupe? On nous dit que les voyages organisés coûtent généralement moins cher. Par contre, on nous a dit le contraire aussi. Votre opinion serait fort utile car nous n'avons aucune expérience. — JEUNES LECTRICES ASSIDUES.

R. — Franchement, je ne crois pas que le montant dont vous disposez soit suffisant pour un tel voyage car vous devrez payer votre passage jusqu'à New York d'où on s'embarque d'habitude pour les Antilles. Le meilleur conseil que je puisse vous donner est d'aller au plus tôt consulter une de nos excellentes agences de voyage Le personnel saura vous dire combien d'argent il vous faut, s'il y a des groupes qui partent au temps qui vous convient et vous mettra au courant des grands avantages et des économies considérables dont vous bénéficierez en faisant un voyage organisé. Deux jeunes filles sans expérience comme vous me le dites, jouiraient beaucoup plus de leurs vacances en se laissant guider dans leur choix par des experts. Bonne chance et bon voyage.

* * *

Q. — Je dois aller pour affaires dans une ville où habite un jeune homme que j'ai rencontré au cours de mes vacances l'année dernière. Nous avions passé des heures très agréables ensemble et depuis, il m'a écrit quelques lettres. Serait-il déplacé de ma part de lui donner un coup de téléphone pendant mon séjour? Serait-il préférable que je lui envoie un mot lui annonçant ma visite? J'aimerais le revoir, mais je ne voudrais pas m'imposer.

UN PEU TIMIDE.

R. — Vous ne me dites pas si vous avez répondu aux lettres de ce jeune homme. Si vous lui avez déjà écrit, un petit mot de votre part ne serait pas déplacé du tout. En lui indiquant la date de votre visite et l'adresse de l'endroit ou vous habiterez, il pourra communiquer avec vous en toute liberté, s'il le désire. C'est sans doute ce qu'il fera, puisque vous me dites qu'il avait semblé se plaire en votre compagnie. Si toutefois ces sentiments étaient changés, il pourrait trouver des excuses pour éviter de vous revoir sans vous froisser inutilement. Je préfère la lettre au coup de téléphone-surprise, mais à la rigueur, vous pouvez l'appeler une fois rendue, si vous le désirez. Soyez discrète dans les deux cas, laissant entendre seulement que vous ne vouliez pas passer quelques jours dans sa ville sans lui dire bonjour.

* * *

Q. — Notre famille est en deuil de la mère de mon mari depuis quelques mois. Pouvons-nous accepter des invitations à de petites réceptions où on ne danse pas? Mon mari prétend que nous devons commencer à sortir car non seulement nos relations sociales nous y obligent, mais pour ses affaires, ce genre de sorties est presque de rigueur. Votre opinion s'il vous plait. — JEANNETTE.

R. — Puisque ce deuil date de quelques mois, vous pouvez, surtout puisque votre mari le désire, accompagner ce dernier dans les sorties que vous décrivez dans votre lettre. Vous pouvez vous montrer discrète dans le choix de vos toilettes et dans votre tenue et je ne crois pas qu'on puisse vous critiquer. Le deuil n'exige plus que les familles s'enferment dans leur chagrin, comme autrefois. On l'a adapté selon les milieux où l'on vit et les circonstances qui régissent les habitudes de chaque famille. Il s'agit surtout de respecter la mémoire du disparu tout en reprenant graduellement la vie normale.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

L'art le plus difficile qui soit au monde

par le Dr Adrien Plouffe

Il y a tout un monde entre la bonasserie qui gâte un enfant et les criailleries perpétuelles qui s'accompagnent de corrections corporelles intempestives — système qui abrutit un gosse.

* * *

De tous les arts, celui d'élever un enfant est peut-être le plus difficile. Une mère de famille qui s'acquitte avec dignité de ses fonctions d'éducatrice travaille à l'un des chefs-d'oeuvre les plus réussis de la vie contemporaine.

* * *

C'est dès son plus jeune âge qu'un enfant doit être habitué, même dans les plus petites choses, à se soumettre à la volonté de ses parents. Ce n'est pas lui qui doit commander à bord du bateau familial. Avant d'être capitaine . . .

* * *

"Je veux ci! Je veux ça! Je n'aime pas ça! Quand je dis oui, c'est oui! Quand je dis non, c'est non!" Autant de petites phrases qu'on ne doit pas tolérer dans la bouche d'un jeune enfant.

Autrefois il y avait de bons petits garçons et de bonnes petites filles! Aujourd'hui les parents ont une tâche plus ardue à les fabriquer!

* * *

Si vous voulez avoir des enfants parfaits, vous allez au-devant de formidables désillusions! A dit le Christ: "La perfection n'est pas de ce monde!"

* * *

Il faut réserver les corrections corporelles pour les fautes graves où il y a de la méchanceté, de la haine. Les peccadilles, les maladresses doivent être l'objet de remarques, de réprimandes, jamais de coups, jamais de fessées.

* * *

Les enfants doivent être élevés à la maison. N'ayons recours au pensionnat que si nous ne pouvons pas venir à bout de nos futurs héritiers. Les étrangers réussissent souvent là où nous avons lamentablement failli!

* * *

Que la paix règne à la table familiale. Ce n'est pas le moment de lancer des pointes, de faire des reproches, des remontrances, etc. Voici le temps de manger! Or, un repas sous le signe de la mauvaise humeur n'a rien d'agréable, et puis, entre nous, un repas où l'on donne libre cours à sa fureur ne facilite guère la digestion! Mangeons d'abord en paix. Remettons l'enguirlandade à plus tard. Le gros bon sens et la science s'accordent sur ce point comme sur bien d'autres.

Vient de paraître

MON MARIAGE

L'édition Automne - Hiver de MON MARIAGE, revue destinée à la future mariée ainsi qu'à toutes les femmes soucieuses d'élégance, est maintenant en vente. D'une haute tenue artistique et typographique, cette revue, la seule du genre au Canada français, rivale par son excellence avec les publications européennes et américaines dans le même domaine. Plus de cent pages des modes les plus récentes dans le prêt-à-porter et dans les créations de nos meilleurs couturiers, des annonces en couleurs et en blanc et noir, des produits de la plus haute qualité et des magasins les plus sélects, une section spéciale consacrée à l'étiquette du mariage, des articles sur le maquillage, la photographie, le voyage, etc., voilà ce que contient ce magnifique magazine de la femme chic.

MON MARIAGE est maintenant une revue bi-annuelle et publiera son édition printemps-été en mars.

MON MARIAGE est en vente aux comptoirs de livres et de revues des grands magasins, dans les librairies et les dépôts de journaux ainsi que chez l'éditeur: Cie des Publications Provinciales Limitée, 5165 ouest, rue Sherbrooke, Suite 408, Montréal 28.

La Bible vous parle

Le Seigneur a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles. (Lc 1, 52)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. (Nouveau tarif à partir du 1er janvier 1963)

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 32

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

CHANCE DE FAIRE DES $$$ avant les fêtes! Vendez aux familles de votre voisinage: Ensemble-cadeaux attrayants, ligne régulière de nécessités domestiques garanties. Généreuse commission. Catalogue sur demande. FAMILEX, Dépt. R.N.7, 1600, DeLorimier, Montréal.

LE DOLLAR EST VOTRE AMI. Dépensez-le là où il vous rapporte le plus.
Coupe pour homme, 65c
Coupe brosse ou hoggar, 75c
Coupe pour enfants, 50c
ELM BARBERS
394, rue Talbot
Nos prix sont les mêmes depuis 25 ans.
29-1554-42C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
278, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tetrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais


Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'automne maintenant au
Golden Beauty Salon
à partir de $5.95
EN VEDETTE
Mademoiselle "Jan" — Experte styliste grand genre —
Styles américains, parisiens et italiens
GRATIS
Une bouteille de parfum français exquis avec chaque permanente
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Shampooing et mise en plis
$1.25
Coloration experte des cheveux
Golden Beauty Salon
Angle Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Avec ou sans rendez-vous
Tél.: WH 2-3902 ou WH 3-2137
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

ON DEMANDE INFIRMIERES DIPLOMEES — Pour un hôpital de 25 lits. Salaire initial: $315. Excellentes conditions de travail. S'adresser à la Directrice du Nursing, St-Pierre, Man. 30-1858-34C.

ON DEMANDE REPRESENTANT BILINGUE DE PREFERENCE pour vente de produits industriels dans la région du Grand-Winnipeg. Ecrire à Boite 1611, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 32-1611-33C.

PERSONNES RESPONSABLES GARDERAIENT ENFANTS à domicile, le soir après 4 h. Signaler: CEdar 3-3780. 32-1617-32C.

ON DEMANDE — Rouets, vaisselle et lampes anciennes. Ecrire à Boite 1629, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 32-1629-34C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre de devant. Au 1er. Pour jeune fille tranquille. Signaler: CHapel 7-3047 après 5 h. 24-1449-T.F

A LOUER — Club St-Michel, 272, avenue Cathédrale, pour noces, réunions, réceptions, etc. Appeler L. Boucher, CEdar 3-6173, ou André Boisjoli, CHapel 7-8176. 29-1558-34C.

A LOUER — Logis: 2 pièces, chambre à coucher et cuisine meublées. Pour jeunes filles. S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface. 27-1510-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 grandes pièces meublées. 1er étage. Chambre et cuisine modernes. Avec armoires et évier. Pour personnes tranquilles. Signaler: WHitehall 3-9024. 31-1594-T.F.

A LOUER — St-Boniface, dans immeuble-appartement. Grand logement: 3 pièces. Très propre. Réfrigérateur et poêle. Stationnement disponible. Pour adultes. $79.50. Signaler: CEdar 3-1647. 31-1598-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Signaler: CHapel 7-1697 ou CHapel 7-7310. 31-1602-T.F.

A LOUER — Blvd Dollard, près hôpital. Logis: 2 pièces. Toilette et entrée privées. Pour personnes tranquilles. Adultes de préférence. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-3772. 32-1612-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis moderne: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er décembre. Personnes qui travaillent. Signaler: CHapel 7-7449. 32-1613-32C.

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Aulneau. 2 logis: 3 pièces. Entrées privées. Loyer: $40 et $30 respectivement. Appeler: WHitehall 2-3881 le jour; WHitehall 3-8254 le soir. 32-1614-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Chambre meublée avec ou sans pension. Pour jeune fille. Signaler: CEdar 3-2007. 32-1618-32C.

A LOUER — St-Boniface. Près autobus. Beau logis: 3 pièces non meublées. Libre: 15 décembre. Autre chambre meublée. Libre. Signaler: CEdar 3-5268. 32-1619-34C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces complètement meublé. Entrée et salle de bain privées. Libre: 15 décembre ou 1er janvier. AUSSI A LOUER: atelier de menuisier. Signaler: CHapel 7-7453. 32-1626-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Jeanne d'Arc. Logis complètement meublé. Pour deux demoiselles tranquilles. Signaler: CEdar 3-5237. 32-1627-32C.

A LOUER — Rue Traverse. Logis: 3 pièces. Libre. $65. Signaler: WHitehall 2-7046. 32-1625-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logement: 5 pièces. Salle de bain et entrée privées. $75 par mois. Signaler: CHapel 7-3392. 32-1628-34C.

A LOUER — Logis moderne: 3 pièces. Entrée privée. Près rue Marion. Centre commercial. Disponible à un couple raisonnable, le 1er décembre. Signaler: CHapel 7-1674. 32-1630-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis non meublé: 3 pièces. 2e étage complet. Privé. Nouvellement décoré. Pour adultes. Signaler: CHapel 7-8051 le jour; CHapel 7-6613 après 6 h. 32-1622-32C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG (une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Le 5 décembre au Playhouse

MOINY UPHOLSTERY
Pour rembourrage et remaniement de sofas et fauteuils: $62.50. Matériel inclus. Réparation de chaises chromées, appeler V. Moiny, La Broquerie, après 6 h. Signaler: HAzel 4-5228. 32-1609-32C.

SALON DE COIFFURE A LOUER
Sur avenue Provencher. Même local depuis 15 ans. Libre: 1er décembre.
Signaler: ALpine 3-4881. 32-1623-34C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces. Réfrigérateur et poêle. Nouvellement décoré. Près autobus. Signaler: CHapel 7-5904. 32-1606-32C.

A LOUER — St-Boniface, 486, rue Aulneau. Maison: 5 grandes pièces. Libre: 16 novembre. Signaler: WHitehall 3-6006. 32-1624-34C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée. $65. Possession: 15 novembre ou 1er décembre. 2e étage. Signaler: CEDar 3-1853 après 6 h. 30-1586-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 2 pièces au 1er plancher. Privé. Salle de bain, réfrigérateur et poêle. Près de toutes commodités. Téléphone: CEdar 3-5588. 31-1600-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3½ pièces entièrement privées. Poêle et réfrigérateur. Nouvellement décoré. Terrain de stationnement. Signaler: CEdar 3-5588. 31-1599-32C.

POSSESSION IMMEDIATE
368-370, rue Des Meurons
A LOUER — Appartement non-meublé: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Chauffé. Loyer: $65. Couple qui travaille ou à la retraite de préférence. Pour tous renseignements, signaler ALpine 3-4752 après 6 h. 30. 30-1573-34C.

A VENDRE — Machines complètement automatiques pour aiguisage de scies de tous genres. Signaler: CHapel 7-5972. 32-1631-32C.

A VENDRE — Manteaux de fourrure en bon état. Prix raisonnable. Signaler: EDison 9-2271 le jour ou SUnset 3-8877 le soir et en fin de semaine. 32-1632-32C.

A VENDRE — Brûleur à huile avec réservoir de 250 gallons. En bon état. Signaler: CHapel 7-5772. 32-1620-32C.

A VENDRE OU A ECHANGER — Bungalow moderne: 4 ans. 3 grandes chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Garage avec entrée en béton. Echangerait pour bungalow plus petit ou vendrait à prix raisonnable. Signaler: ALpine 6-1216. 32-1615-33C.

DES DEMANDES SERONT RECUES par l'abbé Rosaire Gagné, ptre, curé de la paroisse de South Junction, jusqu'au 20 décembre 1962, pour la vente d'une maison non moderne servant comme église catholique à Sprague, Manitoba. L'acheteur se chargera de déménager cette maison à ses propres frais dans l'espace de 30 jours de la vente. 32-1621-32C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement moderne: 5 logements. Revenu mensuel: $360. Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h. 30-1570-34C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-583-T.F.

A VENDRE — St-Vital, près église Ste-Marie. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Prix: $7,800. Signaler: CEdar 3-1797 après 5 h. 30. 26-1478-T.F.

A VENDRE — Norwood. Près Précieux-Sang. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Chauffage automatique: huile. Signaler: CEdar 3-2936. 32-1616-32C.

A VENDRE — Grande Pointe, Man., sur route 59, 7 milles de Warren's Corner. Très près d'école catholique. Bungalow: 3 ans. 3 grandes chambres à coucher. Complètement moderne. Signaler: ALpine 6-9883. 32-1607-33C.

VENTE PARTICULIERE SEULEMENT
Jolie maison: 6 pièces. Lot de coin. Poêle, réfrigérateur et tentures compris. Option de louer. Signaler: VERnon 7-9250. 32-1610-32C.

EPICERIE A VENDRE
Lot: 106' x 200'. Bâtisses: 32' x 24. Eau courante en haut et en bas. 4 grandes chambres à coucher en haut. 2 pièces et magasin en bas. Broché pour poêle et plomberie. Hydro et téléphone. Bonne clientèle. Cause de vente à sacrifice santé. Venez me voir, vous ferez de bonnes affaires. Mme A. Freynet, La Broquerie, Man. Téléphone: HAzel 4-5381. 31-1597-32P.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 7 pièces, sur lot: 90' x 330'. Fondation à la grandeur avec citerne. Le tout en béton. Système d'eau à pression avec égout. Autres bâtiments servant de remise et garage inclus. Conviendrait à entrepreneur en construction. Vendrait le tout $10,500 comptant ou meilleure offre. Considérerait de louer pour 6 mois. Appeler: J.-E. Trottier, GLobe 2-5060. 32-1608-34C.

A VENDRE — St-Boniface, plein centre. Propriétaire. Très beau duplex en stuc, 4 et 4, indépendants, avec toutes commodités. Soubassement en ciment. Chauffage: huile. Lot: 132' x 22'. Revenu mensuel: $150. Prix: $13,500. Comptant requis: $5,000. Balance à termes. Pour renseignements ou rendez-vous écrire à 263, rue Notre-Dame. Téléphone: CEdar 3-4077. 32-1540-32C.

OCCASION D'AFFAIRES
Station-service indépendante équipée, avec restaurant et logis. 28 milles de Winnipeg seulement sur route très passante no 7, entre Stonewall et Teulon. Première concurrence à 7 milles. Chauffage automatique: huile. Eau chaude et froide sous pression. 2 salles de toilette modernes. Bon nombre d'agences disponibles. Considérerait propriété à Winnipeg ou ferme en échange. Termes faciles. S'adresser à R. D. Penner, 154, rue Taché, St-Boniface 6. Téléphone: 237-5006. 30-1568-32C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-812-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 3 logis; complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 5 logis, complètement loués. $39,500. Comptant requis, $12,000. Balance à termes faciles.
Section de terrain toute en culture à 35 milles de la ville. Centre canadien-français. Prix: $60 l'acre. $20,000 comptant.
Pour plus d'informations, appelez
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
30-1588-32C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 4 pièces. Comptant requis: $1,000.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: stuc, 4 pièces. 12 ans. Chambre au soubassement. Garage. Montant substantiel comptant.
St-Boniface — Triplex. Revenu annuel: $3,000. Chauffage: gaz. Comptant requis: $4,000.
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Possession immédiate. Libre.
St-Boniface — Appartement: 8 logis. Comptant requis: $13,500. Balance à termes.
Winnipeg — Magasin: tabac, cigares, magazines, liqueurs, nouveautés, etc. Bel emplacement. Equipement moderne. Bon revenu. Aubaine au comptant pour couple intéressé.
Boulangerie à la campagne faisant pain délicieux. Bon chiffre d'affaires. Clientèle et route établie en ville. Plusieurs camions inclus. Comptant requis: $18,000. Balance à termes.
Dans village canadien-français — Agence de machines aratoires de marque populaire. Echangerait sur terre de 160 ou 320 acres près de la ville.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
30-1577-32C.

A VENDRE
St-Boniface — Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Aubaine à $10,500. $2,000 comptant. Balance portée par vendeur à 6½%.
St-Norbert — Rue de l'Eglise. Lot vacant: 70.9' x 125'. Eau, égouts.
St-Boniface — Rue Berry. Près rue Taché. Maison de rapport. 2 plomberies. Soubassement complet. Prix raisonnable: $11,500 à termes faciles.
Echangerait maison moderne: 6 pièces, à Norwood pour magasin avec résidence à Norwood ou St-Boniface. Doit avoir chiffre d'affaires mensuel d'environ: $8,000.
Norwood — Rue Genthon. Maison moderne: 5½ pièces. 2 ou 3 chambres à coucher. Lot: 40' x 120'. Garage. $13,500. Montant substantiel comptant.
Norwood — Rue Ferndale. Maison moderne: 6 pièces, salle à manger, une chambre à coucher en bas; 2 grandes en haut. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 110'. $6,000 comptant. Balance à termes faciles.
St-Vital — Paroisse Ste-Marie. Bungalow: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Chambre supplémentaire au soubassement. Lot: 50' x 140'. $10,500. Comptant requis: $2,500.
Norwood — Rue Horace. Maison de rapport: 15 ans. 9 pièces. Revenu mensuel: $120, plus 4 pièces pour propriétaire. Lot: 50' x 120'. Possession immédiate. $6,000 comptant. Balance à termes faciles.
St-Boniface — Rue Deschambault. Maison pour famille ou revenu: 7 pièces, plus chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage: gaz. Fenêtres et portes: aluminium. Nouveaux fils électriques et plomberies. $5,000 comptant. Balance portée par vendeur à termes faciles.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
30-1579-32C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue Deschambault — Duplex: 4 et 3. 2 plomberies. $11,900. $2,500 comptant. Balance assumée par propriétaire.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement — 5 logis. Revenu mensuel: $365. Prix: $32,000. $8,000 comptant. Propriétaire assumerait balance. Rapporte 10% sur placement.
NORWOOD
Maison — 6 pièces style ranch. Construite sur commande. Garage attenant. Sacrifierait pour $23,500. Termes faciles.
ST-VITAL
Restaurant — 10 h. à 10 h. "short hours". Logis pour propriétaire. Chiffre d'affaires: $100 par jour. Prix: $8,500. $4,000 comptant.
RUE BERTRAND
Bungalow moderne — 4 pièces. $7,950. $2,000 comptant.
ST-BONIFACE
Maison — 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $8,900. $1,800 comptant.
RUE BRAEMAR
Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $13,500. Termes faciles.
A LOUER
Rue Masson — Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher.
J.-R. Poirier REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
30-1566-32C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE ST-MALO, no 2398
aura besoin, à compter du 1er janvier 1963, des services d'un instituteur ou d'une institutrice qualifié, pour enseigner au grade 4. Salaire selon l'échelle établie. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire-trésorier, Denis Maynard, St-Malo, Man. 30-1583-33C.

LA DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE No 4
invite les demandes d'emploi aux positions suivantes: deux instituteurs dans les grades élémentaires, soit une institutrice de Français, de Composition et de Sciences Sociales au grade 9, et un instituteur ou une institutrice de Français aux grades 9, 10, 11 et 12 et d'Anglais au grade 9. Entrée en fonctions: 3 janvier 1963. Une échelle de salaire négociée est en force. Téléphonez ou écrivez pour demander à rencontrer: Le Surintendant, Casier postal 89, St-Boniface. CEdar 3-3481. 32-1633-32C.

CHARLOTTETOWN — Le premier ministre Walter Shaw a annoncé que des élections générales auront lieu le 10 décembre dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Les insulaires devront décider de l'abolition des primes d'assurance-hospitalisation.

A VENDRE
Echangerait un magasin sur maison à St-Boniface.
St-Boniface — Centre. Triplex: stuc. Comme neuf. 3 logis, 3 pièces. Revenu mensuel: $225. Chauffage: gaz. Titre clair. Toute offre raisonnable considérée.
Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers, 407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
30-1581-32C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE
Norwood — Maison moderne: 8 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,800.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. Chiffre d'affaires mensuel: $7,000. Equipement moderne: $5,400 plus marchandise, environ $5,000.
St-Boniface — Maison: semi-duplex, 6 pièces. Chauffage: gaz. $10,500.
St-Boniface — Appartement: 8 logis. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.
St-Boniface — Triplex. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces. $18,900.
A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
30-1580-32C.

PAUL'S REALTY LTD.
269, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
Norwood — Rue Horace. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Belle cuisine. Armoires en acajou. PLUS LOGIS: 2 pièces. Garage. Beau grand lot. Plein prix: $9,900.
St-Boniface — Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de jeux. Chauffage: gaz. $2,000 comptant. Balance facile. Plein prix: $10,900.
St-Boniface — Rue Dumoulin. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Grand lot. Près basilique. Comptant requis: $1,500. Balance à termes faciles.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Soubassement fini. Garage. Aubaine à seulement: $13,900.
St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Près église Ste-Marie. Comptant requis: $800. Balance à termes faciles.
Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
CHapel 7-7603
29-1559-32C.

A VENDRE
Formules de reçus bilingues
Livrets de 25 reçus 15c
Livrets de 50 reçus 25c
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)
Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus
S'adresser à:
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

Vedettes de ballet

Deux vedettes du "Royal Winnipeg Ballet", de retour d'une tournée récente aux Etats-Unis, seront les invités de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg à l'occasion du concert "Family Pop", qui se tiendra à l'auditorium de Winnipeg le dimanche 18 novembre.

Sonia Taverner et Fredric Stober exécuteront le "Pas de Deux" de "Pas de Dix", nouveau ballet de George Ballachine.

Les portes ouvriront à 2 h. p.m. et l'entrée sera gratis. Le concert commencera à 3 h. On passera le plateau.

L'orchestre sera sous la direction de Victor Feldbrill. Figureront au programme: la "Danse des Comédiens" de Setana, la "Suite de Peer Gynt" de Grieg et des oeuvres de Beethoven et d'Offenbach.



M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface à la dernière législature, posera de nouveau sa candidature lors de l'assemblée de nomination de l'Association Libérale de St-Boniface à l'hôtel Marion ce vendredi soir 16 novembre, à 8 h. L'orateur invité sera M. Gildas Molgat, chef du parti libéral.

Nos épreuves ont exactement la proportion que nous leur donnons. — Mgr PORTER.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of HECTOR JUNOT BERGEVIN, late of the City of Winnipeg, in Manitoba, Retired, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned Solicitor, at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 17th day of December, A.D. 1962.
DATED at Winnipeg, Manitoba, this 12th day of November, 1962.
JOSEPH N. LANDRY,
Solicitor for Brunelle Léveillé,
Executor.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of HAROLD CARRIERE, late of the Village of St. Adolphe, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 17th day of December, A.D. 1962.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of November, A.D. 1962.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charle Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CABINETS CLASSEURS, QUATRE TIROIRS, EN ACIER, GRAND FORMAT", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 11 DECEMBRE 1962.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics: 225, rue Jarvis, Toronto; 1831, rue Delorimier, Montréal; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; case postale 4600 édifice Buckmaster's Field, St-Jean (T.-N.); case postale 1350, St-Jean (N.-B.); Anse-au-Foulon, Gare Maritime Champlain, Québec 2 (P.Q.); 269, rue Main, Winnipeg; case postale 1208, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-PS-62-18

R. Laliberté
Service et réparation de téléviseurs et radios
(PRIX RAISONNABLE)
Téléphone: SPruce 5-5080

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

La Défense Civile dit:
Si vous êtes exposé à des retombées radioactives: enlevez vos vêtements, lavez les parties exposées du corps, revêtez des vêtements propres et mettez-vous sous un abri.
Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Tél.: TUrner 8-2351.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

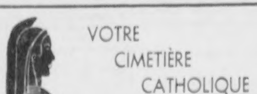
Mama Trossi
L'ART de la CUISINE ITALIENNE
BANQUETS, MARIAGES, ETC.
Se spécialisant dans les plats italiens et américains
Meilleure cuisine Membre de A.M.A.
Ici on parle français
Salles à manger pour grandes réceptions
1605, chemin Pembina GLobe 3-1518

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher CHapel 7-3996
JOUETS, POUPÉES, JEUX, etc...
Venez faire vos achats de Noël ici à des prix plus bas que ceux du gros.
CARTES DE NOËL:
Boites de 16 cartes 25c
Boites de 50 cartes $1.00
Porcelaine, Nouveautés, Décorations de Noël
TASSES ET SOUCOUPES ANGLAISES,
patrons variés 3 pour $1.00
SERVICES DE TABLE ANGLAIS
complets pour 6 — $14.00
complets pour 12 — $26.00
AUSSI: Une grande variété de conserves alimentaires à des prix plus bas que les prix du gros.





ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425